PARC NATUREL RÉGIONAL DU VERDON

CAHIER DE LA BIODIVERSITÉ

COMMUNE DE CASTELLANE

Avec le soutien de :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

CASTELLANE

Maison Nature & Patrimoines

VERDON CASTELLANE

Parc naturel régional du Verdon
Une autre vie s'invente ici

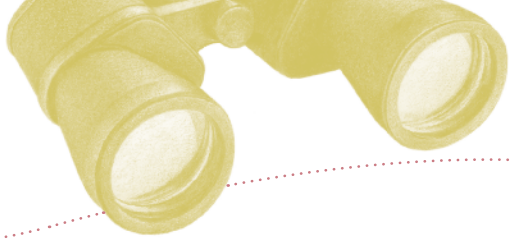
ÉDITO

Il y a deux ans, la commune de Castellane répondait à un appel à projet émanant du Parc naturel régional du Verdon pour élaborer un atlas de la biodiversité communale (ABC) sur l'ensemble de son territoire. Cette initiative s'inscrivait dans la volonté partagée de mieux connaître, préserver et valoriser le patrimoine naturel qui nous entoure.

Cet atlas se veut bien plus qu'un simple inventaire scientifique : Il doit être un outil de connaissance et d'action et le fruit d'une démarche collective et participative.

Tout au long de son élaboration, de nombreux habitants, associations et institutions se sont mobilisés. Des réunions publiques, des sorties naturalistes et des ateliers d'observation ont permis de rassembler des savoirs variés — ceux des experts comme ceux des passionnés de nature.

Je tiens à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui ont contribué à ce travail, en particulier les associations locales et les partenaires techniques tels que la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), l'Office National des Forêts (ONF), et bien sûr les équipes du Parc du Verdon, les conseillers municipaux, sans oublier les habitants volontaires qui ont partagé leurs observations avec enthousiasme.



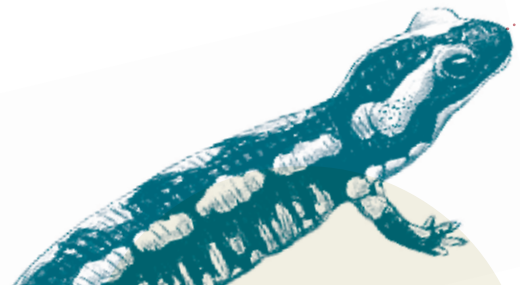
Grâce à cette collaboration exemplaire, l'Atlas de la Biodiversité de Castellane recense désormais une faune et une flore d'une richesse insoupçonnée : oiseaux, chauves-souris, insectes, plantes rares ou milieux humides, autant de trésors qui témoignent de la vitalité de notre environnement. Ces connaissances constituent une base précieuse pour mieux protéger, gérer et valoriser notre patrimoine naturel dans les années à venir.

L'enjeu est, d'informer les visiteurs, faire adhérer tous ceux qui aiment Castellane et qui partagent le respect de cette nature vivante. La finalité est aussi et surtout de transmettre cet inventaire à nos enfants qui eux-mêmes transmettront à leur tour aux générations futures.

En participant à cet atlas, nous affirmons notre volonté de bâtir un avenir durable, où développement local et préservation du vivant avancent collectivement.

Puissions-nous poursuivre ensemble cette dynamique pour que Castellane reste un territoire exemplaire du Verdon, riche de sa biodiversité et fier de ses habitants engagés.

BERNARD LIPERINI
Maire de Castellane



LE MOT DU PRÉSIDENT

Si ce 10e atlas de la biodiversité communale réalisé dans le Parc naturel régional du Verdon bénéficie d'une méthode de travail qui commence à être bien rodée, chaque atlas a ses particularités et nous essayons d'être le plus possible à l'écoute des mairies et des habitants pour faire en sorte, tant dans l'animation que dans les inventaires, de ne pas céder à la facilité de reproduire à l'identique ce qui a été réalisé dans les communes précédentes.

In fine, l'objectif est d'arriver à bien faire ressortir ce qui fait la ou les spécificités de chaque commune.

Cependant, via les ABC animés par le Parc, on retrouvera un parti pris, celui de s'intéresser également à des corpus d'espèces peu étudiés comme les invertébrés aquatiques, les insectes pollinisateurs sauvages (abeilles sauvages et syrphes) et les araignées. Ils ne sont certes pas les seuls, mais à différentes échelles et au sein de milieux distincts, ils sont de bons miroirs de l'état de conservation de nos écosystèmes, de leurs dynamiques et le cas échéant, de leur vulnérabilité aux effets du dérèglement climatique.

C'est aussi l'occasion de mettre l'accent sur le fait que de petits gestes faits pour que s'exprime la nature au sein de nos villages, peuvent être très bénéfiques. Ainsi, à Castellane, les inventaires des syrphes (famille des mouches comportant de nombreux pollinisateurs et des prédateurs de pucerons) réalisés dans trois jardins de taille et de composition très variées, du micro-jardin en banquette au jardin plus vaste ayant en commun un entretien raisonnable, ont montré qu'environ 3000 m² accueillent près d'un tiers des espèces qui ont été inventoriées sur la commune.

Les inventaires de la flore sont également incontournables, cette dernière nous livre une lecture du fonctionnement écologique d'un paysage et de ses interactions avec les activités humaines. Depuis peu, nous essayons également modestement d'élargir le champ des connaissances entre faune et flore, en s'intéressant aux lichens et aux champignons.

Vous y rajoutez un contexte idéal avec des habitants très motivés, une belle participation tout du long à la démarche, des relais locaux et une équipe municipale très mobilisés, des experts et des bénévoles naturalistes fidèles au rendez-vous et bien sûr une commune au territoire très diversifié ; et vous avez tous les ingrédients pour un atlas de la biodiversité communale réussi.

Ce fut le cas à Castellane et les troupes repartent motivées pour poursuivre et se réinventer sur un prochain atlas de la biodiversité communale, celui de la commune d'Esparron-de-Verdon.

Le Parc sera force de propositions et reste à l'écoute de la commune de Castellane pour passer à l'étape suivante : la mise en place d'actions concrètes pour conforter la biodiversité communale.

BERNARD CLAP

Président du Parc naturel régional du Verdon

SOMMAIRE

Le paysage communal	p.6
Portrait communal	p.8
Prés secs et prairies	p.14
Les pelouses d'altitude	p.22
La forêt	p.34
La ville et les hameaux	p.42
Panorama des principaux enjeux	p.50
Objectifs et perspectives d'actions	p.52
Liste des espèces	p.58
Les contributeurs	p.81
Remerciements	p.82

LE PAYSAGE COMMUNAL

© Fabrice HIBERT

PORTRAIT COMMUNAL

Castellane : les ingrédients d'une biodiversité très riche

La Chapelle Notre-Dame du Roc émergeant de la mer de nuages

© David TATIN

11 779 ha

1454 habitants

Une altitude comprise entre 655 m (Clue de Chasteuil) et 1726 m (Crête de l'Aup).

La commune de Castellane a pour elle sa taille : seconde commune la plus grande en superficie (117,79 km²) du Parc naturel régional du Verdon (Valensole lui ravit la 1re place), c'est un premier élément qui peut jouer au compteur des communes abritant le plus d'espèces. La commune compte ainsi de nombreux hameaux (Chasteuil, Taloire, Brandis, Villars-Brandis, Brayal, Robion, Eoulx, La Baume, Blaron, la Palud, les Basse et Haute Sionne...) nichés en altitude dans leur écrin bocager.

© Dominique CHAVY - PNR Verdon

La ville de Castellane implantée dans la vallée du Verdon, au pied des reliefs préalpins

Vous y rajoutez sa situation de carrefour géographique entre Alpes et Provence ; une histoire géologique à l'origine de reliefs grandioses et contrastés, des sommets qui culminent à 1726 m d'altitude, le Verdon et ses majestueuses gorges, un chevelu de petits cours d'eau qui irriguent deux bassins versants différents (le Verdon et l'Asse) et se dessine ainsi la promesse d'une belle diversité de milieux et d'espèces.

Sans oublier qu'à différentes périodes depuis des millénaires, l'Homme a marqué de son empreinte les paysages et leurs cortèges d'espèces, ce que nous rappellent le dolmen de Pierre Blanche, l'ancienne implantation gallo-romaine Salinae, les vestiges médiévaux de Petra Castellana et des remparts de la ville, ou encore plus récemment les traces encore visibles de la culture de la lavande et les versants aménagés en " bancau " (restanques).

Dolmen de Pierre Blanche

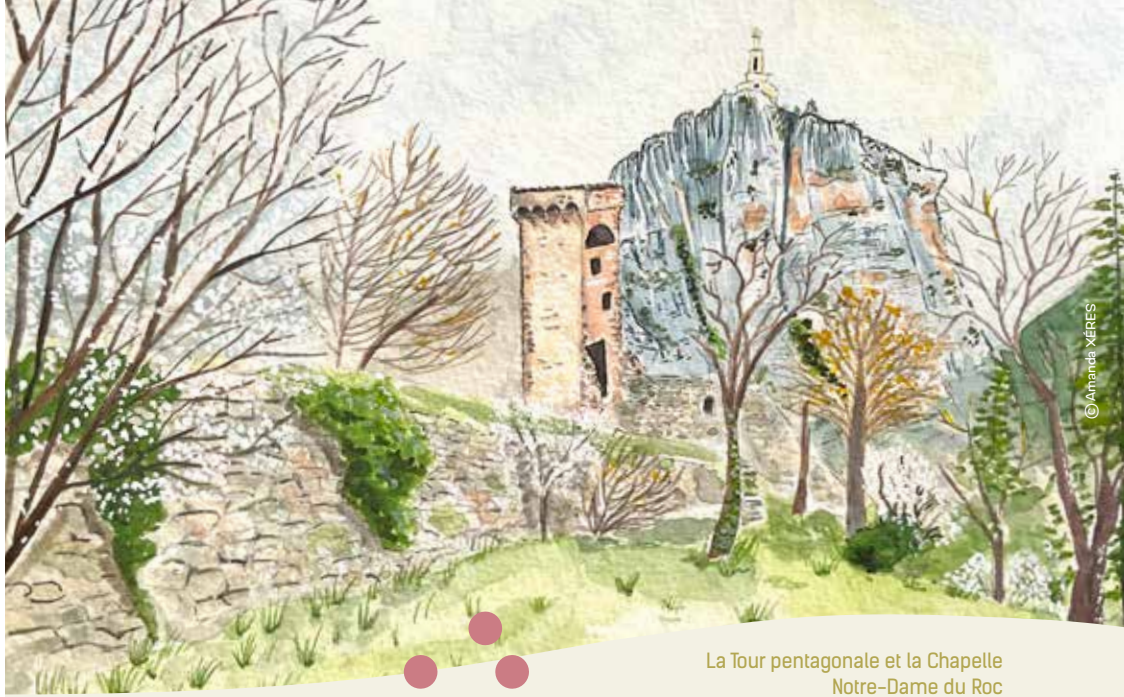
Sur fond de tumulte de la vie humaine, entre périodes de tensions religieuses, revendications de territoires, luttes d'influence et périodes plus apaisées, les populations humaines ont fluctué et la vie sauvage s'est adaptée. En France au 19e siècle, au pic de l'occupation humaine, les espaces forestiers étaient à leur minimum. Actuellement, la problématique se retrouve inversée, la forêt remodelant la physionomie communale.

En 1834, les recherches historiques montrent que l'environnement de la Baume était très ouvert. Pour leur subsistance, les villageois avaient défriché et exploité les moindres terres accessibles. C'est ainsi qu'on devine encore largement dans le paysage les restanques (*"bancau"*), aux allures de vagues figées modelant les versants en terrasses étroites et planes, pouvant être cultivées. La montée au Roc donne la vue sur un versant où ces silhouettes pierreuses, soulignant les courbes de niveaux, sont encore bien visibles. Au début du 20e siècle, du seigle était encore semé au sommet de la montagne de l'Aup. Et plus tôt, au 19e siècle, faute de couverture végétale permettant aux sols de résister à de fortes pluies, une partie du village de la Baume avait été emportée par un glissement de terrain.

Sous l'impulsion de la politique de restauration des terrains de montagnes (RTM), s'en suivirent d'importants chantiers de reboisement qui furent source d'embauche également pour les gens du pays et de l'Italie voisine. Ces plantations se prolongèrent jusqu'à la veille de la 1re guerre mondiale. Les boisements actuels de pins noirs de la forêt domaniale des gorges du Verdon, dans le secteur des Blaches à l'Est du col de Cheiron, ou sur le versant castellanais de Destourbes, en sont un héritage.

Ce qui explique qu'il y ait relativement peu de forêts anciennes sur Castellane (on considère comme forêt ancienne une forêt qui était déjà répertoriée sur les cartes d'État-major, soit un historique forestier d'au moins 150 ans) et qu'en majorité elles soient composées de résineux anciennement plantés.

Anciennes restanques dont la végétation en reconquête épouse les lignes.
Le Serre, Castellane.



La Tour pentagonale et la Chapelle Notre-Dame du Roc

Une autre évolution conséquente fut l'endiguement du Verdon suivi de l'urbanisation dans la vallée du Verdon (ex : quartier Les Listes). C'est ainsi que la commune perdit sans doute une surface importante de ses prairies et terres agricoles.

Cependant, le maintien jusqu'à nos jours de belles surfaces en prairies et d'un paysage semi-bocager demeure une particularité de Castellane. Au 19e siècle, alors que l'exode rural conduit à l'abandon de la plupart des terres plus ingrates qui surplombent les hameaux actuels, l'agriculture se resserre et se développe sur les basses terres, plus propices à la production de fourrage et à la maturation des fruits. Les prairies et leurs vergers deviennent alors une part importante de l'activité économique de la commune, l'élevage ovin se développe.

PORTRAIT RAPIDE DE LA COMMUNE

- Un " bocage agricole " autour des hameaux excentrés et au sein de la cuvette de Castellane
- Des sommets dégarnis aux pelouses utilisées comme estives pour le pastoralisme
- De vastes espaces forestiers entre forêts plus sèches et forêts plus montagnardes et fraîches
- Des chaos rocheux, de grandes parois calcaires et des grandes casses d'éboulis
- Deux lacs de retenue aux berges très artificialisées
- Le bourg de Castellane avec son Roc

Praires et paysage bocager au Plan de la Palud

Les pommes de la Baume étaient réputées jusque sur les étalages des marchés de basse Provence, à Draguignan, Cannes et Grasse.

Si de nos jours les vergers et leurs variétés fruitières anciennes sont relégués au rang de patrimoine menacé à sauvegarder, les espaces prairiaux comme au Plan de la Palud, à Robion, en contrebas de Taloire ou à Eoulx, sont néanmoins un marqueur paysager de la commune et signes d'une agriculture et d'un pastoralisme toujours bien présents.

Parmi ces espaces, le Plan de la Palud occupe toujours une place importante. Si au 14e siècle, le lieu est décrit comme une cuvette marécageuse bordée d'oseraies, au 15e siècle sont creusés des canaux qui débouchent dans le Pesquier. Dans la seconde moitié du 17e siècle, des actes notariés indiquent que l'eau des sources y était déjà partagée. Un rôle d'arrosage était établi pour chaque source, chacun prenant l'eau à son tour, à jour et heures fixés dans la semaine. Au 18e siècle, la plaine de la Palud est le fleuron agricole de Castellane, décrit de manière idyllique comme « presque couvert de prairies, de jardins, de terres labourables [...], d'arbres fruitiers qui donnent une si grande quantité de fruits que le sol en est jonché ». Au 19e siècle, on y carde le chanvre et la laine et au siècle suivant, entre les deux guerres, des contrats sont signés entre cultivateurs et industriels pour la production du célèbre alcool de menthe Ricqlès.

Les inventaires de la flore et de la faune, réalisés au cours de l'année 2025, l'ont été avec l'objectif de parcourir au mieux la diversité des paysages et des milieux naturels de la commune, mais en gardant à l'esprit que les milieux parcourus ont pu évoluer significativement au cours du temps. C'est d'autant plus intéressant de connaître la trajectoire de lieux, comment ils ont évolué, car cela peut venir enrichir la compréhension des observations de terrain. Pourquoi telle espèce se retrouve là et pas ailleurs, alors que les conditions du milieu (exposition, altitude, nature du sol etc.) semblent comparables ?

Si un regard vers le passé est toujours utile, dans le contexte de changement climatique, il est également difficile dorénavant de ne pas arpenter le terrain sans se questionner sur comment les milieux et espèces observés évolueront à l'avenir.

Dans les prochaines pages, nous avons pris le parti de nous attarder sur les milieux et secteurs de la commune qui, après presque une année d'inventaires et toutes les informations apportées par les habitants, nous semblent les plus représentatifs et marquants de la biodiversité communale.

Vue sur les Cadières, une silhouette incontournable de la commune.

PRÉS SECS ET PRAIRIES : UNE RICHESSE COMMUNALE

Les milieux ouverts de la commune, entre pelouses sèches, prés secs et prairies, abritent une forte biodiversité

Pelouses d'altitude
de la montagne de l'Aup

Sur les sols bien développés et moins secs, notamment sur les terrasses d'anciennes cultures, les garrigues rocailleuses cèdent le pas aux pelouses sèches. Le Brome érigé *(Bromopsis erecta)* y est la graminée dominante. Ces prés secs, s'ils ne sont pas envahis par le Genêt cendré et divers épineux, constituent une très bonne ressource pastorale, notamment pour le pâturage d'automne. Les pratiques de pâturage ou de fauche régulière permettent le développement d'une flore riche où dominent la Sauge des prés *(Salvia pratensis)*, le Sainfoin couché *(Onobrychis supina)*, l'Hypocrépide à toupet *(Hippocrepis comosa)*, l'Astragale pourpre *(Astragalus hypoglottis)*, le Caille-lait *(Galium verum)*, accompagnés d'espèces de terrains plus secs comme la Petite coronille *(Coronilla minima)* ou le Thym serpollet *(Thymus serpyllum)*. On peut y observer également une grande diversité d'orchidées sauvages.

Si ces pelouses sont abandonnées, une autre graminée, le Brachypode rupestre *(Brachypodium rupestre)* moins appétant pour les troupeaux, devient dominante, la litière d'herbes sèches s'accumule et empêche les autres espèces de pousser. La pelouse s'appauvrit et perd son intérêt pastoral. Dans les stades les plus avancés de colonisation par le Genêt cendré et les épineux, la densité arbustive devient trop importante pour que le troupeau puisse y circuler et s'y sustenter. Il ne faut que quelques années pour que la pelouse évolue alors vers la lande puis vers une jeune forêt.

Le Brome érigé

Le pâturage automnal permet aux différentes plantes d'effectuer leur cycle de vie complet et ainsi de constituer et renouveler le stock de graines dans le sol. Ce capital en graines est d'autant plus important qu'il peut permettre au tapis herbacé de mieux résister et se reconstituer plus facilement d'une année sur l'autre, en cas de coups durs climatiques. A contrario, des opérations régulières de maintien de l'ouverture peuvent y être nécessaires car un pâturage automnal a un impact plus limité sur le développement des ligneux.

Le Plan de la Palud

Une légère déclivité, une dépression topographique et la végétation évolue vers un cortège de prairie aux sols plus profonds et plus frais. À Castellane, ces prairies permanentes occupent les pieds des hameaux et sont souvent bordées de rus descendant de la montagne, comme dans le secteur de la Baume par exemple. Le Plan de la Palud, occupant une cuvette, bordé par le Pesquier et parcouru de canaux d'irrigation gravitaire, constitue le plus vaste ensemble de prairies de la commune.

Celles-ci sont particulièrement importantes pour la production de fourrage. Elles constituent une ressource stratégique, car elles peuvent permettre à une exploitation agricole d'être autosuffisante ou de réduire fortement sa dépendance à l'achat de foin pendant l'hiver passé en bergerie.

Dans ces prairies, les graminées de haute taille dominent. Leur floraison n'est pas spectaculaire, en effet leurs fleurs ne laissent entrevoir que des étamines groupées par paires et des ovaires ornés de petits plumets.

Fromental élevé

© Fabrice HIBERT

© Maelle LE TOQUIN

L'Avoine pubescente

Toutefois, avec un peu d'exercice, le regard finit par reconnaître plusieurs graminées caractéristiques. Ainsi, le Fromental élevé *(Arrhenatherum elatius)* se reconnaît à sa haute taille et son épi argenté doté d'une unique arête droite.

L'Avoine pubescente *(Avenula pubescens)* a des épis de couleur argenté et violacé et leurs arêtes s'incurvent en tous sens à maturité. Tandis que le Trisète doré *(Trisetum flavescens)* est de taille inférieure, a des épis de couleur fauve avec des arêtes courtes et très fines.

Trisète doré

© Maelle LE TOQUIN

© David TATIN

Prairie de fauche à la flore diversifiée, Plan de la Palud

Passé ce rideau des cimes, se cachent dans les profondeurs de la prairie de nombreuses plantes comme le Lotier *(Lotus corniculatus)*, de petites luzernes, des véroniques, des céraistes, gaillets ou encore le Trèfle rampant *(Trifolium repens)*.

Des plantes plus hautes rehaussent de leurs couleurs la prairie : le jaune du Salsifi des prés *(Tragopogon pratensis)* ou de la Renoncule acre *(Ranunculus acris)*, le rose du Sainfoin à feuilles de Vesce *(Oobrychis viciifolia)* et du Trèfle des prés *(Trifolium pratense)*, le pourpre de la Centaurée jacée *(Centaurea jacea)* ou encore le bleu parme de la Knautie des champs *(Knautia arvensis)*.

Une fauche régulière et une fumure mesurée entretiennent le développement d'une flore riche et équilibrée entre graminées et légumineuses. Un surplus de fumure récurrent et c'est alors certaines plantes avides d'azote et de phosphore, comme l'Oseille crépu *(Rumex crispus)*, le Cirse des champs *(Cirsium arvense)*, le Dactyle aggloméré *(Dactylis glomerata)*, le Pissenlit *(Taraxacum officinale)* ou le Trèfle rampant *(Trifolium repens)* qui prennent le contrôle et appauvrissent durablement la flore de la prairie.

Sous réserve de pratiques agricoles favorables, les prairies permanentes constituent ainsi des écosystèmes très riches et contribuent au stockage du carbone dans les sols. Malheureusement elles continuent de régresser en France (diminution de 8% en 10 ans).

Au plan de la Palud, de petites roselières, symboles des lieux humides, constituent un témoignage de l'activité ancienne des hommes. Dès leur installation, ils ont défriché des surfaces nécessaires aux cultures et à l'élevage. Puis en vue d'accroître les surfaces, ils ont drainé les marais qui fournissaient les meilleures terres, ont créé et entretenu tout un réseau de petits canaux destinés à l'irrigation. Même si la surface de ces marais anciens s'est considérablement réduite, la présence de la nappe

phréatique encore proche permet le développement du roseau *(Phragmites australis)*. Ce dernier piquette la prairie de fauche et quand l'humidité devient plus forte, peut former des peuplements denses de 2 à 3 m de hauteur appelés « roselières ». En cas d'abaissement du niveau de la nappe phréatique, elles peuvent évoluer vers des roselières plus sèches, plus pauvres en espèces floristiques. Seules quelques plantes grimpantes comme le Liseron *(Convolvulus sepium)* parviennent à s'élever vers la lumière.

Loin de les endiguer, le feu favorise le roseau au détriment des autres plantes, car les rhizomes souterrains sont bien moins impactés. Inondées plus longtemps ou plus régulièrement et quand la fauche ou un pâturage adapté contrôle la vigueur du roseau, elles peuvent réserver au botaniste de belles surprises. Telle la Laîche vésiculeuse *(Carex vesicaria)* que Laurence Foucaut trouva au Plan de la Palud. Il s'agit d'une plante relique des marais anciens. Ses épis femelles sont gros et possèdent des utricules très gonflés et progressivement rétrécis en bec, tandis que les épis mâles sont de couleur brune et sont groupés au sommet de la tige.

Dans plusieurs secteurs de la commune, en présence de sols plus humides voire engorgés une partie de l'année, la fauche et/ou le pâturage réguliers ont permis le maintien de prairies humides. Ces dernières abritent une flore et une faune spécifiques et fragiles. Le Silaus des prés *(Silaum silaus)*, le Narcisse des poètes *(Narcissus poeticus)*, le Lotier maritime *(Lotus maritimus)*, l'Houlque laineuse *(Holcus lanatus)*, la Succise des prés *(Succisa pratensis)* ou encore la Dactylorhize de mai *(Dactylorhiza majalis)* constituent souvent le fond du cortège floristique. Comportant jusqu'à plus d'une cinquantaine d'espèces de plantes, on est bien loin de la faible diversité des prairies sursemées.

Si leur gestion est plus contraignante pour les agriculteurs (engorgement des sols une partie de l'année), ces prairies constituent en revanche un atout dans le contexte de changement climatique : le fourrage y sèche moins rapidement et peut ainsi être récolté plus tardivement, sans perdre en qualité.

Au plan de la Palud, l'irrigation pratiquée grâce aux canaux d'irrigation gravitaire a permis également le maintien de prairies de fauche.

Des mesures agroenvironnementales y ont été souscrites par des éleveurs. Elles visent au maintien des prairies de fauche et valorisent les pratiques agricoles favorables à une flore diversifiée, gage également d'un fourrage de qualité.

Grâce à l'humidité qu'ils entretiennent et aussi à leurs petites fuites, les canaux et les bords du Pesquier sont bordés d'une flore bien spécifique. Salicaires, épilobes, eupatoires chanvrines mais aussi saules et frênes habillent leurs berges. Les pieds dans l'eau, quelques plantes aquatiques se développent comme la Véronique cresson de cheval *(Veronica beccabunga)*. Que l'eau n'arrive plus ou qu'elle coule dans des tuyaux et c'est tout un pan de la biodiversité qui disparaît !

UN HÔTE SURPRISE AU FIL DE L'EAU

Alors qu'ils se promenaient le long du Pesquier vers la Moutière, Jason et son fils furent intrigués par un froissement vif dans la végétation. Ils s'approchèrent doucement de la berge, scrutant les bordures enherbées. Quand tout à coup, un oiseau s'envola en un battement d'ailes.
« Un canard, un canard ! » s'écria l'enfant en courant derrière l'oiseau. Un canard, vraiment ? Une vidéo prise rapidement par Jason allait faire le tour des naturalistes participant à l'atlas de la biodiversité communale.

Un oiseau au dos brun foncé tirant sur le noir, des ailes nuancées de noir et de jaune ocre, une tête prolongée d'un bec en forme de poignard, un cou replié jaune pâle et finement strié ? Aucun doute possible sur l'identité du fugitif : un Blongios nain *(Ixobrychus minutus)* ! Ce tout petit héron, rare et furtif, avait peut-être choisi de faire halte dans un paysage qui lui était familier, parsemé de roseaux, avant de reprendre le cours de son long voyage. Le Blongios n'avait jamais été observé dans la commune, c'est une belle découverte.

Blongios nain

Adieu alors les balais incessants des caloptéryx méridionaux *(Calopteryx virgo subsp. meridionalis)*, délicates libellules à l'abdomen et aux ailes des mâles irisées d'un bleu-vert. Adieu au Campagnol amphibie *(Arvicola sapidus)*, micromammifère semi-aquatique ; aux petites coulées, aux joncs rongés et aux crottes vert sombre en forme de bonbons tic-tac qui trahissent sa présence discrète.

Ces prairies humides sont aussi l'habitat d'un minuscule escargot, le Vertigo étroit *(Vertigo angustior)*. Faisant moins de 2 mm, il était jusqu'ici inconnu sur la commune et dans ce secteur du Verdon.

Les prairies et les milieux humides de la commune et en particulier la mosaïque d'habitats du Plan de la Palud, concentrent la plus grande diversité en syrphes (mouches déguisées en abeilles) de la commune et abritent plusieurs espèces remarquables. Dans le secteur de Taulanne, un syrphe particulièrement rare, *Pipizella siciliana*, a été découvert par Thomas Lebard au niveau d'une prairie bordant la hêtraie. Initialement décrite en Sicile comme son nom l'indique, l'espèce n'a été mentionnée en France que trois fois auparavant et ses observations en Europe ne sont guère plus fréquentes. Son habitat de prédilection est mal connu mais les prairies mésophiles (non humides) et proches des hêtraies lui semblent favorables. L'espèce est classée vulnérable sur la liste rouge européenne des syrphes menacés. En France, l'espèce est trop rare pour pouvoir évaluer son état de conservation. Un autre diptère de la famille des Stratiomyidés, *Oxycera pygmea*, a également été observé dans une petite zone humide au-dessus de Chasteuil. Espèce rare, elle était déjà connue du département des Alpes de Haute-Provence, mais n'y avait pas été revue depuis 1994 !

© Fabrice HIBERT

Le Vertigo étroit, petit escargot des zones humides

UNE BELLE AUX YEUX D'ÉMERAUDE

Plantons le décor: les eaux calmes d'un étang bien végétalisé, un endroit un peu oublié du tourbillon des hommes. Et voilà l'apparition vive d'une des plus gracieuses libellules de notre territoire : la Cordulie bronzée *(Cordulia aenea)*. Au corps effilé et aux yeux d'un vert métallique éclatant, le mâle, toujours en mouvement, survole les étangs dès le matin, repoussant ses rivaux tout en explorant les prairies voisines à la recherche de proies. La femelle, plus discrète, pond ses œufs en frappant directement la surface de l'eau avec l'extrémité de son abdomen, par de rapides petits à-coups. Les œufs écloront au bout de deux à trois semaines, mais le développement des larves est long. Il leur faudra entre trois et cinq ans avant de devenir des libellules adultes.

UN INVENTAIRE MÉMORABLE DES PAPILLONS DE NUIT

Dans la nuit du 28 juin, un inventaire des papillons de nuit mené dans une prairie de Taulanne, à l'orée de la forêt et d'un petit cours d'eau, allait rester dans les annales. Les conditions étaient parfaites (pas de vent, pas de nuages, un ciel noir non pollué par les lumières des Hommes) mais René Celse, lépidoptériste fin connaisseur, était loin d'imaginer que 226 espèces seraient inventoriées, laissant entrevoir toute la richesse de la biodiversité locale.
Ce résultat exceptionnel remet du baume au cœur car observer autant d'espèces devient de plus en plus rare. Malheureusement, un grand nombre d'insectes sont en train de disparaitre silencieusement de nos campagnes.
L'Alpestre *(Rhegmatophila alpina)* participait au ballet nocturne. Espèce montagnarde, sa chenille se nourrit des feuilles de saules et de peupliers et trouve probablement son bonheur sur les saules bordant le Ravin des prés et de l'Abreuvage.

© Fabrice HIBERT

Alpestre

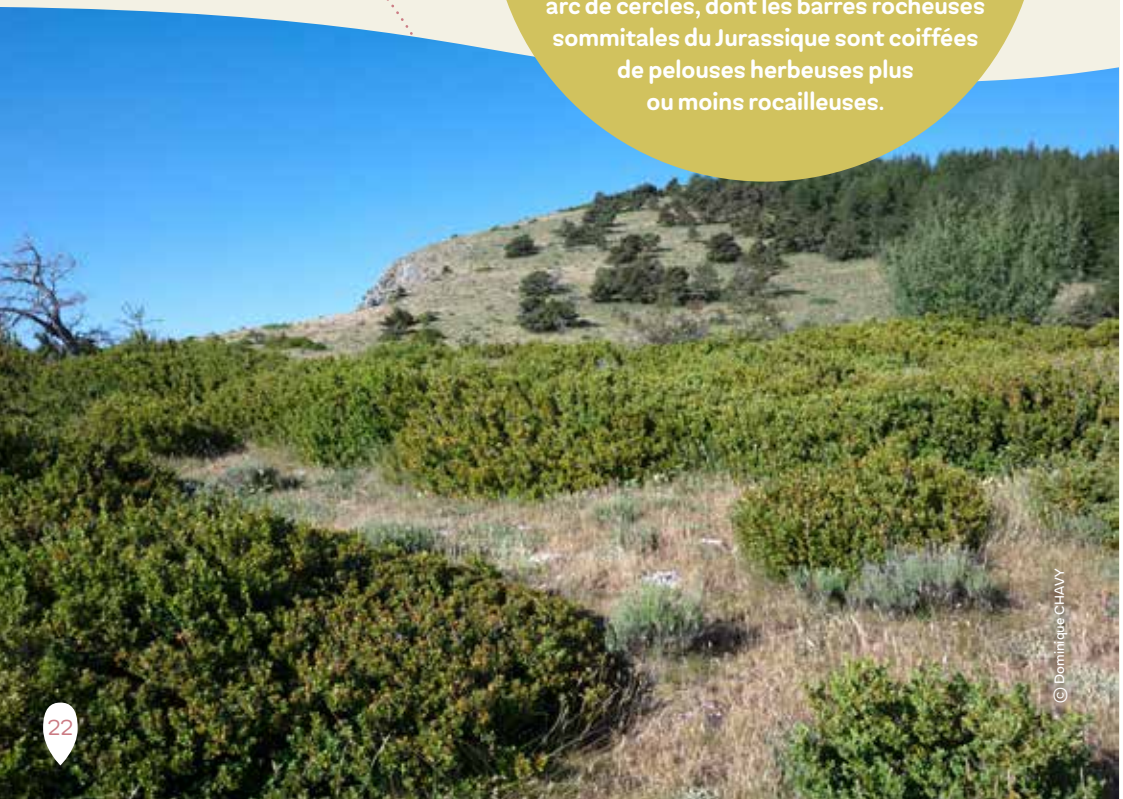
© Fabrice HIBERT

Cordulie bronzée

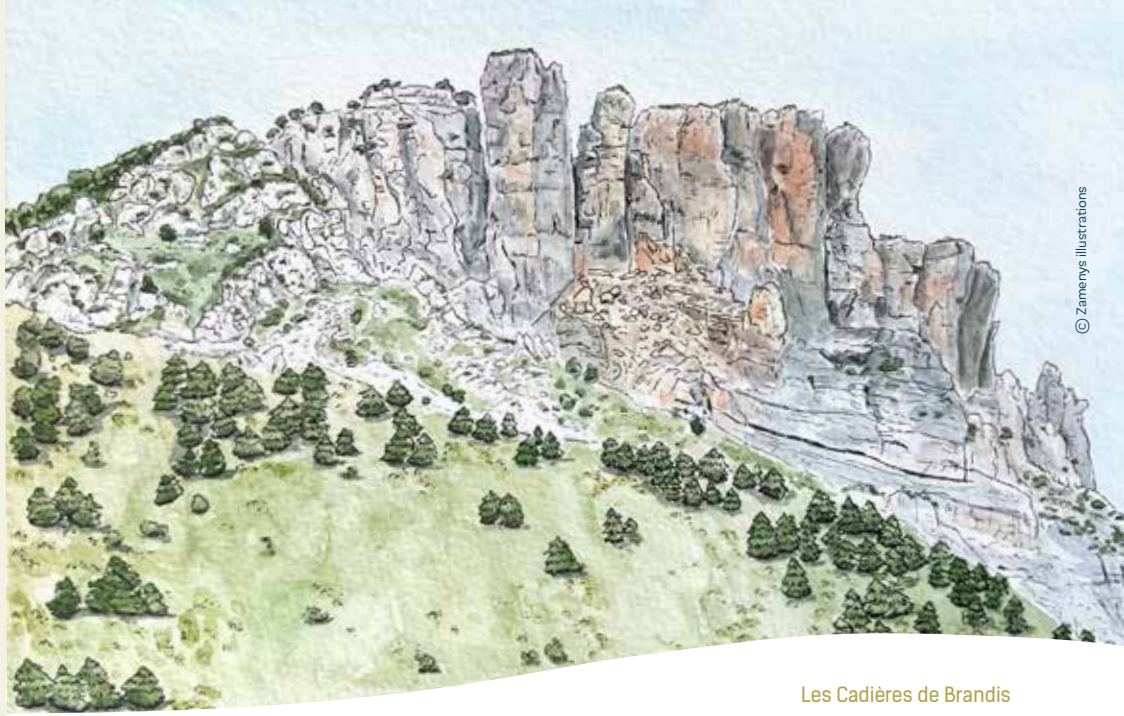
UNE BELLE DIVERSITÉ DE PELOUSES

Sur les plans géologique et géographique, l'arc de Castellane correspond à un ensemble de chaînes subalpines bien plus vaste que la commune dont il tire son nom. Mais l'image est parlante car les limites communales suivent une série de chaînons montagneux en arc de cercles, dont les barres rocheuses sommitales du Jurassique sont coiffées de pelouses herbeuses plus ou moins rocailleuses.

Pelouses rocailleuses de la montagne de Robion



© Dominique CHAVY



© Zamenys illustrations

Les Cadières de Brandis

Le sommet de la montagne de l'Aup (1726 m) marque le point culminant de la limite nord de la commune, à la croisée avec les communes de Saint-André-les-Alpes et Senez. À vol de vautours en tirant plein sud, la limite communale passe ensuite par le Sommet de la Fumée (alt. 1493 m), coupe la Clue de Taulanne (Clue de la Roche percée) avant de rejoindre et suivre la crête plus ténue de Pré Chauvin et son sommet à 1741 m. Toujours au sud, en passant par « Colle Basse » et en laissant à l'Est la crête du Pas du Loup et les Cadières de Brandis, la limite communale rejoint la crête de Berbené et le sommet du Pioulet (alt. 1744 m). Direction alors la Clue de Chasteuil pour rejoindre plus à l'Est le sommet de la montagne de Robion (alt. 1660 m) et retour vers le bourg par les crêtes de Destourbes (alt. 1547 m au sommet).

Dans sa marche d'approche, le randonneur parcourt une végétation qui change par paliers au fur et à mesure que l'altitude s'élève. On parle ainsi d'étages de végétation présentant une composition floristique caractéristique, pour une tranche altitudinale donnée. Mais ces limites altitudinales restent théoriques et sont également influencées par d'autres facteurs comme les effets d'exposition, la profondeur et la nature du sol.

La végétation de la commune de Castellane prend place ainsi au sein de deux étages de végétation : l'étage supraméditerranéen et l'étage méditerranéo-montagnard aux altitudes supérieures. Dans le supraméditerranéen, des nuances dans la composition des pelouses permet de distinguer deux sous-étages.

Pelouse marneuse à Aphyllante de Montpellier colonisée par les pins sylvestres

L'étage supraméditerranéen inférieur s'exprime surtout en versant chaud, ce n'est pas tant l'altitude qui le commande. S'y développent de petites pelouses ouvertes et rocailleuses, sur des sols squelettiques. Au printemps, le randonneur évolue au milieu de parterres colorés, entre pelouses et garrigues basses, domaines du Cytise argenté *(Argyrolobium zanonii)*, de la Badasse *(Lotus dorycnium)*, des iris nains tantôt jaunes ou violets *(Iris lutescens)*, de la Stéhéline douteuse *(Staehelina dubia)* et de l'ondulation au vent des plumeaux du Stippe d'Offner *(Stipa offneri)*. Les vires et parois rocheuses peuvent permettre d'observer le majestueux Lis de Pompone, encore appelé Lis turban *(Lilium pomponium)*. Le moyen Verdon ainsi que les communes voisines du haut-Var dans l'Artuby marquent la limite sud-ouest de son aire de répartition.

L'étage supraméditerranéen supérieur est le mieux représenté sur la commune, ce qu'exprime un groupement végétal omniprésent sur Castellane : les pelouses à Aphyllante de Montpellier *(Aphyllantes monspeliensis)*. En particulier dans les secteurs marneux, témoins d'un ancien bassin marin assez profond, on les retrouve en maints endroits comme à Chasteuil, Robion, La Gourre, Eoulx, au Plan de la Palud, dans le secteur de La Baume et de Blaron, du Cheiron etc.). Ces pelouses présentent cependant des nuances.

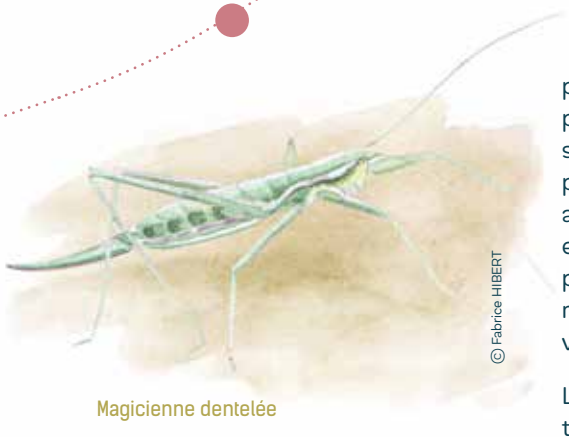
À la transition avec l'étage supraméditerranéen inférieur apparaissent le Brachypode de Phénicie *(Brachypodium phoenicoides)*, le Lin campanulé *(Linum campanulatum)* ou la Lavande vraie *(Lavandula latifolia)*. Dès le passage dans le supraméditerranéen supérieur, les pelouses à Aphyllante s'enrichissent de nombreuses autres espèces comme l'Astragale pourpre *(Astragalus hypoglottis)*, la Catananche *(Catananche caerulea)* et plusieurs espèces d'orchidées sauvages comme l'Ophrys mouche *(Ophrys insectifera)* et l'Ophrys verdissant *(Ophrys virescens)* dont de belles stations occupent les hauteurs de la Baume. Sur marnes suintantes, c'est encore un autre cortège qui se manifeste avec l'apparition d'espèces comme la Blackstonie perfoliée *(Blackstonia perfoliata)*, plusieurs espèces de laîches *(Carex sp.)*, le Lotier maritime *(Lotus maritimus)* et trois espèces d'orchidées, deux platanthères *(P. chlorantha et P. bifolia)* et la Listère à feuilles ovales *(Listera ovata)*, aux fleurs vertes plutôt discrètes. Les zones marneuses abritent aussi çà et là les petits coussinets rampants du Genêt de Villars *(Genista pulchella)* qui reste peu commun dans le département, mais plutôt bien présent dans le moyen Verdon.

Blackstonie perfoliée

L'APHYLLANTE DE MONTPELLIER

Bragala, Bragalon, Bragalou, Bregalon, Bregaloun, sont autant d'appellations en occitan pour nommer l'Aphyllante de Montpellier. Son nom vernaculaire est issu du grec « *aphylos* » et « *anthos* » signifiant fleur sans feuille. Au stade de jeunes boutons, ses tiges font penser à un jonc. Mais elle s'en distingue par sa floraison d'un beau bleu violacé pâle. Adaptée à la sécheresse, la plante est remarquable car elle capte les rayons du soleil directement par ses tiges, l'absence de feuilles réduit considérablement les surfaces d'évaporation. L'Aphyllante constitue une très bonne ressource pastorale. Cependant, l'organe assimilateur de la plante étant la tige elle-même, il est recommandé d'éviter le pâturage au printemps et de privilégier un seul passage annuel, à la descente d'estive ou en hiver, afin que la plante puisse reconstituer ses réserves d'une année sur l'autre.

Aphyllanthe de Montpellier



Magicienne dentelée

C'est à Villars-Brandis, à la nuit tombante, que Perrine et Sylvain ont fait une rencontre inopinée avec la Magicienne dentelée *(Saga pedo)*, la plus grande sauterelle d'Europe. Vu l'altitude (1100m) et la situation géographique de Castellane, nous n'aurions pas parié sur la présence de l'espèce sur la commune. Cette observation est particulièrement intéressante et montre ainsi que les pelouses et landes bien exposées, sont suffisamment chaudes pour accueillir cette espèce d'affinité méditerranéenne. Une belle découverte !

La montée se poursuit très souvent au travers de pinèdes à pins sylvestres et garrigues à genêts cendrés ou buis. Et insensiblement on pénètre dans l'étage suivant. Pour peu qu'il commence à faire chaud, on a hâte d'atteindre et découvrir à quoi ressemblent les pelouses sommitales de l'étage méditerranéo-montagnard ! Et comme on va le voir, elles ne se ressemblent pas toutes !

LA PULSATILLE DES MONTAGNES

Alors que le sol commence à se réchauffer, la Pulsatille des montagnes (*Pulsatilla pratensis subsp. montana*) développe sa tige à travers le tapis d'herbes sèches de l'hiver et parfois même la neige et déploie ses fleurs solitaires avant même les feuilles. Notre belle est photogénique au possible : très velus et soyeux au revers, ses fleurs d'un violet profond sont éclairées par une multitude d'étamines jaunes. Peu de données sont connues dans le Parc naturel régional du Verdon et les pelouses d'altitude de l'Aup constituent sans nul doute ses plus belles stations. À ne pas confondre avec sa cousine la Pulsatille des Alpes, plus répandue et aux pétales blancs.

Pulsatille des montagnes

Suivant les sommets, plusieurs types de pelouses peuvent être distingués. Parmi elles, des pelouses fraîches à recouvrement élevé, caractérisées par la Seslérie bleuâtre *(Sesleria caerulea)* et la Fétuque cendrée *(Festuca cinerea)* ont une caractéristique : leur richesse en plantes bulbeuses. C'est le cas notamment des pelouses du sommet de Pré Chauvin, sur les crêtes de Berbené, du sommet du Pioulet et de la Montagne de l'Aup. Ces pelouses offrent au randonneur et au photographe, d'avril à mai, une palette de couleurs pour le plaisir des yeux : Bulbocode printanier *(Colchicum bulbocodium)*, Crocus printanier *(Crocus vernus)*, Gagée de Reverchon *(Gagea reverchonii)*, Gagée de Liotard *(Gagea liottardii)* et la Tulipe australe *(Tulipa sylvestris subsp. australis)* sont les premières à fleurir. Les plantes bulbeuses mettent ainsi à profit leurs réserves accumulées pendant la belle saison de l'année précédente.

Un peu plus tardivement, sur la montagne de l'Aup, ce sont les Orchis sureau *(Dactylorhiza sambucina)* qui dévoilent leurs fleurs tantôt d'un rose intense, tantôt jaunes. Ces floraisons s'étalent cependant sur un court laps de temps, il sera difficile de profiter de toutes s'en y revenir au moins une seconde fois. Enfin si le climat capricieux de l'Aup est conciliant ! Entre orages, grêles, neige précoce ou tardive et gelées, les floraisons peuvent vite devenir fugaces et plus ou moins précoces suivant les années. Elles se méritent !

La montagne de l'Aup est sans nul doute celle qui offre les ambiances les plus " alpines " de la commune. Des sifflements aigus, dès l'apparition d'une silhouette humaine ou l'ombre planante d'un Aigle royal, trahissent la présence de marmottes *(Marmota marmota)*. Plusieurs sommets du Verdon abritent l'espèce, très probablement sous la forme de toutes petites populations et isolées, mais dont on connaît peu de choses finalement. Combien sont-elles, quelle est leur histoire ? Sont-elles en déclin ? Une chose est certaine, elles sont beaucoup plus méfiantes et ne se laissent pas approcher à la différence de leurs cousines des grands massifs des Alpes habituées aux randonneurs.

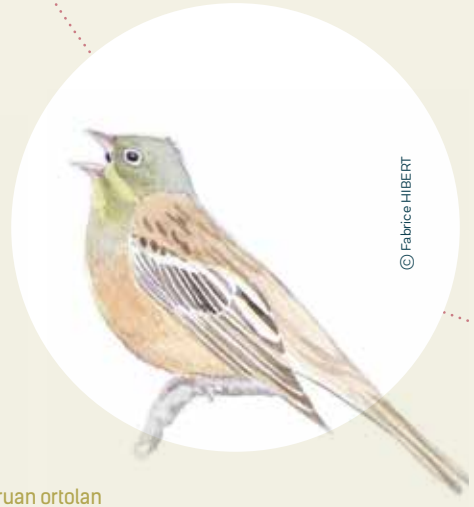
La traversée de ces deux étages de végétation est aussi un chemin d'écoute, un florilège de chants qui se transforme au fil de l'ascension. Dans le piémont ensoleillé de la montagne de l'Aup, c'est le chant discret mais mélodieux du Bruant fou *(Emberiza cia)* qui ouvre le bal. Perché sur un buis, il laisse voir son ventre roux et sa tête grise striée de noir, tandis que ses phrases aiguës et claires se mêlent aux cris secs ou râpeux des fauvettes passerinette

Bruan fou

et pitchou. Plus haut, à la lisière des pins sylvestres, c'est le Bruant jaune *(Emberiza citrinella)* qui se fait entendre. Sa ritournelle régulière et lumineuse, souvent lancée depuis la cime d'un pin,

Bruan jaune

marque comme une limite : on ne l'entend plus guère au sud de la commune et la crête de l'Aup semble tracer une frontière invisible à sa présence. Arrivés au sommet, le Traquet motteux *(Œnanthe œnanthe)* se révèle à l'envol par l'éclat de son « cul blanc ». Le concert s'ouvre alors sur un paysage sonore plus ouvert, dominé par l'Alouette des champs *(Alauda arvensis)*. Parmi ces voix, la ritournelle du Bruant ortolan *(Emberiza hortulana)* est proche de celle du Bruant jaune *(Emberiza citrinella)*, mais avec un timbre plus grave et légèrement mélancolique, apportant une variation subtile au motif déjà connu. Si ce dernier semble encore bien représenté dans les massifs du Verdon, ses populations en France ont accusé un déclin de 80% entre 2001 et 2019.



Bruan ortolan

Il a dorénavant le triste privilège de rejoindre la cohorte des espèces « en danger » de disparition. À l'échelle européenne et sur ses parcours de migration, les modifications de son habitat, l'intensification des pratiques agricoles, le braconnage et le changement climatique peuvent être autant de facteurs à l'origine de ce déclin.

Le sommet de la montagne de Robion présente des pelouses plus rocailleuses. Les conditions y sont rudes et toute une communauté de petites plantes miniatures et éphémères profitent de petites plages d'un sol encore un peu humide dans l'entrelacs des racines des plantes vivaces, pour fleurir. Drave du printemps *(Draba verna)*, Saxifrage tridactyle *(Saxifraga tridactyles)*, Hutchinsie des rochers *(Hornungia petraea)* effectuent leur cycle, de la floraison à la fructification, en l'espace de quelques semaines puis disparaissent sans laisser de trace.

PUNAISE, OÙ EST-ELLE ?

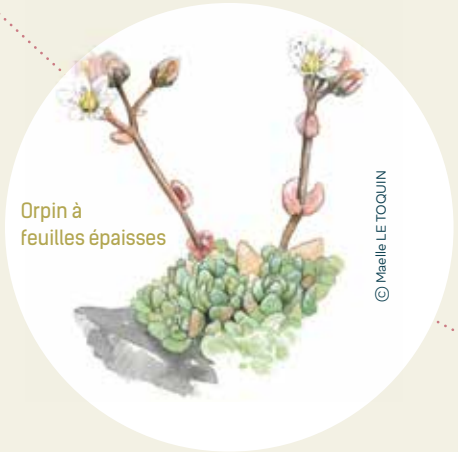
Le *Prosoma inconspicuum* fait partie de la famille des punaises (Hémiptères). Un peu ingrate, la bestiole n'a pas de nom commun. Elle vit dans les milieux secs et pierreux, entre 900 et 1700 mètres d'altitude. Elle se nourrit des graines ni trop vertes ni trop sèches des crucifères. Déjà de petite taille, au moindre danger, elle se laisse tomber au sol et disparaît au milieu des amas de graines. Elle porte ainsi bien son nom, « *inconspicuum* » signifiant « invisible ». La trouver relève de la médaille du mérite naturaliste ! Et ce fut le cas à Castellane, sous la crête de Berbené, qui elle aussi se mérite. Heureusement, les bords de son abdomen marqués de tâches sombres et claires ainsi que son aspect verruqueux sur le dos, permettent aux spécialistes aguerris de la reconnaître sans se tromper.
Sa présence est un indicateur précieux de la naturalité des milieux secs. Et cette observation rappelle combien chaque recoin de nature peut abriter une biodiversité rare et insoupçonnée.

© Maelle LE TOQUIN

Silène de Pétrarque une rareté sur Castellane

Fin mai, lorsque la floraison est bien avancée, la Fétuque cendrée *(Festuca cinerea)*, la Seslérie bleuâtre *(Sesleria caerulea)* et la petite légumineuse l'Anthyllide des montagnes *(Anthyllis montana)*, aux petits coussins roses disséminés dans les espaces nus entre les affleurements rocailleux, dominent alors le cortège de ces pelouses rocailleuses.

Ces pelouses abritent une rareté : le Silène de Pétrarque *(Silene petrachae)*. Sa petite taille est largement compensée par un magnifique calice, allongé en massue et veiné de rouge. Cette plante très rare est une endémique dont l'aire de répartition est centrée sur les Préalpes du Sud-Ouest. Jusqu'en 2020, l'espèce n'était connue que sur le Mont Ventoux et la montagne de Chabre (Hautes-Alpes). Ce n'est qu'en 2020 qu'elle est découverte sur la montagne de Robion.



Orpin à feuilles épaisses

© Maelle LE TOQUIN

© Maelle LE TOQUIN

La Primevère marginée, joyau des milieux rocheux calcaires exposés au nord

En crête, les rochers d'adret hébergent le très beau Millepertuis verticillé *(Hypericum coris)*, tandis que sur les rochers d'ubacs, plusieurs massifs sur Castellane permettent d'observer de très belles stations de Primevère marginée *(Primula margina)*. Protégée au niveau national, il s'agit aussi d'une endémique qui ne croît que dans le Sud-Ouest des Alpes, en France et en Italie. Toute l'année, on peut observer cette plante des rochers calcaires grâce à ses feuilles fortement dentées et bordées d'une farine blanche très caractéristique. Les Cadières de Brandis, la crête du Loup, les pelouses sommitales de Pré Chauvin ou encore de la montagne de Robion permettent d'admirer ses hampes florales d'un violet bleuté. Associées à cette dernière, dans les vires les plus froides, des saxifrages de haute altitude développent une architecture particulière en « coussins ». Leur forme en demi-sphère est constituée par un assemblage très serré de petites feuilles.

La Saxifrage à feuilles opposées *(Saxifraga oppositifolia)* qui croît dans les Alpes et en Arctique, possède des fleurs couleur fuschia et forme des coussins lâches. La Saxifrage sillonnée *(Saxifraga exarata)*, aux fleurs blanc jaunâtre, est plus compacte. La Saxifrage paniculée *(Saxifraga paniculata)* forme une rosette de feuilles coriaces et finement dentées. Chaque dent est marquée par un pore bordé de poussière blanche. L'eau absorbée s'évapore par cette ouverture et dépose de la calcite qui forme ces incrustations blanches en bordure.

© Maelle LE TOQUIN

La Scille d'Italie, hôte délicate au pied des anfractuosités rocheuses d'altitude

LA SCILLE D'ITALIE

Les vires rocheuses ombragées et les fissures de lapiez de la montagne de l'Aup et de Destourbes abritent une belle endémique provençale-ligurienne : la Scille d'Italie aux délicates grappes de fleurs d'un bleu pervenche.

FOCUS SUR...

Le Changement climatique

Nous sommes le 21 juin, avec Anne, Laurence et Denis, on entame la montée jusqu'aux pelouses de Robion. Ma principale motivation est la découverte du Silene de Pétrarque dont j'ai régulièrement entendu parler mais que je n'ai pas encore eu la chance de voir. Anne et Laurence connaissent la station, je suis bien entouré ! Et plus globalement, c'est aussi l'occasion de découvrir la montagne de Robion que j'ai trop tardé à parcourir également.

Les premières pelouses atteintes, après un moment de recherche infructueuse, la résignation devient une option possible.

Ouf, libération, le Silène de Pétrarque est en vue ! Mince, on ne va pas se mentir, la première découverte n'est pas celle que j'imaginais. La plante étant déjà naine (mais je le savais), les quelques pieds qu'on a sous les yeux sont plutôt souffreteux. Et le doute à la montée semble se confirmer. On est pourtant dans la pleine période de floraison. Mais les observations précédentes de plaques flétries de potentilles veloutées et d'anthyllides des montagnes, laissaient craindre le pire.

Les conséquences de l'épisode de fortes chaleurs qui aura balayé la végétation et suffi à faire oublier un printemps plutôt bien arrosé ? Ou le résultat d'un coup de gel tardif ?

Ces aléas sur une montagne comme celle de Robion, aux sols plus superficiels, rend la végétation et par la même occasion la ressource pastorale plus vulnérables. Si l'on occulte que les sangliers ont retourné sans scrupule une partie de la station, je trouve quand-même mon bonheur à photographier quelques pieds qui ont mieux résisté. Ce premier objectif atteint, subitement libéré d'un poids, la découverte des pelouses et du panorama qui m'attend en crête me poussent vite au sommet.

C'est alors l'occasion, appareil photo en main, de m'intéresser et découvrir la flore originale des rochers que nous décrit Laurence. Bigre, mon attention papillonne rapidement et me voilà qui m'échappe, aimanté par les apollons (Parnassius apollo) qui naviguent en crête et butinent une des rares ressources encore présente, des chardons à feuilles de carline.

Pelouses rocailleuses
de la montagne de Robion

Dans ces pelouses rocailleuses, la présence de petites plantes grasses (orpins et joubarbes dont se nourrissent les chenilles) est favorable à l'espèce.

Comment résister au plaisir de photographier ce papillon si beau et emblématique des Alpes ? Tout en le photographiant, une petite voix en moi espère que cela n'aura pas valeur de témoignage d'ici quelques années. En effet, avec le changement climatique, les suivis réalisés dans le parc naturel régional du Verdon montrent que depuis un demi-siècle, le papillon est remonté de 400 m en altitude en moyenne.

Il est encore bien présent sur toutes les crêtes d'altitude du Verdon, y compris aux altitudes moyennes à partir de 1200-1400m, mais l'étau se resserre.

Les équilibres sont fragiles. Un enneigement hivernal insuffisant ? C'est alors la survie des œufs qui est menacée. Une ressource florale qui n'est pas au rendez-vous ? Et ce sont les adultes qui vont peiner à se nourrir, jouant sur le taux de survie et la reproduction.

Un pâturage qui serait trop précoce ? Là aussi il priverait les papillons d'une ressource précieuse. Un abandon du pâturage ? Peu à peu le tapis graminéen risque alors de prendre le dessus au détriment d'une plus grande diversité floristique, la broussaille s'installe. Le papillon perd ses habitats favorables.

Sur la montagne de Robion, le pâturage ovin est automnal. Mais comme pour les papillons, il est dépendant chaque année des pluies d'orages estivales et des pluies d'automne pour profiter de la ressource.

Dominique Chavy, responsable biodiversité au Parc et animateur de l'ABC de Castellane

LES FORÊTS DE CASTELLANE

A contrario des boisements du 19e siècle, la forêt est dorénavant la végétation dominante, elle représente 60% de la surface communale. Et les peuplements de résineux, pins sylvestres et pins noirs confondus, sont majoritaires.

Chemin en forêt

© David TATIN

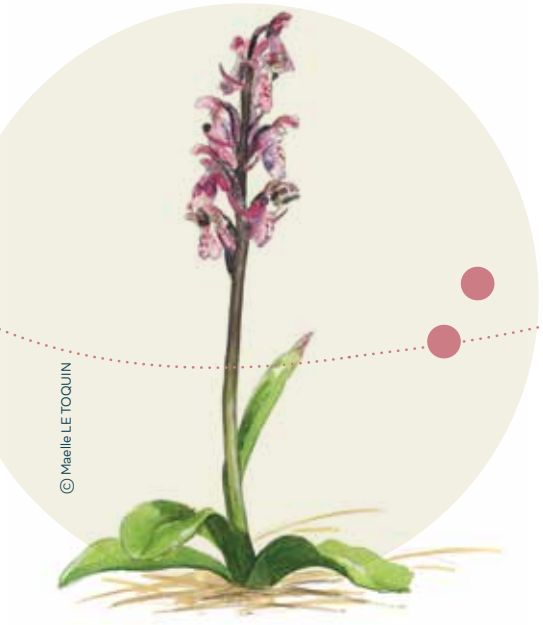
© David TATIN

Forêt mélangée

Les prospections ont surtout été menées au sein des forêts de feuillus et, pour les résineux, au sein des peuplements de pins sylvestres. En effet, les inventaires menés dans les pins noirs d'autres communes montrent que la diversité des espèces, tant au niveau de la faune que de la flore, y est plus réduite et plus homogène. Issues des campagnes de reboisements, ces forêts sont encore assez jeunes. Néanmoins, il ne faut pas les bouder. En prenant de l'âge, elles évoluent, les feuillus s'installent progressivement, le couvert évolue vers des forêts mélangées. Composées de plus en plus d'arbres d'âges et de hauteurs différents, la structure verticale de la forêt s'irrégularise et devient ainsi favorable à un plus grand nombre d'espèces.

De nature pionnière, le Pin sylvestre *(Pinus sylvestris)* s'installe rapidement sur les anciennes terres agricoles et pastorales abandonnées. Il s'aventure même sur de fortes pentes aux sols peu épais et à très faible réserve en eau. Dans le contexte de dérèglement climatique, on observe ainsi, et plus particulièrement dans le secteur des grandes gorges du Verdon, des dépérissements sur des surfaces très importantes. Suivant la nature des sols, ce sont d'autres essences qui prendront sa suite ou la forêt va décliner pour laisser place à une formation arbustive plus basse, la garrigue.

En revanche, à l'étage méditerranéo-montagnard mais aussi à l'ubac à plus basse altitude, la couverture moussue au sol et le parterre des pyroles au printemps ne trompent pas : l'atmosphère y est fraîche, les pins de meilleure tenue. C'est dans ces peuplements, comme dans le secteur de Taulanne qu'en fin de printemps, apparaît une délicate orchidée forestière, l'Orchis de spitzel *(Orchis spitzelii)*. Dans les Alpes de haute-Provence, peu commune, elle est surtout présente dans le moyen-Verdon. En rive gauche du Verdon, son aire déborde sur l'extrême nord-est du département du Var, dans les communes voisines de Castellane.



© Maelle LE TOQUIN

Orchis de Spitzel
Son labelle est trilobé et de couleur rose ponctué de pourpre. Les sépales sont de couleur verdâtre, parsemés de taches purpurines. Les coupes forestières ne lui sont pas préjudiciables, à partir du moment où demeure un couvert forestier permanent, qu'il n'y a pas de brusque mise en lumière sur des surfaces importantes et que le sol n'est pas impacté.

Dans le secteur forestier entre Quelte et Chasteuil, l'ambiance est plus chaude, c'est la chênaie blanche et l'étage supra-méditerranéen qui s'exprime. Dans ces versants pentus aux expositions est et sud, les sols demeurent assez instables, plusieurs éboulis à gros blocs créent des trouées dans la chênaie et des tillaies sèches, aux allures de forêts de ravins, y font leur apparition.

Ces éboulis, coupés par les sentes répétées des chamois, offrent des habitats rocheux favorables où la Couleuvre verte et jaune *(Hierophis viridiflavus)* et la Vipère aspic *(Vipera aspis aspis)* peuvent y prendre un bain de soleil matinal. Les vastes espaces de garrigues et de pelouses leur offrent aussi de nombreux habitats favorables sur la commune et un territoire de chasse étendu pour leur ennemi venu du ciel, le Circaète Jean-le-Blanc *(Circaetus gallicus)*.

Dans les pinèdes fraîches, comme dans la seule hêtraie de la commune ou bien dans la chênaie blanche, la présence de gros arbres à cavités, de surplombs rocheux et de points d'eau sont le terrain de vie de trois espèces de petits mammifères carnivores amateurs de campagnols, mulots et autres micro-mammifères et invertébrés : la Fouine *(Martes foina)*, la Martre des pins *(Martes martes)* et la Genette commune *(Genetta genetta)*.

Concernant les deux premières, l'installation de caméras à détection automatique a permis d'en saisir l'activité fugace, le plus souvent nocturne. La distinction entre les deux, sur des séquences filmées de quelques secondes, n'est pas toujours possible. Habituellement, la présence de la Genette se repère à ses crottiers, déposés sur des corniches rocheuses, au sommet ou dans les fissures de rochers.

SCRABBLE EN 5 LETTRES : PASTIS OU ASPIC ?

De mémoire d'atlas de la biodiversité communale, nous n'avions jamais vu ça ! Pas moins de quinze observations ont été réalisées par des habitants en 2025, alors que les observations sont plutôt rares d'habitude. Castellane serait-elle THE PLACE TO BE pour la Vipère aspic *(Vipera aspis aspis)* ? Traînant une mauvaise réputation par crainte de morsures envenimées, l'espèce se fait plutôt discrète et fuyante. Malheureusement, il devient plus fréquent d'observer des serpents écrasés sur les routes que vivants. À Castellane, entre avril et septembre, 120 observations de mortalité routière ont été répertoriées, totalisant 9 espèces différentes de reptiles ! Et ce chiffre est très vraisemblablement loin de la réalité. Menacées, un plan national d'actions vient de voir le jour en France, pour tenter de changer l'image des vipères et pouvoir mieux les connaître et les protéger. La présence de la Vipère aspic est pourtant positive, elle est le signe d'écosystèmes en bon état de santé.

Point de crottiers décelés à Castellane, mais ce ne sont pas les endroits qui manquent. Avec sa magnifique et longue queue annelée, elle a posé devant les cameras en plusieurs endroits de la commune.

L'espèce, bien ancrée dans le bas-Verdon, semble également bien implantée dans l'ensemble des grandes gorges du Verdon et les massifs forestiers avoisinants.

Dans le massif forestier de Taulanne, entre forêt privée et forêt communale, de belles réserves de hêtres (gros arbres) ainsi que de gros pins sylvestres constituent probablement un réseau de gîtes pour la Barbastelle d'Europe *(Barbastella barbastellus)*, plusieurs individus furent observés lors d'une soirée d'inventaire des chauves-souris.

L'espèce est réputée plutôt forestière, dans le sens où elle chasse en forêt (notamment le long des lisières) et gîte en journée dans les cavités d'arbres.

Gros hêtres tortueux (hêtraie de Taulanne), propices à la présence de la Martre des pins et de la Genette commune, ou gîtes pour le Pic noir ou des chauves-souris forestières.

© Dominique CHAVY

LES IMPACTS D'UN INCENDIE SUR LES ARAIGNÉES

En 2022, un incendie à cheval sur les communes de Rougon, Blieux et Castellane a parcouru plus de 800 ha. Le feu a atteint la frange nord-ouest de Castellane, au lieu-dit Quelte, brûlant plusieurs hectares de chênaie. Quelques vénérables chênes, sans doute pluri-centenaires n'y auront malheureusement pas survécu. Pour mieux évaluer quels ont pu être les impacts sur la biodiversité, Fanny Duclos, étudiante en stage au Parc en 2025, s'est penchée sur le groupe des araignées. Ses résultats indiquent, 3 ans après le passage du feu, la persistance de différences significatives dans les cortèges d'espèces entre la chênaie épargnée par le feu et celle qui a brûlé. Si une recolonisation s'opère assez rapidement, la disparition des strates arbustives et arborées semble avoir entraîné un effondrement des araignées tisseuses de toiles, tandis que l'ouverture du milieu a favorisé la guilde des araignées qui chassent activement au sol et qui sont davantage liées aux milieux ouverts et secs. Dans la chênaie incendiée, les communautés sont ainsi dominées par un petit nombre de familles généralistes, aux dépens des familles d'araignées aux exigences écologiques plus importantes. Un rééquilibrage devrait continuer à s'opérer au cours des prochaines années, mais l'étude des araignées montre ainsi quel peut être l'impact d'un incendie sur les réseaux trophiques, modifiant à la fois les habitats, la composition des proies et de leurs prédateurs.

Un écosystème forestier est aussi riche des habitats qui lui sont associés et qui ne sont pas tous boisés. Les clairières, de petits espaces de pelouses sèches et de landes, des prairies, de petites zones humides et bords de cours d'eau, ou encore des affleurements rocheux, apportent leurs lots d'espèces. Les lisières et les mosaïques composées de ces différents milieux, sont souvent des lieux riches en biodiversité.

En particulier dans le secteur de Taulanne, la qualité des milieux forestiers et la diversité des habitats associés a conduit à de belles trouvailles. Deux espèces d'abeilles sauvages particulièrement intéressantes ont ainsi été découvertes par Matthieu Aubert, qui œuvre à améliorer la connaissance en France des abeilles sauvages (près d'un millier d'espèces !). C'était ainsi la première fois qu'il observait une abeille de la famille des Megachilidae, de son nom scientifique *Icteranthidium laterale*. Cette espèce, assez grande (12-15 mm), massive et généralement vivement colorée, ne passe pas inaperçue sur les inflorescences des « chardons » comme les centaurées qu'elle visite pour la récolte du pollen.

Elle a besoin d'espaces ouverts où poussent ces plantes et n'est donc pas une espèce forestière à proprement parler. Cependant, elle construit ses nids, dans le sol ou dans des cavités préexistantes, en utilisant de la résine, telle que celle des pins.

Bien qu'elle soit largement distribuée au niveau mondial, elle reste localisée en France à la façade atlantique, à la zone méditerranéenne et aux Alpes où elle est cantonnée aux secteurs chauds et secs. C'est une espèce assez exigeante, bonne indicatrice de la qualité des milieux. Dans le même secteur et le même jour, Matthieu observait également plusieurs individus d'une autre abeille appartenant à la même famille, *Hoplitis papaveris*, dont les populations sont en nette régression en Europe. Cette dernière, qui nidifie également dans le sol, utilise les pétales de fleurs comme celles des coquelicots, pour confectionner les cellules au sein desquelles se développeront les larves.

Hoplitis papaveris

© Fabrice HIBERT

Le secteur de Taulanne présente aussi deux petits ruisseaux forestiers magiques, au bord desquels la Grenouille rousse *(Rana temporaria)* a été observée. En particulier, tout du long de son cours, le ruisseau du « ravin des Prés et de l'Abreuvage » présente de petites zones humides étirées le long de ses berges et, localement, des épanchements travertineux remarquables sur des suintements de pentes. Très fragiles, ces milieux abritent des plantes caractéristiques des bas-marais alcalins froids et des ruisselets de montagnes, avec notamment une remarquable station à Grassette commune *(Pinguicula vulgaris)*. Pouvant être confondue de loin avec une violette, la Grassette porte une unique fleur violette à gorge blanche. Il s'agit d'une plante carnivore, disons plutôt insectivore ! Ce sont ses feuilles glanduleuses qui font office de piège mortel pour les insectes. Son nom latin *Pinguicula* souligne l'aspect graisseux de ses feuilles.

© Zamenys illustrations

Hêtraie de Taulanne

Le moucheron posé sur ses feuilles s'y retrouve collé et la surface du limbe situé juste en dessous s'affaisse alors légèrement. La dépression créée se remplit d'enzymes, sorte d'estomac temporaire qui va digérer le moucheron pris au piège, jusqu'à ne plus laisser qu'une enveloppe vide et sèche. La prochaine pluie effacera toute trace du crime. En se collant aussi sur les feuilles au gré des vents, des grains de pollen peuvent également constituer jusqu'à 70% des apports de la plante en azote absorbé !

Grassette commune

La Grassette n'est connue que de deux communes du Parc et ses stations sont très éloignées du cœur des populations situées dans le nord-est du département, au caractère plus alpin. C'est aussi la seule plante carnivore du Parc naturel régional du Verdon ! En effet, il n'y a pas de tourbières à proprement parler, l'influence méditerranéenne reste trop forte. Et donc, pas de droseras non plus, ces autres petites plantes dotées de poils à glu et de glandes digestives.

Trahie par une caméra à déclenchement automatique, la présence d'une musaraigne aquatique dans le ruisseau du "Ravin des Prés et de l'Abreuvage" (et très probablement dans celui de "Detras la Barre" et d'autres ruisseaux de la commune), confirme la très bonne qualité des milieux aquatiques de la forêt à l'ubac de Pré Chauvin. Ces musaraignes, parfaitement adaptées à la vie aquatique, plongent et se déplacent dans l'eau pour y chasser les invertébrés. En France, deux espèces sont connues : la Crossope aquatique *(Neomys fodiens)* et la Crossope de Miller *(N. milleri)*. Mais il est très difficile de les distinguer uniquement sur des critères morphologiques externes. À l'échelle régionale, les données restent rares, les quelques données documentées dans la région du moyen-Verdon font état de la Crossope de Miller, mais on restera prudent sur l'identification de l'individu qui a été vu car les deux espèces peuvent coexister ensemble au-dessus de 600m d'altitude (F. Poitevin, JP Quéré et al. 2021. Insectivores et Rongeurs du Sud de la France).

Crossope de Miller

Ces milieux fragiles méritent toute l'attention requise dans le cadre de la gestion forestière ou tout autre aménagement, leur intégrité devant être préservée. Toute dégradation peut vite impacter durablement ces milieux.

Curieusement, aucune larve de Salamandre tâchetée *(Salamandra salamandra)* n'a été observée dans ces deux ruisseaux, l'environnement est pourtant très favorable. La présence de truites fario, probablement introduites, pourrait expliquer leur absence (prédation).

NI COMPLÈTEMENT VÉGÉTAL NI ANIMAL

Plaqués sur les troncs, pendant aux branches ou incrustés à la surface des rochers, les lichens constituent un monde à part. Ce sont des organismes complexes formés de l'association entre un champignon et une algue ou une cyanobactérie. Appelé à tort la " mousse du chêne ", *Evernia prunastri* est un des lichens de la forêt les plus communs à Castellane. Il fait partie des lichens dits fruticuleux (= en forme de buisson) et se reconnaît facilement à ses lanières bicolores. Leur face supérieure est verdâtre, tandis que la face inférieure est blanche. On le trouve aussi bien sur les feuillus que sur les pins. À ne pas confondre avec *Pseudevernia furfuracea*, une espèce très semblable mais dont la face inférieure est noirâtre.

Avec d'autres espèces de lichens, *Evernia prunastri* est une espèce bio-indicatrice : il témoigne d'une assez bonne qualité de l'air (concentrations de dioxydes de soufre et d'azote dans l'atmosphère) à Castellane !

Les lichens ne parasitent pas les arbres, ils s'en servent uniquement de support. Certaines espèces sont utilisées pour différentes applications et notamment en parfumerie. De prestigieux parfums en tirent leurs subtiles notes boisées.

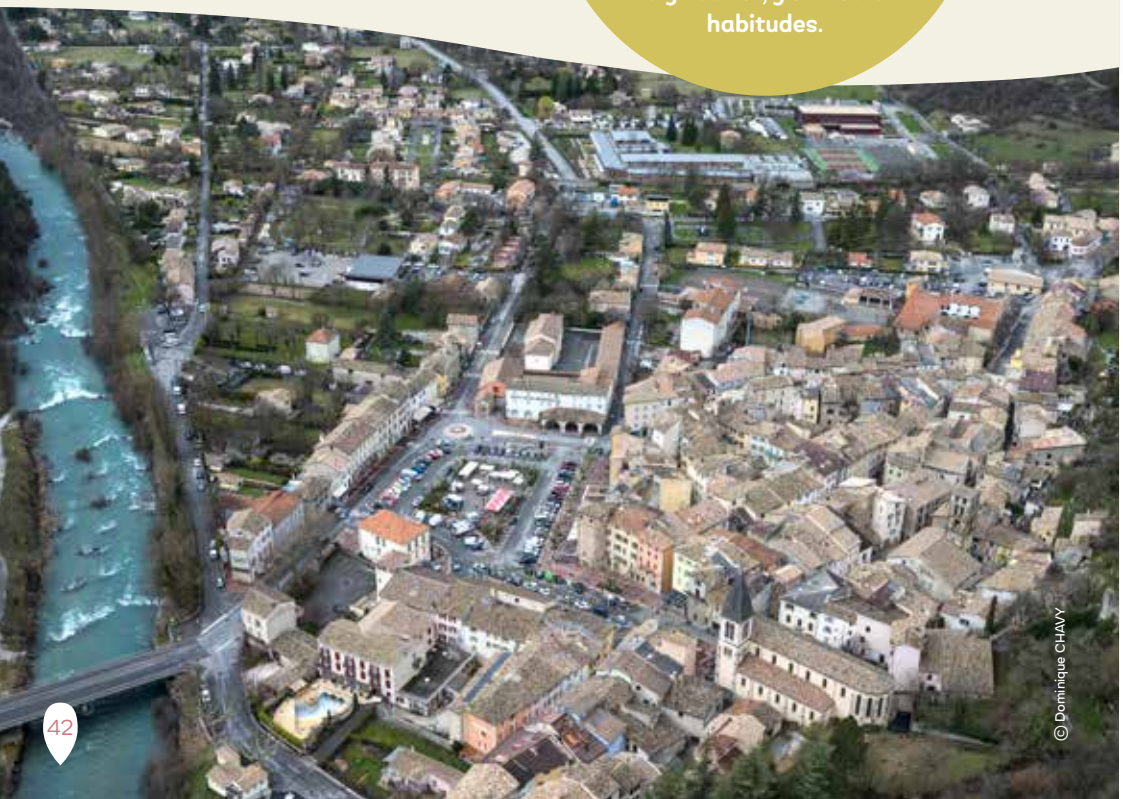
Evernia prunastri

Pseudevernia furfuracea

LA VILLE ET LES HAMEAUX

Pas de recensement INSEE et pourtant plusieurs résidents ont élu domicile en centre-ville, dans sa périphérie ou dans les hameaux de la commune ! Ou, à défaut d'y habiter, y ont leurs habitudes.

Vue sur la ville de Castellane depuis le Roc



© Dominique CHAVY

Hirondelles de fenêtres et nid typique en demi-coupole

© Fabrice HIBERT

Ainsi, dans les ruelles, le spectacle commence au niveau des toits. Les hirondelles de fenêtres *(Delichon urbicum)* bâtissent leurs nids de boue sous les génoises, protégés de la pluie. Leur construction, en forme de demi-coupole percée d'une petite entrée, peut accueillir plusieurs adultes. La boue, mélangée à leur salive, forme un véritable ciment qui sèche sans se fissurer, offrant un abri solide et réutilisable plusieurs années de suite.

Encore bien présentes dans le centre-ville de Castellane, les hirondelles de fenêtres connaissent malheureusement un déclin marqué : entre 1980 et 2019, leurs effectifs nicheurs ont chuté de 26% en Europe.

Hirondelles à ne pas confondre avec leurs cousines, les hirondelles de rochers *(Ptyonoprogne rupestris)* dont le nid plus discret s'adosse directement aux parois rocheuses, sans la coupole fermée caractéristique de leurs cousines des maisons. Et à la différence de l'Hirondelle de fenêtres, l'Hirondelle de rochers n'est pas migratrice et peut être observée toute l'année sur la commune.

© Fabrice HIBERT

Hirondelles de rochers, le nid est de forme différente.

Le ciel castellanais, l'été, est également le lieu de courses-poursuites vertigineuses, ponctuées de cris stridents des martinets noirs *(Apus apus)*. Tout de noir vêtus, avec leurs ailes en forme de faucille, ils semblent faits pour ne jamais toucher le sol. Oiseaux extraordinaires, ils peuvent passer plus de dix mois par an en vol, chassant, s'accouplant, dormant et buvant... sans jamais se poser, sauf pour couver leurs œufs.

Le Roc abrite d'autres locataires ailés. Qui savent aussi donner de la voix, tout en restant très discrets. Un cri rauque répété en journée, une grosse silhouette noire et une queue en vol, en forme de losange ? Impossible au cri de se tromper sur son appartenance à la famille des Corvidés. Oui mais lequel ? Cette dernière compte plusieurs membres, à commencer par le Choucas des tours *(Corvus monedula)*, le plus petit de la famille mais pas le moins bavard, facilement reconnaissable à son dos gris et à ses jolis yeux bleu pâle.

Il ne s'agit donc pas de lui. Le Corbeau freux *(Corvus frugilegus)* ou la Corneille noire *(Corvus corone)* ? Non plus. Le premier se cantonne au secteur de la Durance et la seconde serait trop petite pour correspondre à la silhouette observée et au puissant « Kroâ » entendu. Cela dit, elle est présente sur la commune où on peut l'observer se nourrir au sol dans les espaces agricoles.

Ce n'est pas non plus le Crave à bec rouge *(Pyrrhocorax pyrrhocorax)*, autre petit corvidé, qui préfère l'altitude des pelouses sommitales de la commune pour se nourrir. Et comme son nom l'indique, la couleur rouge de son bec tranche avec le noir de son plumage et ne serait pas passée inaperçue.

Il nous reste le plus grand des corvidés à la robe noire : le Grand corbeau *(Corvus corax)*. Ce dernier niche dans les parois rocheuses environnant la ville et les différents hameaux. Principalement charognard, il occupait jadis les grandes forêts de plaine mais victime de l'étiquette de "nuisible" que l'Homme a collée à la plupart des corvidés, il s'est réfugié dans les milieux rupestres. Depuis la fin des années 1990, il recolonise peu à peu ses anciens territoires depuis les zones montagneuses où il s'était réfugié. Dans le Verdon, l'espèce est omniprésente à la faveur des nombreux milieux rupestres.

À la tombée de la nuit, en hiver, période à laquelle les mâles cherchent à séduire les femelles, un autre acteur majestueux donne de la voix une fois la ville un peu plus assoupie : le Grand-duc d'Europe *(Bubo bubo)*. Une silhouette puissante et silencieuse qui s'envole à contre-jour : c'est l'heure de la chasse, les imprudents sont prévenus.

Lorsque la nuit tombe, c'est un autre monde qui s'éveille. Sous les lampadaires, accrochée aux façades des maisons, la Tarente de Maurétanie *(Tarentola mauritanica)* est un petit gecko capable de s'agripper à presque toutes les surfaces grâce à ses doigts adhésifs. Agiles et discrètes, les tarentes se faufilent dans les moindres recoins, à l'affût des insectes. Autrefois cantonnée au littoral méditerranéen, l'espèce est de plus en plus fréquente à l'intérieur des terres. Son expansion pourrait être favorisée par le transport involontaire d'œufs ou de jeunes, notamment via les matériaux de construction ou via les végétaux importés. Elle pourrait également être facilitée par le réchauffement climatique qui rend les zones plus au nord davantage favorables à son installation.

Profitant d'ouvrages créés par l'Homme et faisant office de falaise, un couple de Faucon crécerelle *(Falco tinnunculus)* a élevé en 2025 sa nichée dans une petite cavité du barrage de Chaudanne.

À l'instar de ce couple de faucons crécerelles, d'autres espèces ont appris à tirer profit des infrastructures humaines. Ainsi, au pied de la ville, les bords du Verdon offrent l'occasion d'observer le Cincle plongeur *(Cinclus cinclus)*, oiseau fascinant capable de marcher sous l'eau. Habitué des cours d'eau vifs et oxygénés, il est rare de pouvoir l'observer aussi près d'un centre urbain. Et pour s'installer aussi près, le Cincle a dû faire

UN HOU-ÔH GRAVE ET PUISSANT DEPUIS LE ROC

"Quand je suis arrivé à Castellane, je connaissais peu le territoire communal. Les observations du Grand-duc d'Europe, relevées ici et là, avaient éveillé ma curiosité. L'oiseau semblait régner tout près du cœur du village, au pied même de l'imposante falaise du Roc. Quelle chance inouïe pour les habitants d'avoir, à leur porte, le plus majestueux des rapaces nocturnes d'Europe !
Pour en savoir plus sur sa présence, nous avons réalisé le 3 février, au crépuscule, un point d'écoute mené depuis la ville qui a rapidement livré sa surprise : un « hou » grave se fait entendre, d'abord lointain puis tout proche lorsque le mâle vient chanter au sommet des cèdres du Roc. Repéré à la caméra thermique, il lance son puissant « hou hou » bi syllabique, audible à des kilomètres lorsque l'air est calme. Son repaire restera un mystère. Les falaises qui ceinturent le village offrent une infinité de refuges et il est peu probable qu'il s'installe sur un rocher si souvent baigné de lumière. Le Roc n'est-il qu'un promontoire pour ses concerts nocturnes ? Ces questions demeurent sans réponse et c'est tout aussi bien."

Nicolas Martinez

preuve d'une grande capacité d'adaptation. Dans le Verdon, à Castellane, il utilise les structures humaines (ponts…) pour y déposer son nid, petite boule de mousse, juste au-dessus du niveau de l'eau. Un défi supplémentaire pour les cincles castellanais qui doivent également composer avec les fortes variations du niveau de la rivière.

L'insertion de la ville de Castellane et des hameaux de la commune dans un environnement paysager préservé et diversifié, favorise l'installation d'une avifaune exceptionnelle. Selon la base de données Faune-France, pas moins de 126 espèces d'oiseaux ont déjà été observés depuis la ville ou à proximité immédiate, soit environ 70% de toute l'avifaune connue sur la commune !

Si l'on s'écarte du centre-ville, le quartier des Listes, en bordure du Verdon, accueille un mikado sur pattes : le Hérisson d'Europe *(Erinaceus europaeus)*. À la tombée de la nuit, gare aux limaces et escargots qui profiteraient de la fraicheur pour s'aérer la coquille. Et tant pis pour les matous insouciants qui auraient laissé des croquettes dans leur gamelle dehors. Les jardins bordés de haies, offrant des abris (tas de branches, recoins non tondus…) et non hermétiquement fermés (murs bahuts, clôtures grillagées etc. infranchissables) lui permettent de vadrouiller la nuit, avec force remue-ménage en soulevant les feuilles à la recherche d'insectes, de lombrics, de mollusques ou de pommes tombées Notre ami est un coureur de fond, il est capable de parcourir en une nuit plus d'un kilomètre.

D'autres témoignages relatent également sa présence au Plan de la Palud, ce qui corrobore l'attractivité pour l'espèce des zones agricoles ouvertes sans l'usage de pesticides. Au quartier des Listes comme au Plan de la Palud, la présence d'eau doit également être un facteur favorable. Une enquête plus approfondie permettrait de mieux cerner la zone de présence de l'espèce sur la commune.

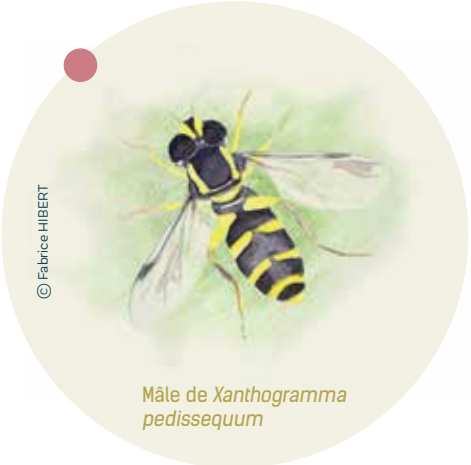
Comme les reptiles, les hérissons paient malheureusement un lourd tribut à la circulation routière. Avec une vie assez courte, en moyenne de 2 ans (même si des individus peuvent vivre jusqu'à une dizaine d'années), la vie des hérissons reste fragile. Peu auront le temps de se reproduire ne serait-ce que deux fois.

Micro jardin en banquette, Chasteuil

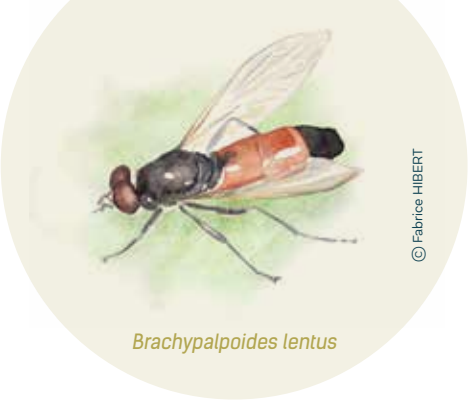
Cette courte durée de vie, cumulée à d'autres facteurs défavorables comme le déclin des insectes, la fragmentation de ses habitats par l'urbanisation et les réseaux routiers, les blessures de jeunes infligées par des chiens etc. mettent à rude épreuve les populations. Et son sac à dos épineux, s'il peut dissuader nombre d'intrus, ne constitue pas une garantie de survie pour un adulte qui croiserait par mégarde la route d'un renard, d'un blaireau ou serait débusqué par le Grand-duc d'Europe.

Au cœur des villes et villages, les jardins peuvent constituer des zones refuge pour nombre d'espèces. Sous condition de ne pas être hermétiquement clos pour la petite faune terrestre, d'y garder des coins rebelles à la tondeuse et d'y proscrire herbicides et pesticides. Lors de son inventaire, Thomas a inventorié 81 espèces de syrphes et 9 espèces de Stratiomyidés (également de l'ordre des Diptères), tous milieux confondus.

Trois foyers avaient ouvert leur jardin aux prospections, allant du jardin banquette au jardin beaucoup plus étendu. Ces trois jardins ont permis d'y recenser



Mâle de *Xanthogramma pedissequum*



Brachypalpoides lentus

23 espèces de syrphes, soit près de 30% de la diversité communale, sur environ 3000 m². Cette diversité est d'autant plus remarquable que tous les traits écologiques des larves sont représentés : des phytophages, des saprophages, des saproxyliques (dépendant du bois mort) et surtout des prédateurs de pucerons.

Parmi les espèces les plus remarquables observées par Thomas, certaines l'ont été dans les jardins et n'ont pas été revues ailleurs. Comme *Brachypalpoides lentus*, dont un mâle à Chasteuil défendait jalousement une petite cavité au pied d'un vieux marronnier, habitat larvaire typique de cette espèce.

L'inventaire dans les jardins a même permis d'inventorier une nouvelle espèce pour le département des Alpes de haute-Provence, *Xanthogramma pedissequum*, un prédateur spécialisé des colonies de pucerons des systèmes racinaires des plantes, eux-mêmes élevés par des fourmis du genre *Lasius*.

Un compost à l'air libre dans un jardin permit également d'observer un autre Stratiomyidé, *Microchrysa polita*, seule donnée sur la commune. C'est dire la richesse insoupçonnée que peuvent receler les jardins !

LA DAME BLANCHE DE CHASTEUIL

Des histoires de dames blanches pour amateurs de frissons avant de s'endormir, ce n'est pas ce qui manque ! Mais vous a-t-on parlé de la demoiselle blanche de Chasteuil ? Non non, aucune dame blanche évanescente n'a été vue déambulant entre les tentes. C'est fin juillet, la journée a été chaude, il fait encore jour et Nina et sa famille n'en reviennent pas : ils ont vu voler une chauve-souris entièrement blanche ! Le lendemain, la revoilà accrochée à un muret du camping. Une couleur et un comportement très atypique ! Il s'agissait d'un jeune de Pipistrelle de Kuhl *(Pipistrellus kuhlii)* albinos. Cette observation est très rare et très peu documentée ! De surcroît aveugle, il était déshydraté et affaibli. Même aveugle, une chauve-souris peut compter sur son système de radar ultra perfectionné (écholocation) pour se déplacer et chasser. Mais tout de même, voilà des débuts bien difficiles dans la vie pour une jeune chauve-souris ! Son pelage blanc la rend aussi plus vulnérable à la prédation par les rapaces nocturnes. Ce pourquoi ce jeune volait de jour ?

Jardin à la Baume, diversifié et très favorable aux insectes et particulièrement aux syrphes

© Zamenys illustrations

Des témoignages et la rencontre de propriétaires nous ont permis de découvrir quelques colonies de petits rhinolophes *(Rhinolophus hypposideros)* dans des bâtiments non habités. Des investigations plus poussées permettraient très certainement de trouver d'autres gîtes occupés. Souvent proche de l'Homme, le Petit rhinolophe s'installe à la fin du printemps en de petites colonies d'une dizaine ou d'une vingtaine d'individus, dans des combles chaudes (pas trop quand-même), des granges, cabanons ou anciens pigeonniers. Les femelles y donnent naissance et y élèvent leur unique jeune de l'année. Cette année, du fait des températures estivales bien chaudes, les naissances ont été plus précoces et fin juillet des jeunes étaient déjà bien émancipés.

Femelles de petits rhinolophes avec leur jeune

© Dominique CHAVY

COMMENT RECONNAÎTRE LE PETIT RHINOLOPHE ?

Contrairement aux pipistrelles, vous ne l'observerez pas derrière un volet. Au repos dans la journée, il se suspend la tête en bas, dans ses ailes refermées, accroché par exemple à une poutre. Sa présence est révélatrice de l'environnement paysager de Castellane : une mosaïque composée de prairies, de garrigues et de forêts, des rivières ; avec des paysages agricoles qui ont conservé des haies qu'il emprunte pour se guider et se déplacer en toute sécurité.

La région du Verdon est parmi les dernières en Provence-Alpes-Côte d'Azur où l'espèce est encore bien représentée. Néanmoins, elle est en déclin. Le délabrement des bâtiments où il gîte ou a contrario leur restauration hermétique sans tenir compte des colonies, ainsi que l'usage des pesticides sont autant de facteurs défavorables. Ainsi que nos éclairages nocturnes qu'il fuit.

PANORAMA DES ENJEUX DE LA BIODIVERSITÉ COMMUNALE

Les pelouses sommitales de l'Aup :
- Des milieux ouverts presque « alpins » remarquables

La nature dans l'espace urbain :
- Les jardins : de petits foyers de biodiversité pour les pollinisateurs sauvages
- Vers une réduction de l'éclairage public nocturne : pour des ciels étoilés préservés, bénéfiques pour la biodiversité

Des forêts d'ubac :
- Des pinèdes et une hêtraie montagnardes remarquables
- Des ruisseaux forestiers et de petits bas-marais fragiles aux espèces rares et originales

Un géopatrimoine remarquable :
- Des sites paléontologiques d'exception, comme le site des Siréniens
- Des roches et des paysages témoins d'une histoire marine puis de la surrection des Alpes

Le Verdon :
- Présence avérée de l'Apron du Rhône jusqu'au pont de Taloire
- Problématique de la présence d'écrevisses exotiques envahissantes

Le Plan de la Palud
- Un bel ensemble de prairies permanentes
- Une zone humide riche en biodiversité
- Un paysage agricole semi-bocager préservé
- Un réseau de canaux d'irrigation garant du maintien des prairies humides

Des points noirs routiers pour la faune sauvage
- Une forte mortalité, en particulier des reptiles, en plusieurs endroits des départementales

De petits affluents du Verdon
- Des réservoirs de biodiversité pour l'ensemble des milieux aquatiques de la commune

Eoulx, Robion
- Des prairies permanentes humides à la flore diversifiée
- Un paysage agricole semi-bocager préservé

Montagne de Robion :
- Des pelouses plus sensibles au changement climatique
- Des plantes endémiques

© Fabrice HIBERT

OBJECTIFS
ET PERSPECTIVES D'ACTIONS
QUELQUES GRANDES LIGNES CONDUCTRICES

Montagne de Robion :

- Maintien d'un pâturage ovin automnal, éviter les chaumes sur les pelouses sommitales fragiles ;
  - Mettre en place un suivi de la biodiversité et de la ressource pastorale pour guider l'activité pastorale sur ces pelouses plus vulnérables au effets du changement climatique ;
  - Maintenir l'ouverture des milieux en mosaïque, en particulier sur le premier plateau gagné par le buis et les pins ;
- Effectuer un suivi du Silene de Petrarque.

Le Plan de la Palud

- Préserver sa qualité paysagère ;
- Sanctuariser sa fonction agricole historique ;
- S'appuyer sur des pratiques agricoles favorables au maintien des prairies humides résiduelles ;
- Le réseau des canaux d'irrigation gravitaire : un patrimoine et une double fonctionnalité agronomique et écologique à faire perdurer.

Les pelouses sommitales de l'Aup :

- S'appuyer sur une gestion pastorale permettant de préserver ces milieux fragiles ;
- Maintenir des milieux ouverts en mosaïque, contenir le front de colonisation des pins ;
- Une population de marmottes à mieux connaître et protéger ;
- Sensibiliser, lutter contre la circulation motorisée sur les pelouses d'altitude, fragiles.

Les pinèdes sèches, landes et pelouses sur les reliefs plus doux (ex : Serrière de Rouret etc.) :

- De vastes espaces aux fonctions pastorales et écologiques importantes mais qui se ferment peu à peu : rouvrir et maintenir l'ouverture des milieux par des modalités de gestion adaptées.

Des forêts d'ubac :

- Dans les stations forestières plus fraîches, à forte biodiversité : promouvoir une sylviculture mélangée à couvert continu, plus proche de la nature. Eviter le tassement des sols par les engins forestiers ;
- Des ruisseaux forestiers et de petits bas-marais fragiles aux espèces rares et très originales sur la commune, à ne pas impacter ;
- Eviter d'empoissonner ces derniers ;
- Intérêt à la mise en place de placettes forestières permanentes de suivi de l'évolution des peuplements forestiers dans le contexte de changement climatique ;
- Maintenir les gros arbres sénescents (belles réserves de hêtres notamment) et du bois mort sur pied ;
- Enjeu à mettre en place des ilots de sénescence (forêts majoritairement jeunes sur la commune).

© David TATIN

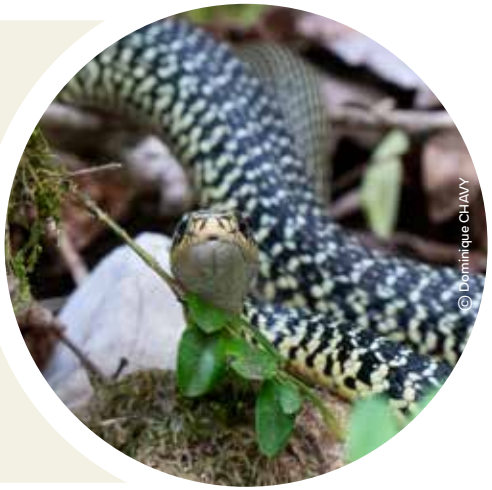
© David TATIN

Une commune labélisée « Villes et villages étoilés » :

- Vers une extinction totale de l'éclairage nocturne public entre 23h et 5h (hors été).
- Pétition des espèces ailés et poilus du Roc : poursuivre les efforts en passant d'un éclairage partiel à une extinction totale de l'éclairage nocturne.

Les points noirs routiers pour la faune sauvage :

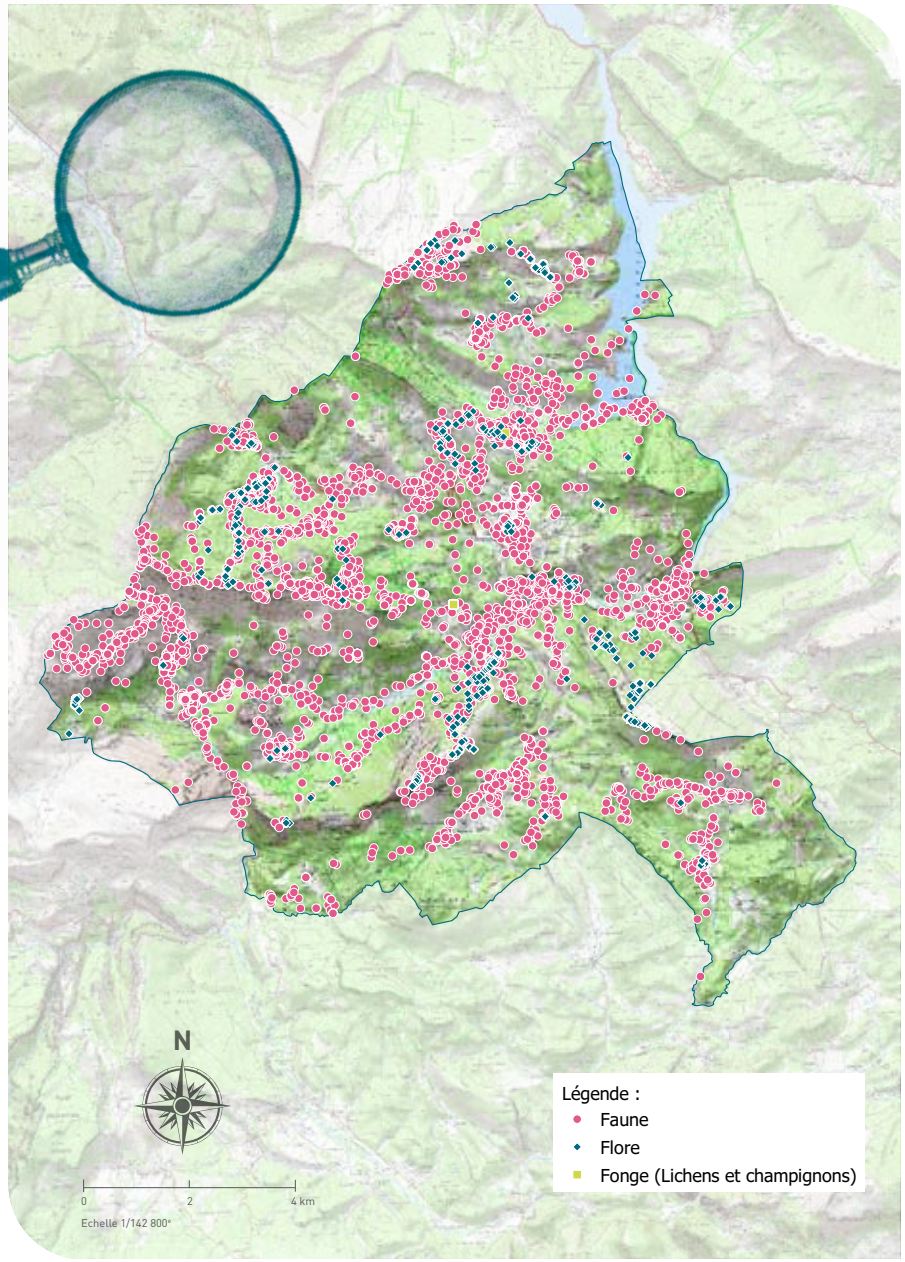
- Identifier les secteurs les plus impactants ;
- Caractériser les habitats naturels de part et d'autre de la route, la topographie, comment sont aménagés les bords de routes pour essayer de mieux comprendre les facteurs d'explication de cette surmortalité ;
- Avec le service des routes du Conseil départemental, évaluer la faisabilité d'aménagements spécifiques pour réduire les risques de mortalité.


© Dominique CHAVY

Le géopatrimoine :

- Castellane, commune dans le périmètre de protection de la Réserve nationale géologique de Haute-Provence : poursuivre l'amélioration des connaissances, en lien avec le gestionnaire de la Réserve ;
- Avec la commune, les propriétaires et usagers : identifier les sites nécessitant une protection renforcée ;
- En complément de la faune et la flore communales : faire connaitre cet élément du patrimoine naturel en s'appuyant notamment sur la Maison Nature et Patrimoines (expositions...) et en développant les actions du type sciences participatives.

CARTE DES OBSERVATIONS
SUR LA COMMUNE DE CASTELLANE



LISTE DES ESPÈCES
OBSERVÉES

ANIMAUX

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Arachnides	
Aculepeira armida	Épeire magicienne
Aculepeira ceropegia	Épeire feuille de chêne
Agalenatea redii	Épeire de velours
Agelena labyrinthica	Agélène à labyrinthe
Agyneta pseudorurestris	Agyneta méditerranéenne
Agyneta rurestris	Agyneta commune
Agyneta simplicitarsis	Agyneta à tarse simple
Allagelena gracilens	Agélène gracile
Alopecosa albofasciata	Lycose-renard à bande blanche
Alopecosa alpicola	Lycose-renard des Alpes
Alopecosa cuneata	Lycose-renard commune
Alopecosa taeniata	Lycose-renard à bandes
Alopecosa trabalis	Lycose-renard à poutre
Amaurobius ferox	Amaurobe féroce
Anelosimus vittatus	Anélosime pavoisé
Anyphaena accentuata	Anyphène à chevrons
Anyphaena sabina	Anyphène sabine
Aphantaulax trifasciata	Aphantaule à trois bandes
Araneus angulatus	Épeire angulaire
Araneus circe	Épeire grise
Araneus diadematus	Épeire diadème
Araniella cucurbitina	Épeire concombre
Arctosa cinerea	Lycose cendrée
Arctosa leopardus	Arctosa léopard
Arctosa similis	Arctose semblable
Argiope bruennichi	Argiope frelon
Attulus distinguendus	Attulus distingué
Ballus chalybeius	Ballus des arbres
Callilepis schuszteri	Callilepis de Schuszter
Cheiracanthium elegans	Chiracante élégant
Cheiracanthium punctorium	Chiracante nourrice
Civizelotes civicus	Zélote citoyenne
Clubiona lutescens	Clubione bourbeuse
Clubiona pseudoneglecta	Clubione négligée fausse
Cresmatoneta mutinensis	Cresmatonète de Modène
Crustulina scabripes	Crustuline rugueuse
Cyclosa algerica	Épeire conique algérienne
Cyclosa conica	Épeire conique
Cyrba algerina	Cyrba
Dasylobus graniferus	Dasylobus granité
Diaea dorsata	Thomise tricolore
Dipoena melanogaster	Dipoena à ventre noir
Drassodes cupreus	Drassode cuivré
Drassodes lapidosus	Drassode lapidicole
Drassodex hypocrita	Drassode hypocrite
Drassyllus praeficus	Drassyle pleureur
Drassyllus villicus	Drassyle fermier
Ebrechtella tricuspidata	Thomise à trois taches
Enoplognatha afrodite	Énoplognathe de Vénus
Enoplognatha ovata	Theridion ovoïde
Enoplognatha thoracica	Énoplognathe à cuirasse
Episinus angulatus	Épisine anguleux
Episinus maculipes	Épisine taché
Eratigena picta	Tégénaire colorée
Euophrys herbigrada	Euophrys des prés
Euophrys sulfurea	Saltique soufré
Euophrys terrestris	Saltique terrestre
Euscorpius niciensis	Scorpion de nice
Evarcha arcuata	Evarcha arquée
Evarcha falcata	Evarcha entourée
Evarcha michailovi	Saltique de Michailov
Frontinellina frutetorum	Frontinellina
Geogarypus minor	
Gibbaranea bituberculata	Épeire à bosses
Gibbaranea gibbosa	Épeire gibbeuse
Gnaphosa lugubris	Gnaphose sinistre
Haplodrassus signifer	Haplodrasse guide
Haplodrassus typhon	Haplodrasse tourbillon
Harpactea hombergi	Harpactea à pattes rayées

Arachnides (suite)	
Heliophanus aeneus	Saltique bronzé
Heliophanus auratus	Saltique doré
Heliophanus cupreus	Heliophanus cuivré, Saltique cuivré
Heliophanus dampfi	Heliophanus des tourbières
Heliophanus dubius	Saltique hésitant
Heliophanus flavipes	Saltique blond
Heliophanus kochii	Saltique de Koch
Heliophanus tribulosus	Heliophanus commun
Heriaeus hirtus	Thomise épineux
Heriaeus oblongus	Thomise oblong
Heterotheridion nigrovariegatum	Théridion à nuances noires
Hogna radiata	Lycose radiée
Holocnemus pluchei	Pholque de Pluche
Hyptiotes paradoxus	Araignée triangle
Kochiura aulica	Théridion royal
Larinioides cornutus	Épeire des roseaux
Lathys humilis	Dictyne humble
Leiobunum religiosum	Leiobunum scrupuleux
Linyphia hortensis	Linyphie des jardins
Linyphia triangularis	Linyphie triangulaire
Lycosa tarantula	Lycose de Narbonne
Macaroeris nidicolens	Saltique à sourcils
Mangora acalypha	Mangore petite-bouteille
Marpissa nivoyi	Marpissa de Nivoy
Meta menardi	Meta des grottes
Metellina merianae	Meta des terriers
Micaria coarctata	Micarie resserrée
Micaria formicaria	Micaria fourmi
Micrommata ligurina	Micrommate à chaussettes
Micrommata virescens	Micrommata émeraude
Misumena vatia	Misumène variable
Mitopus glacialis	Mitopus des glaces
Mitopus morio	Mitopus bouffon
Neaetha membrosa	Saltique costaud
Nemesia manderstjernae	Mygale maçonne de Manderstjern
Nemoscolus laurae	Nemoscolus
Neoscona adianta	Épeire fougère
Neoscona subfusca	Épeire foncée
Neottiura bimaculata	Theridion à deux taches
Neottiura curvimana	Théridion à pattes courbées
Neottiura suaveolens	Theridion ponctué
Neottiura uncinata	Théridion crochu
Neriene clathrata	Neriene commune
Neriene emphana	Neriene contrastée
Neriene radiata	Neriene rayée, Neriene des bois
Nigma puella	Dictyne fille, Nigma fille
Nigma walckenaeri	Nigma verte
Nuctenea umbratica	Épeire des fissures
Odiellus duriusculus	Odiellus rude
Odiellus spinosus	Odiellus épineux
Oedothorax paludigenus	Oedothorax des marais
Oxyopes heterophthalmus	Araignée-lynx hétérophtalme
Oxyopes lineatus	Araignée-lynx à rayures
Oxyopes nigripalpis	Araignée-lynx à palpes noirs
Oxyopes ramosus	Araignée-lynx à ramure
Ozyptila simplex	Ozyptila simple
Pachygnatha degeeri	Pachygnatha commune
Paidiscura pallens	Theridion pâle
Parasteatoda lunata	Theridion au croissant
Parasteatoda tepidariorum	Theridion des serres
Pardosa agrestis	Pardose champêtre
Pardosa bifasciata	Pardose à deux bandes
Pardosa femoralis	Pardose musclée
Pardosa hortensis	Pardose des jardins
Pardosa monticola	Pardose montagnarde
Pardosa saltans	Pardose forestière
Pardosa schenkeli	Pardose de Schenkel
Pardosa vittata	Pardose pavoisée
Pardosa wagleri	Pardose des grèves
Pellenes arciger	Saltique à arche
Pellenes brevis	Saltique raccourci
Pellenes tripunctatus	Pellenes à trois points
Phalangium opilio	Opilion berger
Philaeus chrysops	Saltique sanguinolent
Philodromus albidus	Philodrome blanc
Philodromus aureolus	Philodrome doré
Philodromus cespitum	Philodrome engazonné
Philodromus dispar	Philodrome disparate
Philodromus fuscolimbatus	Philodrome à bords noircis
Philodromus rufus	Philodrome roux
Phlegra cinereofasciata	Phlegra à bandes cendrées
Phlegra fasciata	Phlegra à pattes annelées
Pimoa rupicola	Pimoa des rochers
Piratula knorri	Pirate de Knorr

Arachnides (suite)	
Piratula latitans	Pirate cachée
Pisaura mirabilis	Pisaure admirable
Pistius truncatus	Thomise tronqué
Platnickina tincta	Theridion teinté
Pseudeuophrys erratica	Pseudeuophrys errant
Pseudeuophrys lanigera	Pseudeuophrys commun
Pulchellodromus pulchellus	Philodrome mignon
Rilaena triangularis	Rilaena triangulaire
Ruborridion musivum	Ruborridion
Runcinia grammica	Thomise rayée
Saitis barbipes	Saltique sémaphore
Salticus cingulatus	Saltique sanglé
Salticus scenicus	Saltique arlequin
Segestria senoculata	Ségestrie commune
Silometopus elegans	Silometopus élégant
Singa hamata	Épeire tubuleuse
Singa nitidula	Épeire coquette
Steatoda bipunctata	Steatode à deux points
Steatoda nobilis	Steatode noble
Synema globosum	Thomise Napoléon
Talavera aperta	Saltique d'Apollon
Talavera monticola	Saltique montagnard
Tegenaria campestris	Tégénaire champêtre
Tegenaria parietina	Tégénaire des murs
Tegenaria silvestris	Tégénaire des forêts
Tenuiphantes tenuis	Ténuiphante grêle
Tenuiphantes zimmermanni	Ténuiphante de Zimmermann
Tetragnatha extensa	Tétragnathe étirée
Tetragnatha montana	Tétragnathe des montagnes
Tetragnatha nigrita	Tétragnathe noire
Tetragnatha nitens	Tétragnathe brillante
Tetragnatha obtusa	Tétragnathe émoussée
Textrix denticulata	Textrix dentelée
Thanatus arenarius	Thanate des sables
Thanatus striatus	Thanate strié
Theridion mystaceum	Théridion mystérieux
Theridion pinicola	Théridion des pins
Theridion varians	Théridion variant
Thomisus onustus	Thomise replet
Tibellus oblongus	Philodrome oblong
Tiso vagans	Tise errant
Tmarus piger	Tmarus paresseux
Tmarus punctatissimus	Tmarus ponctué
Trochosa hispanica	Trochose espagnole
Uloborus walckenaerius	Ulobore de Walckenaer
Uroctea durandi	Araignée Clotho
Xerolycosa nemoralis	Xérolycose des bois
Xysticus cristatus	Xystique crêté
Xysticus kempeleni	Xystique de Kempelen
Xysticus kochi	Xystique de Koch
Xysticus lanio	Xystique bourreau
Zelotes subterraneus	Zélote souterrain
Zelotes thorelli	Zélote de Thorell
Zilla diodia	Diodie tête de mort
Zora manicata	Zora à manchons
Zora silvestris	Zora des forêts
Zoropsis spinimana	Zoropse à pattes épineuses
Crustacés	
Armadillidium depressum	
Armadillidium vulgare	Cloporte commun
Austropotamobius pallipes	Écrevisse à pieds blancs
Orthometopon planum	
Porcellio spinicornis	
Insectes	
Blattoptères	
Ectobius lucidus	
Ectobius pallidus	
Phyllodromica subaptera	
Planuncus nicaeensis	
Planuncus vinzi	
Coléoptères	
Abacetus salzmanni	
Acmaeoderella adspersula	
Acmaeoderella flavofasciata flavofasciata	
Adalia decempunctata	Coccinelle à dix points
Adrastus rachifer	Taupin à bandes
Agapanthia cardui	Aiguille des piquants
Agapanthia intermedia	Aiguille métallisée
Agapanthia suturalis	
Altica lythri	
Altica oleracea	
Altica tamaricis	
Amphimallon solstitiale	Hanneton de la Saint-Jean
Anaesthetis testacea	

Coléoptères (suite)	
Anastrangalia sanguinolenta	Lepture rouge sang
Anatis ocellata	Coccinelle ocellée
Anidorus sanguinolentus	
Anogcodes rufiventris	
Anogcodes seladonius	Oedemère à corselet rouge
Anthaxia chevrieri	
Anthaxia confusa	
Anthaxia croesus	
Anthaxia fulgurans	
Anthaxia funerula	
Anthaxia godeti	
Anthaxia hungarica	Bupreste hongrois
Anthaxia ignipennis	
Anthaxia millefolii polychloros	
Anthaxia morio	
Anthaxia nitidula	
Anthaxia quadripunctata	
Anthaxia salicis	
Anthaxia umbellatarum	
Anthonomus pedicularius	
Anthonomus rubi	
Anthrenus verbasci	Anthrène des tapis
Apoderus coryli	Cigarier okapi
Arima marginata	
Aspidapion radiolus	
Athous vittatus	Taupin en livrée
Axinotarsus marginalis	
Bodiloides ictericus	
Bodilopsis rufa	
Calamobius filum	Aiguillonier
Calathus fuscipes	
Calomicrus circumfusus	
Cantharis rustica	Téléphore de campagne
Capnodis tenebrionis	Capnode du Pêcher
Cardiophorus rufipes	Taupin noir à pattes fauves
Cassida hemisphaerica	
Cassida margaritacea	
Catapion pubescens	
Cetonia aurata pisana	Cétoine dorée
Charagmus intermedius	
Chilocorus bipustulatus	Coccinelle des landes
Chlaenius tibialis	
Chlaenius vestitus	Chlaenius habillé
Chlorophorus trifasciatus	
Chlorophorus varius	Clyte varié
Chrysanthia geniculata	
Chrysanthia viridissima	Petit Cycliste à pattes vertes
Chrysolina herbacea	Chrysomèle mentholée
Chrysolina rossia	
Cicindela maroccana	
Cionus scrophulariae	Charançon noir à thorax blanc
Clanoptilus elegans	
Cleopomiarus longirostris	
Cleopomiarus meridionalis	
Clerus mutillarius	Grand Clairon
Clytra laeviuscula	Clytre à grandes taches
Clytra quadripunctata	Clytre à petites taches
Clytus arietis	Clyte d'Eastwood
Coccinella quinquepunctata	
Coccinella septempunctata	Coccinelle à 7 points
Coccinula quatuordecimpustulata	
Coptocephala scopolina	
Corticeus unicolor	
Cortodera humeralis	Lepture bossue
Cratosilis denticollis	
Crepidodera aurata	
Cryptocephalus bipunctatus	Cagoule sanguine
Cryptocephalus globicollis	
Cryptocephalus moraei	Cagoule noire
Cryptocephalus primarius	Cagoule panthère
Cryptocephalus pygmaeus	
Cryptocephalus sericeus	
Cryptocephalus therondi	
Cryptocephalus violaceus	
Cteniopus sulphureus	Allécule citron
Curculio glandium	
Cyanapion afer	
Cyanapion columbinum	
Cylindera germanica	Cicindèle des prés
Danacea ambigua	
Danacea pallipes	
Dascillus cervinus	Dascille de Koch

Dasytes subaeneus	
Dasytes virens	
Deilus fugax	Aiguille du genêt
Dendarus coarcticollis	Ténébrion triste
Diaperis boleti	Ténébrion des bouleaux
Divales bipustulatus	
Divales quadrimaculatus	
Dolichosoma lineare	Dasyte ficelle
Endophloeus markovichianus	
Enicopus ater ater	
Eutrichapion ervi	
Eutrichapion punctiger	
Exochomus quadripustulatus	
Exosoma lusitanicum	Lupérus portugais
Galeruca tanaceti	Galéruque de la tanaisie
Grammoptera ruficornis	Lepturette rousse
Halyzia sedecimguttata	Grande coccinelle orange
Harmonia axyridis	Coccinelle asiatique
Harmonia quadripunctata	Coccinelle à quatre points
Hemicoelus costatus	
Hippodamia variegata	Coccinelle des friches
Hoplia argentea	Hoplie argentée
Hycleus polymorphus polymorphus	
Hylotrupes bajulus	Capricorne des maisons
Hymenalia rufipes	Hyménalia à pattes rouges
Hypera postica	
Labidostomis longimana	Clytre influent
Lachnaia pubescens	Chrysomèle du Chêne
Lagria rugosula	
Lampyris noctiluca	Ver luisant
Lampyris raymondi	
Larinus turbinatus	Charançon travailleur
Larinus vulpes	
Lasiorhynchites caeruleocephalus	
Limonius minutus	
Liparus dirus	Charançon du Laser
Longitarsus luridus	
Longitarsus tabidus	
Lucanus cervus	Cerf-volant (mâle)
Malachius aeneus	
Malachius lusitanicus	
Malthinus facialis	
Malthinus flaveolus	Necydale à points jaunes
Malthinus seriepunctatus	
Melanotus tenebrosus	
Melolontha melolontha	Grand hanneton commun
Mogulones geographicus	Charançon à guêpière
Morimus asper	Lamie bûcheron
Mycterus curculioides	
Mylabris connata	
Mylabris quadripunctata	Mylabre à quatre points
Myrrha octodecimguttata	Coccinelle des pins
Nacerdes carniolica carniolica	
Necrodes littoralis	Silphe des rivages
Neocrepidodera impressa	
Netocia morio	Cétoine noire
Netocia oblonga	Cétoine oblongue
Nothodes parvulus	
Ochina latreillii	
Oedemera femoralis	Grand Cycliste
Oedemera flavipes	Cycliste à bras jaunes
Oedemera lurida	
Oedemera nobilis	Cycliste maillot-vert
Oedemera podagrariae	Cycliste maillot-jaune
Oenopia conglobata	Coccinelle joker
Oenopia lyncea	
Onthophagus lemur	Onthophage lémur
Ophonus xaxarsi	
Otiorhynchus hungaricus	
Oxystoma pomonae	
Oxythyrea funesta	
Pachytychius sparsutus	
Paradromius linearis	
Parethelcus pollinarius	
Parexochomus nigromaculatus	
Pheletes quercus	
Phosphaenus hemipterus	Ver à pied
Phyllobius roboretanus	
Phytoecia cylindrica	Aiguille travailleuse
Phytoecia icterica	Aiguille charcutière
Phytoecia pustulata	
Podagrica fuscicornis	Altise de la Guimauve
Polydrusus aeratus aeratus	
Polydrusus impar	
Polydrusus sparsus	

Coléoptères (suite)	
Polyphylla fullo	Hanneton foulon
Pomatinus substriatus	
Potosia cuprea olivacea	
Propylea quatuordecimpunctata	Coccinelle à damier
Protapion nigritarse	
Protapion trifolii	
Pseudovadonia livida	Lepture havane
Psyllobora vigintiduopunctata	Coccinelle à 22 points
Ptinus bidens	
Rhagonycha fulva	Téléphore fauve
Rhagonycha lignosa	Téléphore mobile
Rhamphus pulicarius	
Rhinusa tetra	
Rhopalapion longirostre	Apion de la rose trémière
Rutpela maculata	Lepture tachetée
Scraptia dubia	
Simmeiropsis cremieri	
Sisyphus schaefferi	Sisyphe
Smaragdina salicina	Emeraude du saule
Sphaeroderma rubidum	
Sphaeroderma testaceum	
Stenopterus rufus	Calleux Cycliste
Stenurella bifasciata	Lepture de pique
Stenurella melanura	Lepture à poils durs
Stictoleptura fulva	Lepture sauvage
Stictoleptura hybrida	
Synaptus filiformis	
Taeniapion rufulum	
Timarcha tenebricosa	Grand crache-sang
Trachys quercicola	
Trichius gallicus	
Trichodes alvearius	Clairon des abeilles solitaires
Trichodes apiarius	Clairon des abeilles solitaires
Trichodes leucopsideus	Clairon à épaulettes
Tytthaspis sedecimpunctata	Coccinelle à 16 points
Vadonia unipunctata	Vadonie à un point
Valgus hemipterus	Cétoine punaise
Vesperus strepens	
Vibidia duodecimguttata	Petite coccinelle orange
Zonitis nana	

Diptères	
Acemya rufitibia	
Aedes geniculatus	
Baccha elongata	
Brachypalpoides lentus	
Brachypalpus laphriformis	
Caliprobola speciosa	
Chalcosyrphus nemorum	
Cheilosia mutabilis	
Cheilosia proxima	
Cheilosia ranunculi	
Cheilosia ruffipes	
Cheilosia scutellata	
Cheilosia vicina	
Cheilosia vulpina	
Chloromyia formosa	
Chloromyia speciosa	
Choerades fuliginosa	
Chrysogaster solstitialis	
Chrysops caecutiens	
Chrysotoxum bicinctum	
Chrysotoxum cautum	
Chrysotoxum cisalpinum	
Chrysotoxum elegans	
Chrysotoxum intermedium	
Chrysotoxum vernale	
Chrysotoxum volaticum	
Conops vesicularis	
Coremacera marginata	
Dasysyrphus albostriatus	
Dasysyrphus neovenustus	
Dasysyrphus tricinctus	
Didea fasciata	
Didea intermedia	
Dioctria bicincta	
Dioctria linearis	
Dorycera graminum	
Ectophasia crassipennis	
Epistrophe nitidicollis	
Episyrphus balteatus	Syrphe ceinturé
Eristalis arbustorum	
Eristalis pertinax	
Eristalis similis	
Eristalis tenax	Eristale gluante

Eumerus ancylostylus	
Eumerus sulcitibius	
Eumerus tarsalis	
Eupeodes corollae	
Eupeodes latifasciatus	
Eupeodes lucasi	
Eupeodes luniger	
Exoprosopa jacchus	
Ferdinandea cuprea	
Helophilus pendulus	
Hemipenthes morio	
Hemipenthes velutina	
Ibisia marginata	
Lasiopa tsacasi	
Loxocera aristata	
Macrocera phalerata	
Melanogaster nuda	
Melanosoma bicolor	
Melanostoma mellinum	
Melanostoma scalare	
Meliscaeva auricollis	
Merodon aureus	
Merodon equestris	Mouche des narcisses
Merodon moenium	
Merodon rufus	
Microchrysa polita	
Milesia crabroniformis	Milésie faux-frelon
Minettia inusta	
Myathropa florea	
Myolepta nigritarsis	
Myopa buccata	
Neoascia podagrica	
Neoascia tenur	
Nephrocerus scutellatus	
Oplodontha viridula	
Opomyza florum	
Oxycera pardalina	
Oxycera pygmaea	
Paragus bicolor	
Paragus haemorrhous	
Paragus pecchiolii	
Paragus tibialis	
Philhelius dives	
Philhelius pedissequus	
Pipizella maculipennis	
Pipizella pennina	
Pipizella siciliana	
Pipizella zeneggenensis	
Platycheirus albimanus	
Platycheirus scutatus	
Scaeva albomaculata	
Scaeva pyrastri	Syrphe du poirier
Scaeva selenitica	
Sicus ferrugineus	
Sphaerophoria scripta	
Sphegina sibirica	
Spilomyia saltuum	
Stratiomys concinna	
Stratiomys longicornis	
Syritta pipiens	
Syrphus ribesii	Syrphe du groseillier
Syrphus vitripennis	
Tabanus bovinus	Taon à ventre jaunâtre & taches triangulaires blanches
Thereva inornata	
Tipula cava	
Trypetoptera punctulata	
Volucella bombylans	
Volucella inflata	
Volucella pellucens	Volucelle à ventre blanc en devant
Volucella zonaria	Volucelle zonée
Xanthandrus comtus	
Xylota segnis	
Xylota sylvarum	

Hémiptères	
Acetropis carinata	
Adelphocoris lineolatus	
Adelphocoris vandalicus	
Aelia acuminata	Punaise à tête allongée
Aelia klugii	
Aelia rostrata cognata	
Aelia rostrata rostrata	
Aellopus atratus	
Allygus mixtus	
Ancyrosoma leucogrammes	
Anthocoris butleri	
Aphrodes makarovi	
Aquarius najas	
Aradus cinnamomeus	
Beosus maritimus	
Bothrostethus annulipes	
Calocoris roseomaculatus	

Hémiptères (suite)	
Camptopus lateralis	Alydide des genêts
Camptozygum aequale	
Campyloneura virgula	
Canthophorus melanopterus	
Capsodes flavomarginatus	
Capsodes gothicus	
Capsus ater	
Carpocoris pudicus	
Carpocoris purpureipennis	
Centrocoris spiniger	
Centrotus cornutus	Demi-diable
Ceraleptus gracilicornis	
Cercopis intermedia	
Cercopis sanguinolenta	
Cercopis vulnerata	Cercope
Chlorochroa pinicola	
Cicadella viridis	Cicadelle verte
Cicadetta montana	Cigale des montagnes
Cicadetta petryi	Cigalette à ailes courtes
Closterotomus ventralis	
Coptosoma scutellatum	Punaise cuirasse
Coreus marginatus	Corée marginée
Coriomeris denticulatus	
Corizus hyoscyami hyoscyami	
Cymus melanocephalus	
Cyphostethus tristriatus	
Deraeocoris flavilinea	
Deraeocoris lutescens	
Deraeocoris ribauti	
Deraeocoris ruber	
Deraeocoris schach	
Derula flavoguttata	
Dicranocephalus agilis	
Dicranocephalus albipes	
Dolycoris baccarum	Punaise brune à antennes & bords panachés
Dyroderes umbraculatus	
Eurydema oleracea	Punaise verte à raies & rouges ou blanches
Eurygaster maura	
Eurygaster testudinaria	Punaise tortue brune
Geocoris erythrocephalus	Géocore à tête rouge
Globiceps flavomaculatus	
Gonocerus acuteangulatus	Gonocère du buis
Graphosoma italicum	Punaise arlequin
Graphosoma semipunctatum	
Hadrodemus m-flavum	
Haematoloma dorsata	
Halticus apterus	
Halticus luteicollis	
Halyomorpha halys	Punaise diabolique
Heterocordylus tibialis	
Heterogaster affinis	
Heterogaster artemisiae	
Holcogaster fibulata	
Horistus orientalis	
Ischnocoris flavipes	
Ischnodemus quadratus	
Leprosoma inconspicuum	
Leptopterna dolabrata	
Leptopterna ferrugata	
Lepyronia coleoptrata	
Liorhyssus hyalinus	
Loxocnemis dentator	
Lygaeosoma sardeum	
Lygaeus equestris	Punaise écuyère
Lyristes plebejus	Cigale plébéienne
Macroplax preyssleri	
Macrotylus herrichi	
Megaloceroea recticornis	Punaise verte à antennes droites
Melanocoryphus albomaculatus	
Mesopsallus mali	
Miridius longiceps	
Monosteira unicostata	
Neottiglossa bifida	
Neottiglossa leporina	
Odontoscelis fuliginosa	
Odontotarsus purpureolineatus	
Odontotarsus robustus	
Orthocephalus saltator	
Oxycarenus pallens	
Palomena prasina	Punaise verte
Pentatoma rufipes	Punaise à pattes rousses

Peribalus strictus vernalis	
Philaenus spumarius	Philène spumeuse
Phymata crassipes	Punaise à pattes de crabe
Phytocoris flammula	
Phytocoris varipes	
Piezodorus lituratus	
Pinalitus viscicola	
Placochilus seladonicus	
Platyplax salviae	
Polymerus unifasciatus	
Psacasta exanthematica exanthematica	
Psacasta granulata	
Psacasta tuberculata	
Pterotmetus staphyliniformis	
Pyrrhocoris apterus	Gendarme
Reduvius personatus	Réduve masqué
Rhaphigaster nebulosa	Punaise nébuleuse
Rhopalus conspersus	
Rhopalus parumpunctatus	
Rhopalus subrufus	
Rhynocoris erythropus	Réduve à pattes rouges
Rhynocoris iracundus	Réduve irascible
Rhyparochromus phoeniceus	
Sphedanolestes sanguineus	
Spilostethus saxatilis	Punaise à damier
Stagonomus amoenus	
Staria lunata	
Stenodema calcarata	
Stenodema laevigata	
Stenotus binotatus	
Strongylocoris erythroleptus	
Syromastus rhombeus	
Tholagmus flavolineatus	
Thyreocoris scarabaeoides	
Tibicina haematodes	Cigale rouge
Trapezonotus ullrichi	
Tritomegas rotundipennis	
Velia caprai	
Vilpianus galii	
Xanthochilus quadratus	

Hyménoptères	
Agriotypus armatus	
Andrena aeneiventris	
Andrena afzeliella	
Andrena bicolor	
Andrena brumanensis	
Andrena chrysosceles	
Andrena colletiformis	
Andrena combinata	
Andrena falsifica	
Andrena fulvago	
Andrena hattorfiana	Andrène de la scabieuse
Andrena humilis	
Andrena intermedia	
Andrena labialis	
Andrena labiata	
Andrena minutula	
Andrena minutuloides	
Andrena nigroaenea	
Andrena nitida	
Andrena paucisquama	
Andrena potentillae	
Andrena ranunculi	
Andrena russula	Andréna roussette
Andrena saxonica	
Andrena scotica	
Andrena simontornyella	
Andrena subopaca	
Andrena vulpecula	
Andrena wilkella	
Anthidiellum breviusculum	
Anthidiellum strigatum	
Anthidium florentinum	
Anthidium loti	
Anthidium manicatum	Abeille cotonnière
Anthophora aestivalis	Anthophore estivale
Anthophora mucida	Petite anthophore biciliée
Anthophora plumipes	Anthophore commune
Apis mellifera	Abeille domestique
Athalia rosae	Tenthrède de la rave
Bombus argillaceus	Bourdon argilleux
Bombus barbutellus	Psithyre barbu
Bombus hortorum	Bourdon des jardins
Bombus humilis	Bourdon variable

Hyménoptères (suite)	
Bombus hypnorum	Bourdon des arbres
Bombus lapidarius	Bourdon des pierres
Bombus lucorum	Bourdon des forêts
Bombus pascuorum	Bourdon des champs
Bombus pratorum	Bourdon des prés
Bombus rupestris	Psithyre des rochers
Bombus sylvarum	Bourdon grisé
Bombus terrestris	Bourdon terrestre
Camponotus piceus	
Camponotus vagus	
Celonites mayeti	
Ceratina cucurbitina	Ceratine commune
Ceratina cyanea	Cératine bleutée
Ceratina dentiventris	Cératine dentée
Ceratina gravidula	Cératine gravide
Cheiropachus quadrum	
Chelostoma campanularum	
Chelostoma distinctum	
Chelostoma florisomne	
Chelostoma foveolatum	
Chelostoma grande	
Chelostoma rapunculi	
Coelioxys conoideus	
Coelioxys echinatus	
Coelioxys inermis	
Colletes nigricans	
Colletes similis	
Diplolepis rosae	Cynips du rosier
Eucera caspica	Eucère caspienne
Eucera interrupta	Eucère interrompue
Eucera longicornis	Eucère à longues antennes
Eucera nigrescens	Eucère noirâtre
Eucera nigrifacies	Eucère à face noire
Formica rufa	Fourmi rousse des bois
Halictus alfkenellus	
Halictus brunnescens	
Halictus langobardicus	
Halictus quadricinctus	
Halictus scabiosae	
Halictus sexcinctus	
Halictus simplex	
Heriades crenulata	
Hoplitis acuticornis	
Hoplitis adunca	
Hoplitis benoisti	
Hoplitis claviventris	
Hoplitis leucomelana	
Hoplitis papaveris	
Hoplitis perezi	
Hoplitis ravouxi	
Hylaeus clypearis	
Hylaeus communis	
Hylaeus difformis	
Hylaeus gibbus	
Hylaeus hyalinatus	
Hylaeus incongruus	
Hylaeus lineolatus	
Hylaeus punctatus	
Hylaeus signatus	
Hylaeus tyrolensis	
Hylaeus variegatus	
Icteranthidium grohmanni	
Icteranthidium laterale	
Lasioglossum aeratum	
Lasioglossum albipes	
Lasioglossum angusticeps	
Lasioglossum clypeare	
Lasioglossum convexiusculum	
Lasioglossum corvinum	
Lasioglossum costulatum	
Lasioglossum crassepunctatum	
Lasioglossum fulvicorne	
Lasioglossum glabriusculum	
Lasioglossum griseolum	
Lasioglossum interruptum	
Lasioglossum laevigatum	
Lasioglossum laticeps	
Lasioglossum lativentre	
Lasioglossum leucozonium	
Lasioglossum lucidulum	
Lasioglossum malachurum	
Lasioglossum morio	
Lasioglossum nigripes	
Lasioglossum pauperatum	

Lasioglossum pauxillum	
Lasioglossum politum	
Lasioglossum punctatissimum	
Lasioglossum puncticolle	
Lasioglossum subaenescens	
Lasioglossum transitorium	
Lasioglossum tricinctum	
Lasioglossum villosulum	
Lasius niger	Fourmi noire des jardins
Lithurgus chrysurus	
Megachile albisecta	
Megachile argentata	
Megachile centuncularis	Mégachile du rosier
Megachile circumcincta	
Megachile ericetorum	
Megachile flabellipes	
Megachile lagopoda	
Megachile octosignata	
Megachile parietina	Abeille maçonne à poils roux
Megachile pilicrus	
Megachile pyrenaica	
Megachile rotundata	
Megachile rufescens	
Megachile willughbiella	
Mutilla europaea	
Nomada bispinosa	
Nomada bluethgeni	
Nomada braunsiana	
Nomada distinguenda	
Nomada fabriciana	
Nomada flavoguttata	
Nomada integra	
Nomada kohli	
Nomada marshamella	
Nomada rhenana	
Nomada striata	
Nomada succincta	
Nomiapis diversipes	
Osmia andrenoides	
Osmia aurulenta	
Osmia bicornis	Osmie rousse
Osmia caerulescens	
Osmia emarginata	
Osmia gallarum	
Osmia ligurica	
Osmia melanogaster	
Osmia rufohirta	
Osmia scutellaris	
Osmia submicans	
Osmia versicolor	
Osmia xanthomelana	
Panurgus dentipes	
Protosmia minutula	
Pseudoanthidium melanurum	
Pseudoanthidium nanum	
Rhodanthidium caturigense	
Rhodanthidium septemdentatum	
Rophites algirus	
Seladonia gavarnica	
Seladonia subaurata	
Sphecodes albilabris	
Sphecodes ephippius	
Sphecodes ferruginatus	
Sphecodes gibbus	
Sphecodes longulus	
Sphecodes monilicornis	
Sphecodes reticulatus	
Stelis breviuscula	
Stelis phaeoptera	
Stelis punctulatissima	
Stelis signata	
Stenomutilla argentata	
Trachusa byssina	
Trachusa interrupta	
Vespa crabro	Frelon d'Europe
Vespa velutina	Frelon à pattes jaunes
Xylocopa violacea	Abeille charpentière
Lépidoptères	
Abrostola asclepiadis	Plusie de l'Asclépiade
Acherontia atropos	Sphinx Tête-de-Mort
Acleris schalleriana	
Acontia trabealis	Arlequinette jaune
Acrobasis advenella	Phycide de l'aubepine
Acrobasis marmorea	Phycide marbrée
Acrobasis repandana	Phycide répandue
Acrobasis tumidana	Phycide enflée
Acronicta aceris	Noctuelle de l'Erable
Acronicta rumicis	Noctuelle de la Patience
Adela australis	

Lépidoptères (suite)	
Adscita statices	Procris de l'Oseille
Aethes rutilana	
Agapeta hamana	
Agapeta zoegana	
Aglais ichnusa	Vanesse de Tyrrhénide
Aglais io	Paon-du-jour
Aglais urticae	Petite Tortue
Agonopterix kaekeritziana	
Agonopterix nervosa	
Agriphila inquinatella	Crambus souillé
Agriphila tristella	Crambus des chaumes
Agrotera nemoralis	Agrotère sylvatique
Agrotis bigramma	Noctuelle trapue
Agrotis clavis clavis	Pointillée
Agrotis exclamationis exclamationis	Point d'Exclamation
Agrotis ipsilon	Noctuelle baignée
Alcis repandata	Boarmie recourbée
Aleimma loeflingiana	
Altenia scriptella	
Amphipyra pyramidea	Pyramide
Anania crocealis	Botys safrané
Anania terrealis	Botys terreux
Anarsia bilbainella	
Anarsia innoxiella	
Ancylis achatana	
Ancylis tineana	
Ancylolomia palpella	Ancylolome palpulé
Ancylosis cinnamomella	Phycide couleur de cannelle
Anthocharis cardamines	Aurore
Anthocharis euphenoides	Aurore de Provence
Apamea epomidion	Noctuelle hépatique
Apamea monoglypha monoglypha	Monoglyphe
Apamea sordens	Noctuelle basilaire
Apamea sublustris	Abromiade ochracée
Apatura ilia	Petit Mars changeant
Apeira syringaria	Ennomos du Lilas
Aplasta ononaria	Phalène de l'Arrête-Bœuf
Apoda limacodes	Tortue
Aporia crataegi	Gazé
Aproaerema anthyllidella	
Aproaerema suecicella	
Apterona helicoidella	
Archips podana	
Archips rosana	
Archips xylosteana	
Arctia villica	Écaille fermière
Arctornis l-nigrum	L-noir
Arethusana arethusa	Mercure
Argynnis pandora	Cardinal
Argynnis paphia	Tabac d'Espagne
Argyresthia spinosella	
Aricia agestis	Collier-de-corail
Ascotis selenaria	Boarmie lunulée
Athrips rancidella	
Atolmis rubricollis	Veuve
Autographa gamma	Gamma
Biston betularia	Phalène du Bouleau
Biston strataria	Biston marbré
Blastobasis phycidella	
Boloria dia	Petite Violette
Boloria euphrosyne	Grand collier argenté
Bostra obsoletalis	Asoppie de Bursa
Brenthis daphne	Nacré de la Ronce
Brenthis hecate	Nacré de la Filipendule
Brintesia circe	Silène
Bryonycta pineti	Bryophile des pinèdes
Bryophila galathea	Bryophile des rochers
Bupalus piniaria	Fidonie du Pin
Cabera exanthemata	Cabère pustulée
Cabera pusaria	Cabère virginale
Cacoecimorpha pronubana	
Calamia tridens	Verdoyante
Calliergis ramosa	Noctuelle rameuse
Callimorpha dominula	Ecaille marbrée
Callophrys rubi	Thécla de la Ronce
Campaea margaritaria	Céladon
Camptogramma bilineata	Brocatelle d'or
Caradrina aspersa	Caradrine aspergée
Caradrina gilva	Caradrine cendrée
Caradrina selini	Caradrine du Sélin
Carcharodus alceae	Hespérie de l'alcée
Catarhoe cuculata	Eubolie sinuée
Catarhoe rubidata	Eubolie roussâtre
Catocala coniuncta	Conjointe
Catocala elocata	Déplacée
Catocala nupta	Mariée
Catocala nymphagoga	Nymphagogue
Catocala puerpera	Lichénée miniacée
Catoptria europaeica	Crambus de Maurin

Catoptria falsella	Crambus douteux
Catoptria mytilella	Crambus petite moule
Catoptria pinella	Cranbus des pinèdes
Celastrina argiolus	Azuré des Nerpruns
Celypha cespitana	
Celypha lacunana	
Celypha woodiana	
Cerura vinula	Grande Queue-Fourchue
Charissa ambiguata ambiguata	Gnophos ambiguë
Charissa obscurata obscurata	
Chelis maculosa	Ecaille maculée
Chiasmia clathrata	Réseau
Chlorissa cloraria	Chlorée
Chrysocramboides craterellus	Crambus rayé des coteaux
Chrysocrambus linetella	Crambus rayé commun
Chrysoteuchia culmella	Crambus des jardins
Cidaria fulvata	Cidarie fauve
Cilix glaucata	Petite Epine
Cleonymia yvanii	Cléophane concave
Cleorodes lichenaria	Boarmie des Lichens
Clepsis consimilana	
Clostera pigra	Hausse-Queue brune
Cnaemidophorus rhododactylus	
Cnephasia stephensiana	
Cochylis hybridella	
Cochylis posterana	
Coenonympha arcania	Céphale
Coenonympha dorus	Fadet des garrigues
Coenonympha pamphilus	Fadet commun
Coleophora struella	
Coleophora trifolii	
Colias alfacariensis	Fluoré
Colias crocea	Souci
Colocasia coryli	Noctuelle du Coudrier
Colostygia olivata	Cidarie olive
Conisania luteago	Noctuelle limoneuse
Cosmorhoe ocellata	Lynx
Cossus cossus	Cossus gâte-bois
Craniophora ligustri	Troënière
Crassa unitella	
Cupido minimus	Argus frêle
Cupido osiris	Azuré de la Chevrette
Cyaniris semiargus	Azuré des Anthyllides
Cyclophora puppillaria	Ephyre pupillée
Cydalima perspectalis	Pyrale du buis
Cydia amplana	
Cydia coniferana	
Cydia fagiglandana	
Cydia pomonella	
Cydia splendana	
Cynaeda dentalis	Odontie dentelée
Deilephila elpenor	Grand Sphinx de la Vigne
Deilephila porcellus	Petit Sphinx de la Vigne
Delplanqueia dilutella	
Deltophora stictella	
Deltote pygarga	Albule
Dendrolimus pini pini	Bombyx du Pin
Dichagyris forcipula	Agrotide forcipulée
Dichagyris nigrescens	Agrotide bistrée
Dichagyris renigera	Agrotide rénigère
Dichomeris alacella	
Dicycla oo	Double Zéro
Dioryctria simplicella	Phycide du pin
Dioryctria sylvestrella	Pyrale du tronc
Dolicharthria aetnaealis	Sténie de l'Atna
Dolicharthria bruguieralis	Botys de Brugières
Dolicharthria punctalis	Sténie pontuée
Drymonia dodonaea	Triple Tache
Dysauxes famula	Soumise
Ecleora solieraria	Petite Boarmie du Cyprès
Ecpyrrhorrhoe rubiginalis	Botys rubigineux
Eidophasia syenitella	
Eilema caniola	Manteau pâle
Elaphria venustula	Erastrie gracieuse
Emmelia trabealis	
Endothenia pauperculana	
Endotricha flammealis	Asopie flamme
Ennomos alniaria	Ennomos du Tilleul
Ephelis pudicalis	Ennychie pudique
Ephestia welseriella	Phycide de l'ail
Epiblema foenella	
Epinotia dalmatana	
Epinotia thapsiana	
Epione repandaria	Epione marginée
Epirrhoe alternata	Alternée
Epirrhoe galiata	Mélanthie du Caille-Lait
Erebia aethiops	Moiré sylvicole
Erebia epistygne	Moiré provençal
Erebia meolans	Moiré des Fétuques
Erynnis tages	Point de Hongrie

Lépidoptères (suite)	
Eublemma candidana	Anthophile superbe
Eublemma ostrina	Anthophile pourprée
Eublemma parva	Anthophile des Inules
Eublemma polygramma	Polygramme
Eublemma purpurina	Noctuelle purpurine
Euchloe crameri	Piéride des Biscutelles
Euchromius anapiellus	Crambus de Syracuse
Euclidia glyphica	Doublure jaune
Euclidia mi	Mi
Eucosma cana	
Eucosma conterminana	
Eucrostes indigenata	Smaragdine rouillée
Eudonia delunella	Eudorée des lichens
Eudonia lacustrata	Eudorée des mousses
Eudonia lineola	Eudorée des Anglais
Eudonia mercurella	
Eulithis prunata	Cidarie du Prunier
Euphydryas aurinia	Damier de la Succise
Euphyia frustata frustata	Larentie fruste
Eupithecia breviculata	Eupithécie rouillée
Eupithecia haworthiata	Eupithécie de la Clématite
Eupithecia oxycedrata	Eupithécie de l'Oxycèdre
Eupithecia semigraphata	Eupithécie des Labiées
Eupithecia venosata	Eupithécie veinée
Euplagia quadripunctaria	Écaille chinée
Eupoecilia angustana	
Euproctis chrysorrhoea	Cul-brun
Eurhodope cirrigerella	Phycide de Goater
Eurodachtha pallicornella	
Eurrhypis guttulalis	Petite poudrée
Eurrhypis pollinalis	Poudrée
Euspilapteryx auroguttella	
Euzophera pinguis	Phycide du frêne
Evergestis sophialis	Evergète des parois
Fabriciana adippe	Moyen Nacré
Fabriciana niobe	Chiffre
Fissipunctia ypsillon	
Furcula furcula	Harpye fourchue
Glaucopsyche alexis	Azuré des Cytises
Gluphisia crenata	Crénelée
Goidanichiana jourdheuillella	
Gonepteryx cleopatra	Citron de Provence
Gonepteryx rhamni	Citron

Gymnoscelis rufifasciata	Fausse-Eupithécie
Gypsonoma sociana	
Hadena compta	Noctuelle de l'Oeillet
Hadena confusa	Noctuelle saupoudrée
Hadena magnolii	Dianthécie de Magnol
Hamearis lucina	Lucine
Haplochrois ochraceella	
Harpyia milhauseri	Dragon
Hecatera bicolorata	Noctuelle sereine
Hedya nubiferana	
Hedya ochroleucana	
Hedya pruniana	
Hedya salicella	
Heliothela wulfeniana	Pyrale de coteaux
Heliothis peltigera	Noctuelle peltigère
Hemaris fuciformis	Sphinx gazé
Hemistola chrysoprasaria	Hémithée printanière
Heterogynis penella	Zygènule des Genêts
Hipparchia fagi	Sylvandre
Hipparchia semele	Agreste
Hipparchia statilinus	Faune
Homoeosoma sinuella	Phycide du plantain
Hoplodrina ambigua	Ambiguë
Hoplodrina octogenaria	Noctuelle de la Morgeline
Hoplodrina respersa	Noctuelle arrosée
Horisme vitalbata	Horisme rayé
Hylaea fasciaria	Métrocampe verte
Hyles livornica	Sphinx livournien
Hyles vespertilio	Cendré
Hyloicus pinastri	
Hypercallia citrinalis	
Hyponephele lycaon	Misis
Idaea aversata	Impolie
Idaea degeneraria	Acidalie dégénérée
Idaea deversaria	Acidalie maritime
Idaea dilutaria	Acidalie diluée
Idaea fuscovenosa	Acidalie familière
Idaea humiliata	Acidalie roussie
Idaea macilentaria	Acidalie maigre
Idaea ochrata	Acidalie ocreuse
Idaea ostrinaria	Acidalie purpurine
Idaea rufaria	Acidalie rousse
Idaea rusticata	Acidalie campagnarde
Idaea seriata	Vieillie
Idaea sericeata	Acidalie soyeuse
Idaea trigeminata	Acidalie retournée
Infurcitinea atrifasciella	

Iphiclides podalirius	Flambé
Isophrictis corsicella	
Isotrias rectifasciana	
Issoria lathonia	Petit Nacré
Isturgia limbaria	Phalène bordée
Katha depressa	Lithosie ocre
Lacanobia w-latinum	Noctuelle du Genêt
Lamprosticta culta	Noctuelle soignée
Laothoe populi	Sphinx du Peuplier
Lasiocampa quercus	Bombyx du Chêne
Lasiocampa trifolii trifolii	Bombyx du trèfle
Lasiommata maera	Némusien
Lasiommata megera	Mégère
Leptidea sinapis	Piéride du Lotier
Leucania comma	Comma blanc
Leucania loreyi	Leucanie irisée
Leucoptera aceris	
Ligdia adustata	Phalène du Fusain
Limenitis reducta	Sylvain azuré
Lithosia quadra	Lithosie quadrille
Lomaspilis marginata	Bordure entrecoupée
Lophoterges millierei	Cléophane du Chèvrefeuille
Lozotaeniodes formosana	
Luperina testacea	Lupérine testacée
Lycaena alciphron	Cuivré mauvin
Lycaena phlaeas	Cuivré commun
Lycaena tityrus	Cuivré fuligineux
Lygephila craccae	Ophiuse des pois à crapauds
Lygephila viciae	Ophiuse de la Vesce
Lymantria dispar	Disparate
Lysandra bellargus	Azuré bleu-céleste
Lysandra coridon	Argus bleu-nacré
Lysandra hispana	Bleu-nacré d'Espagne
Macaria liturata	Philobie effacée
Macroglossum stellatarum	Moro-Sphinx
Macrothylacia rubi	Bombyx de la Ronce
Malacosoma castrense	Livrée des prés
Malacosoma neustria	Livrée des arbres
Maniola jurtina	Myrtil
Manulea complana	Manteau à tête jaune
Marumba quercus	Sphinx du Chêne vert
Meganola strigula	Nole striolée
Melanargia galathea	Demi-Deuil
Melanargia occitanica	Échiquier d'Occitanie

Melitaea athalia	Mélitée du Mélampyre
Melitaea aurelia	Mélitée des Digitales
Melitaea celadussa	Mélitée de Fruhstorfer
Melitaea cinxia	Mélitée du Plantain
Melitaea deione	Mélitée des Linaires
Melitaea didyma	Mélitée orangée
Melitaea parthenoides	Mélitée de la Lancéole
Melitaea phoebe	Mélitée des Centaurées
Menophra abruptaria	Boarmie pétrifiée
Menophra nycthemeraria	Boarmie noctambule
Mesoligia furuncula	Noctuelle furoncule
Metacrambus carectellus	Crambus griffonné
Metzneria artificella	
Metzneria ehikeella	
Metzneria lappella	
Mimas tiliae	Sphinx du Tilleul
Mirificarma cytisella	
Mirificarma eburnella	
Mniotype anilis	Noctuelle opalescente
Mythimna albipuncta	Point blanc
Mythimna ferrago	Noctuelle lythargyrée
Mythimna sicula	Leucanie sicilienne
Mythimna vitellina	Leucanie vitelline
Nemapogon agenjoi	
Nemophora metallica	
Noctua comes	Hulotte
Noctua fimbriata	Frangée
Noctua interposita	Triphène sarmate
Noctua janthe	Collier soufré
Noctua orbona	Suivante
Noctua pronuba	Hibou
Nola cucullatella	Nole-capuchon
Nomophila noctuella	Nomophile
Nothris lemniscellus	
Notocelia cynosbatella	
Notocelia roborana	
Notocelia trimaculana	
Notocelia uddmanniana	
Notodonta ziczac	Bois-Veiné
Nudaria mundana	Mondaine
Nychiodes obscuraria	Boarmie obscure
Nyea lurideola	Lithosie complanule
Nymphalis antiopa	Morio
Nymphalis polychloros	Grande Tortue
Ochlodes sylvanus	Sylvaine
Ocneria rubea	Bombyx rubicond
Odezia atrata	Ramoneur

Lépidoptères (suite)	
Odice suava	Anthophile charmante
Odonestis pruni	Feuille-Morte du Prunier
Oligia strigilis	Noctuelle du Dactyle
Oncocera semirubella	Ilythie incarnat
Opisthograptis luteolata	Citronnelle rouillée
Ourapteryx sambucaria	Phalène du Sureau
Palpita vitrealis	Pyrale du jasmin
Pandemis heparana	
Papilio machaon	Machaon
Paracorsia repandalis	Scopule du froment
Pararge aegeria	Tircis
Parascotia fuliginaria	Inégale
Parastenolechia nigrinotella	
Paraswammerdamia albicapitella	
Paraswammerdamia nebulella	
Paratalanta hyalinalis	Botys hyalin
Parectopa ononidis	
Parnassius apollo	Apollon
Parnassius mnemosyne	Semi-Apollon
Pasiphila chloerata	Eupithécie carrée
Pasiphila rectangulata	Eupithécie rectangulaire
Pediasia contaminella	Crambus contaminé
Pempelia palumbella	Phycide de la callune
Pempeliella ornatella	Phycide ornée
Pempeliella sororiella	Phycide apparenté
Peribatodes perversaria	Boarmie confondue
Peribatodes rhomboidaria	Boarmie rhomboïdale
Peribatodes secundaria secundaria	Boarmie des Résineux
Perizoma hydrata	Périzome du Silène penché
Phalera bucephala	Bucéphale
Phalonidia contractana	
Phengaris arion	Azuré du Serpolet
Philereme transversata	Phalène du Nerprun
Philereme vetulata	Petite Phalène du Nerprun
Phlogophora meticulosa	Méticuleuse
Phycita roborella	Phycide du rouvre
Phycitodes gallicella	Phycide de Cardonas
Phytometra viridaria	Noctuelle couleur de bronze
Pieris brassicae	Piéride du Chou
Pieris mannii	Piéride de l'Ibéride
Pieris napi	Piéride du Navet
Pieris rapae	Piéride de la Rave
Piniphila bifasciana	
Platyptilia gonodactyla	
Plebejus argus	Azuré de l'Ajonc
Plebejus argyrognomon	Azuré des Coronilles
Pleurota aristella	
Plutella xylostella	
Polygonia c-album	Gamma
Polymixis polymita	Ceinture brune
Polyommatus amandus	Azuré de la Jarosse
Polyommatus damon	Sablé du Sainfoin
Polyommatus escheri	Azuré de l'Adragant
Polyommatus icarus	Azuré de la Bugrane
Polyommatus thersites	Azuré de L'Esparcette
Pontia daplidice	Marbré-de-vert
Pseudophilotes baton	Azuré du Thym
Pseudotelphusa scalella	
Pseudoterpna pruinata	Hémithée du Genêt
Pterophorus pentadactylus	
Ptilodon cucullina	Capuchon
Pyrausta aurata	Pyrauste de la Menthe
Pyrausta castalis	Pyrauste chaste
Pyrausta cingulata	Ennychie zone blanche
Pyrausta despicata	Pyrauste du plantain
Pyrausta obfuscata	Pyrauste pygmée
Pyrausta purpuralis	Pyrauste pourprée
Pyrausta sanguinalis	Pyrauste ensanglantée
Pyrgus carthami	Hespérie du Carthame
Pyrgus malvoides	Tacheté austral
Pyrgus onopordi	Hespérie de la Malope
Pyroderces argyrogrammos	
Pyronia tithonus	Amaryllis
Pyropteron chrysidiforme	Sésie de l'Oseille
Quercusia quercus	Thécla du Chêne
Recurvaria leucatella	
Recurvaria nanella	
Rhegmatophila alpina	Alpestre
Rhodometra sacraria	Phalène sacrée
Rhodostrophia calabra	Phalène calabraise
Rhodostrophia vibicaria	Bande rouge
Rhyacionia pinicolana	
Rhyacionia pinivorana	
Rusina ferruginea	Noctuelle ténébreuse
Saturnia pavonia	Petit Paon de Nuit
Saturnia pyri	Grand Paon de nuit

Satyrium acaciae	Thécla de l'Amarel
Satyrium ilicis	Thécla de l'Yeuse
Satyrium spini	Thécla des Nerpruns
Satyrus actaea	Petite Coronide
Satyrus ferula	Grande Coronide
Scoparia basistrigalis	Eudorée des bois
Scoparia pyralella	Eudorée des vergers
Scopula confinaria	Acidalie proche
Scopula immorata	Acidalie hardie
Scopula marginepunctata	Frange picotée
Scopula nigropunctata	Acidalie étrille
Scopula ornata	Acidalie ornée
Scopula rubiginata	Phalène rougeâtre
Scopula submutata	Acidalie embrouillée
Scopula tessellaria	Acidalie tesselée
Scotopteryx luridata	Ortholite plombée
Scotopteryx moeniata	Ortholite fortifiée
Scythris scopolella	
Scythropia crataegella	
Selidosema brunnearia brunnearia	
Sideridis reticulata	Noctuelle de la Saponaire
Sitochroa verticalis	Botys vertical
Smerinthus ocellatus	Sphinx demi-paon
Sophronia humerella	
Sophronia semicostella	
Speyeria aglaja	Grand Nacré
Spialia sertorius	Hespérie des Sanguisorbes
Spilarctia lutea	Ecaille Lièvre
Spiris striata	Ecaille striée
Stauropus fagi	Ecureuil
Stegania trimaculata	Stéganie du peuplier
Stemmatophora brunnealis	Clédéobie brunâtre
Stilbia faillae	Stilbie maculée
Stomopteryx remissella	
Synaphe punctalis	Clédéobie étroite
Synopsia sociaria	Boarmie compagne
Teleiodes vulgella	
Tephronia lhommaria	Gymnospile des Genévriers
Tephronia sepiaria	Gymnospile commune
Tethea ocularis	Octogésime
Thalpophila matura	Noctuelle cythérée
Thaumetopoea pityocampa	Processionnaire du Pin
Thera obeliscata	Corythée sobre
Thymelicus acteon	Hespérie du Chiendent
Thymelicus lineola	Hespérie du Dactyle
Thymelicus sylvestris	Hespérie de la Houque
Tinea trinotella	
Tortrix viridana	
Triodia sylvina	Sylvine
Tyta luctuosa	Noctuelle en deuil
Udea ferrugalis	Botys ferrugineux
Valeria jaspidea	Valérie jaspée
Vanessa atalanta	Vulcain
Vanessa cardui	Vanesse des Chardons
Watsonalla binaria	Hameçon
Wheeleria spilodactyla	
Wittia sororcula	
Xanthocrambus caducellus	Crambus occidental
Xestia castanea	Noctuelle négligée
Xestia c-nigrum	C-noir
Xestia triangulum	Noctuelle de la Chélidoine
Xestia xanthographa	Trimaculée
Yponomeuta evonymella	
Yponomeuta irrorella	
Ypsolopha nemorella	
Ypsolopha scabrella	
Ypsolopha ustella	
Zerynthia rumina	Proserpine
Zeuzera pyrina	Zeuzère du Marronnier
Zygaena carniolica	Zygène du Sainfoin
Zygaena ephialtes	Zygène de la Coronille variée
Zygaena filipendulae	Zygène du Pied-de-Poule
Zygaena hilaris	Zygène de la Bugrane
Zygaena lonicerae	Zygène des bois
Zygaena loti	Zygène du Lotier
Zygaena nevadensis	Zygène ibérique
Zygaena purpuralis	Zygène pourpre
Zygaena rhadamanthus	Zygène de l'Esparcette
Zygaena romeo	Zygène de la Gesse
Zygaena transalpina	Zygène transalpine
Zygaena viciae	Zygène des Thérésiens
Mantoptères	
Empusa pennata	Empuse commune
Mantis religiosa	Mante religieuse

Neuroptères	
Apertochrysa prasina	
Chrysopa perla	Lion des pucerons
Distoleon tetragrammicus	Fourmillion longicorne
Libelloides coccajus	Ascalaphe soufré
Libelloides lacteus	
Libelloides longicornis	Ascalaphe ambré
Myrmeleon formicarius	
Osmylus fulvicephalus	Osmyle à tête jaune
Odonates	
Aeshna isoceles	Aeschne isocèle
Anax imperator	Anax empereur
Calopteryx haemorrhoidalis	Caloptéryx hémorroïdal
Calopteryx splendens	Caloptéryx éclatant
Calopteryx virgo meridionalis	Caloptéryx vierge méridional
Coenagrion puella	Agrion jouvencelle
Cordulegaster bidentata	Cordulégastre bidenté
Cordulegaster boltonii	Cordulégastre annelé
Cordulia aenea	Cordulie bronzée
Erythromma lindenii	Agrion de Vander Linden
Ischnura elegans	Agrion élégant
Libellula depressa	Libellule déprimée
Libellula quadrimaculata	Libellule quadrimaculée
Onychogomphus forcipatus forcipatus	Gomphe à forceps septentrional
Orthetrum brunneum	Orthétrum brun
Orthetrum cancellatum	Orthétrum réticulé
Orthetrum coerulescens coerulescens	Orthétrum bleuissant
Platycnemis latipes	Agrion blanchâtre
Pyrrhosoma nymphula	Petite nymphe au corps de feu
Sympecma fusca	Leste brun
Sympetrum pedemontanum	Sympétrum du Piémont
Sympetrum sanguineum	Sympétrum sanguin
Orthoptères	
Acrotylus fischeri	OEdipode framboisine
Aiolopus strepens	OEdipode automnale
Anacridium aegyptium	Criquet égyptien
Antaxius pedestris pedestris	Antaxie marbrée
Barbitistes fischeri	Barbitiste languedocien
Chorthippus apricarius	Criquet des adrets
Chorthippus brunneus brunneus	Criquet duettiste
Chorthippus dorsatus	Criquet verte-échine
Conocephalus fuscus	Conocéphale bigarré
Decticus albifrons	Dectique à front blanc
Decticus verrucivorus	Dectique verrucivore
Dolichopoda azami azami	Sauterelle des grottes
Ephippiger diurnus diurnus	Ephippigère des vignes
Ephippiger terrestris	Ephippigère terrestre
Euchorthippus declivus	Criquet des Bromes
Euchorthippus elegantulus	Criquet blafard
Eumodicogryllus bordigalensis	Grillon bordelais
Gryllomorpha dalmatina	Grillon des bastides
Gryllus campestris	Grillon champêtre
Leptophyes punctatissima	Leptophye ponctuée
Meconema meridionale	Méconème fragile
Mogoplistes brunneus	Grillon écailleux
Nemobius sylvestris	Grillon des bois
Oecanthus pellucens	Grillon d'Italie
Oedipoda germanica	OEdipode rouge
Omocestus rufipes	Criquet noir-ébène
Phaneroptera nana	Phanéroptère méridional
Pseudochorthippus parallelus	Criquet des pâtures
Pseudochorthippus parallelus parallelus	Criquet des pâtures
Pteronemobius heydenii	Grillon des marais
Roeseliana roeselii	Decticelle bariolée
Saga pedo	Magicienne dentelée
Sphingonotus caerulans	OEdipode aigue-marine
Stauroderus scalaris scalaris	Criquet jacasseur
Stenobothrus fischeri glaucescens	Sténobothre cigalin
Stenobothrus lineatus	Criquet de la Palène
Tessellana tessellata	Decticelle carroyée
Tetrix depressa	Tétrix déprimé
Tettigonia viridissima	Grande Sauterelle verte
Phasmes	
Pijnackeria masettii	Phasme de Masetti
Insectes aquatiques	
Adicella reducta	
Alainites muticus	
Allotrichia pallicornis	
Amphinemura sulcicollis	
Amphinemura triangularis	
Baetis alpinus	
Baetis lutheri	
Baetis pasquetorum	
Baetis rhodani	
Beraea maurus	
Brachyptera risi	
Centroptilum luteolum	
Cheumatopsyche lepida	
Dinocras cephalotes	
Ecdyonurus helveticus	
Ecdyonurus venosus	
Epeorus assimilis	
Ephemera danica	Mouche de mai
Habroleptoides confusa	
Habrophlebia eldae	
Hydropsyche incognita	
Hydropsyche instabilis	
Hydropsyche spiritoi	
Hydropsyche subalpina	
Hydroptila corsicana	
Hydroptila forcipata	
Hydroptila martini	
Hydroptila phaon	
Hydroptila simulans	
Hydroptila vectis	
Isoperla grammatica	
Leuctra fusca	
Leuctra handlirschi	
Leuctra hexacantha	
Leuctra hippopus	
Leuctra leptogaster	
Leuctra zwicki	
Limnephilus lunatus	
Metalype fragilis	
Nemoura cinerea cinerea	
Nemoura marginata	
Odontocerum albicorne	
Oxyethira falcata	
Perla marginata	
Perlodes microcephalus	
Plectrocnemia conspersa	
Plectrocnemia geniculata geniculata	
Polycentropus flavomaculatus	
Potamophylax transalpinus	
Protonemura ausonia padana	
Protonemura caprai	
Protonemura intricata intricata	
Protonemura nitida	
Protonemura risi	
Psychomyia pusilla	
Ptilocolepus granulatus	
Rhithrogena fonticola	
Rhyacophila dorsalis persimilis	
Rhyacophila pubescens	
Rhyacophila simulatrix vinconi	
Rhyacophila tristis	
Rhyacophila vulgaris	
Sericostoma galeatum	
Sericostoma personatum	
Serratella ignita	
Silo nigricornis	
Synagapetus dubitans	
Tinodes dives dives	
Tinodes maclachlani	
Tinodes waeneri	
Wormaldia occipitalis	
Zygentomes	
Lepisma saccharina	Poisson d'argent
Myriapodes	
Callipus foetidissimus	Callipe fétide
Cylindroiulus broti	Iule à tête rousse
Geophilus flavus	Géophile jaune
Ommatoiulus sabulosus	Iule des sables
Amphibiens	
Alytes obstetricans	Alytre accoucheur
Bufo spinosus	Crapaud épineux
Pelophylax ridibundus	Grenouille rieuse
Rana temporaria	Grenouille rousse
Salamandra salamandra	Salamandre tachetée

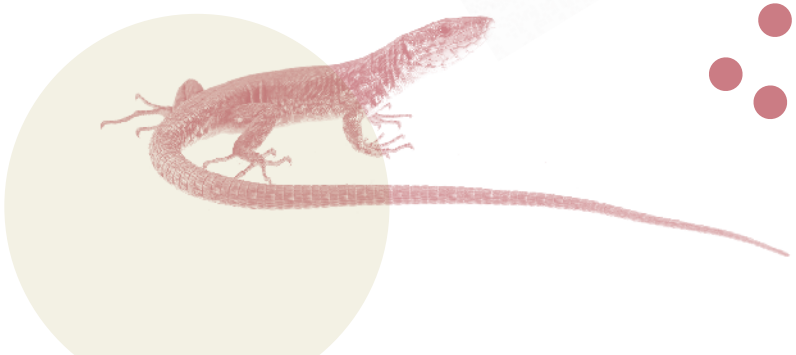
Mammiferes	
Apodemus sylvaticus	Mulot sylvestre
Arvicola sapidus	Campagnol amphibie
Barbastella barbastellus	Barbastelle d'Europe
Canis aureus	Chacal doré
Canis lupus	Loup gris
Capreolus capreolus	Chevreuil européen
Chionomys nivalis	Campagnol des neiges
Eliomys quercinus	Lérot
Eptesicus serotinus	Sérotine commune
Erinaceus europaeus	Hérisson d'Europe
Genetta genetta	Genette commune
Glis glis	Loir gris
Hypsugo savii	Vespère de Savi
Lepus europaeus	Lièvre d'Europe
Marmota marmota	Marmotte des Alpes
Martes foina	Fouine
Martes martes	Martre des pins
Meles meles	Blaireau européen
Mus musculus	Souris grise
Mustela nivalis	Belette d'Europe
Myotis daubentonii	Murin de Daubenton
Myotis myotis	Grand Murin
Myotis mystacinus	Murin à moustaches
Neomys fodiens	Crossope aquatique
Neomys milleri	Crossope de Miller
Nyctalus leisleri	Noctule de Leisler
Oryctolagus cuniculus	Lapin de garenne
Pipistrellus kuhlii	Pipistrelle de Kuhl
Pipistrellus pipistrellus	Pipistrelle commune
Pipistrellus pygmaeus	Pipistrelle pygmée
Plecotus auritus	Oreillard roux
Rattus rattus	Rat noir
Rhinolophus ferrumequinum	Grand rhinolophe
Rhinolophus hipposideros	Petit rhinolophe
Rupicapra rupicapra	Chamois des Alpes
Sciurus vulgaris	Écureuil roux
Suncus etruscus	Pachyure étrusque
Sus scrofa	Sanglier
Tadarida teniotis	Molosse de Cestoni
Vespertilio murinus	Vespertilion bicolore
Vulpes vulpes	Renard roux

Oiseaux	
Accipiter nisus	Épervier d'Europe
Acrocephalus scirpaceus	Rousserolle effarvatte
Actitis hypoleucos	Chevalier guignette
Aegithalos caudatus	Mésange à longue queue
Aegypius monachus	Vautour moine
Alauda arvensis	Alouette des champs
Alcedo atthis	Martin-pêcheur d'Europe
Alectoris rufa	Perdrix rouge
Anas platyrhynchos	Canard colvert
Anthus campestris	Pipit rousseline
Anthus trivialis	Pipit des arbres
Apus apus	Martinet noir
Aquila chrysaetos	Aigle royal
Ardea cinerea	Héron cendré
Asio otus	Hibou moyen-duc
Bubo bubo	Grand-duc d'Europe
Buteo buteo	Buse variable
Caprimulgus europaeus	Engoulevent d'Europe
Carduelis carduelis	Chardonneret élégant
Carduelis citrinella	Venturon montagnard
Certhia brachydactyla	Grimpereau des jardins
Chloris chloris	Verdier d'Europe
Cinclus cinclus	Cincle plongeur
Circaetus gallicus	Circaète Jean-le-Blanc
Circus cyaneus	Busard Saint-Martin
Coccothraustes coccothraustes	Grosbec casse-noyaux
Columba livia	Pigeon biset
Columba palumbus	Pigeon ramier
Corvus corax	Grand corbeau
Corvus corone	Corneille noire
Coturnix coturnix	Caille des blés
Cuculus canorus	Coucou gris
Curruca curruca	Fauvette babillarde
Curruca hortensis	Fauvette orphée
Curruca iberiae	Fauvette passerinette
Cyanistes caeruleus	Mésange bleue
Delichon urbicum	Hirondelle de fenêtre
Dendrocopos major	Pic épeiche
Dendrocopos minor	Pic épeichette
Dryocopus martius	Pic noir
Emberiza cia	Bruant fou
Emberiza cirlus	Bruant zizi
Emberiza citrinella	Bruant jaune
Emberiza hortulana	Bruant ortolan
Erithacus rubecula	Rougegorge familier

Falco peregrinus	Faucon pèlerin
Falco tinnunculus	Faucon crécerelle
Ficedula hypoleuca	Gobemouche noir
Fringilla coelebs	Pinson des arbres
Fringilla montifringilla	Pinson du nord
Gallinula chloropus	Gallinule poule-d'eau
Garrulus glandarius	Geai des chênes
Grus grus	Grue cendrée
Gyps fulvus	Vautour fauve
Hippolais polyglotta	Hypolaïs polyglotte
Hirundo rustica	Hirondelle rustique
Ixobrychus minutus	Blongios nain
Jynx torquilla	Torcol fourmilier
Lanius collurio	Pie-grièche écorcheur
Larus michahellis	Goéland leucophée
Linaria cannabina	Linotte mélodieuse
Lophophanes cristatus	Mésange huppée
Loxia curvirostra	Bec-croisé des sapins
Lullula arborea	Alouette lulu
Luscinia megarhynchos	Rossignol philomèle
Merops apiaster	Guêpier d'Europe
Milvus migrans	Milan noir
Monticola saxatilis	Monticole de roche
Monticola solitarius	Monticole bleu
Motacilla alba	Bergeronnette grise
Motacilla cinerea	Bergeronnette des ruisseaux
Motacilla flava	Bergeronnette printanière
Muscicapa striata	Gobemouche gris
Oenanthe oenanthe	Traquet motteux
Oriolus oriolus	Loriot d'Europe
Otus scops	Petit-duc scops
Parus major	Mésange charbonnière
Passer domesticus	Moineau domestique
Passer italiae	Moineau cisalpin
Periparus ater	Mésange noire
Pernis apivorus	Bondrée apivore
Petronia petronia	Moineau soulcie
Phalacrocorax carbo	Grand Cormoran
Phasianus colchicus	Faisan de Colchide
Phoenicurus ochruros	Rougequeue noir
Phoenicurus phoenicurus	Rougequeue à front blanc
Phylloscopus bonelli	Pouillot de Bonelli
Phylloscopus collybita	Pouillot véloce
Phylloscopus trochilus	Pouillot fitis
Pica pica	Pie bavarde

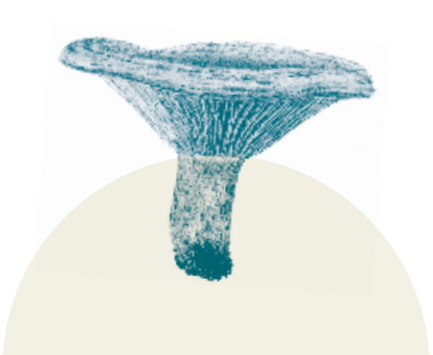
Picus viridis	Pic vert
Poecile palustris	Mésange nonnette
Prunella collaris	Accenteur alpin
Prunella modularis	Accenteur mouchet
Ptyonoprogne rupestris	Hirondelle de rochers
Pyrrhocorax pyrrhocorax	Crave à bec rouge
Pyrrhula pyrrhula	Bouvreuil pivoine
Rallus aquaticus	Râle d'eau
Regulus ignicapilla	Roitelet à triple bandeau
Regulus regulus	Roitelet huppé
Saxicola rubicola	Tarier pâtre
Scolopax rusticola	Bécasse des bois
Serinus serinus	Serin cini
Sitta europaea	Sittelle torchepot
Spinus spinus	Tarin des aulnes
Streptopelia decaocto	Tourterelle turque
Strix aluco	Chouette hulotte
Sturnus vulgaris	Étourneau sansonnet
Sylvia atricapilla	Fauvette à tête noire
Sylvia communis	Fauvette grisette
Sylvia melanocephala	Fauvette mélanocéphale
Sylvia undata	Fauvette pitchou
Tachymarptis melba	Martinet à ventre blanc
Tichodroma muraria	Tichodrome échelette
Troglodytes troglodytes	Troglodyte mignon
Turdus merula	Merle noir
Turdus philomelos	Grive musicienne
Turdus pilaris	Grive litorne
Turdus torquatus	Merle à plastron
Turdus viscivorus	Grive draine
Upupa epops	Huppe fasciée

Poissons	
Ctenopharyngodon idella	Amour blanc (L')
Phoxinus phoxinus	Vairon
Salmo trutta	Truite commune
Reptiles	
Anguis veronensis	Orvet de Vérone (L')
Chalcides striatus	Seps strié (Le)
Coronella girondica	Coronelle girondine (La)
Hierophis viridiflavus	Couleuvre verte et jaune (La)
Lacerta bilineata	Lézard à deux raies (Le)
Natrix helvetica	Couleuvre helvétique
Natrix maura	Couleuvre vipérine (La)
Podarcis muralis	Lézard des murailles (Le)
Tarentola mauritanica	Tarente de Maurétanie (La)
Testudo hermanni	Tortue d'Hermann
Vipera aspis	Vipère aspic (La)
Zamenis longissimus	Couleuvre d'Esculape (La)
Mollusques	
Abida secale secale	Maillot seigle
Ampullaceana balthica	Limnée commune
Cepaea nemoralis	Escargot des haies
Chondrina megacheilos caziotana	Maillot de Caziot
Clausilia bidentata crenulata	Clausilie allongée
Cochlodina laminata	Fuseau commun
Cochlostoma patulum patulum	Cochlostome méridional
Cochlostoma septemspirale	Cochlostome commun
Cornu aspersum	Escargot petit-gris
Granaria variabilis	Maillot variable
Helicigona lapicida lapicida	Soucoupe commune
Helicodonta obvoluta	Veloutée plane
Helix lucorum	Escargot turc
Helix pomatia	Escargot de Bourgogne
Jaminia quadridens	Bulime inverse
Limax maximus	Limace léopard
Monacha cantiana	Moine globuleux
Monacha cartusiana	Petit moine
Pomatias elegans	Élégante striée
Potamopyrgus antipodarum	Hydrobie des antipodes
Punctum pygmaeum	Escargotin minuscule
Solatopupa similis	Maillot cendré
Trochulus hispidus	Veloutée commune
Urticicola glabellus glabellus	Fausse-veloutée des vallées
Vertigo angustior	Vertigo étroit
Vertigo pygmaea	Vertigo commun
Xerosecta cespitum	Grande caragouille
Zebrina detrita	Bulime zébré
Vers	
Eiseniella tetraedra	Ver à queue carrée
Polycelis felina	



CHAMPIGNONS

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Amanita excelsa var. spissa	Amanite épaisse
Clitocybe nebularis	Clitocybe nébuleux
Cortinarius armeniacus	
Cuphophyllus virgineus	Hygrophore blanc de neige
Echinoderma asperum	
Fomitopsis pinicola	Polypore marginé
Hydnum repandum	Pied de mouton
Hygrocybe conica	Hygrophore conique
Hygrophoropsis aurantiaca	Fausse girolle
Hygrophorus glutinifer	
Hygrophorus limacinus	Hygrophore limace
Inocybe abjecta	
Inocybe fastigiata	Inocybe fastigié
Lactarius aurantiofulvus	Lactaire fauve orangé
Lactarius sanguifluus	Sanguin
Lepiota cristata	Lépiote crêtée
Lepista nuda	Pied bleu
Lycoperdon perlatum	Vesse de loup perlée
Morchella esculenta	Morille ronde
Russula acrifolia	Russule à lames âcres
Russula torulosa	Russule des pinèdes
Suillus cavipes	Bolet à pied caverneux
Suillus collinitus	Bolet à base rose
Suillus luteus	Nonnette voilée
Suillus tridentinus	Bolet du trentin
Suillus viscidus	Bolet gris des mélèzes
Tapinella atrotomentosa	Paxille à pied noir
Tricholoma cedretorum	
Tricholoma focale	
Tricholoma fulvum	Tricholome brun et jaune
Tricholoma virgatum	Tricholome vergeté



LICHENS

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Anaptychia ciliaris	
Aspicilia calcarea	
Bagliettoa parmigerella	
Bagliettoa steineri	
Cladonia chlorophaea	
Cladonia coniocraea	
Cladonia fimbriata	
Cladonia furcata furcata	
Cladonia pyxidata	
Cladonia rangiformis	
Clauzadea immersa	
Evernia prunastri	
Fellhanera bouteillei	
Hypogymnia farinacea	
Hypogymnia physodes	
Lathagrium undulatum	
Lecanora argentata	
Lecanora strobilina	
Lecidella elaeochroma	
Lecidella stigmatea	
Leptogium hildenbrandii	
Letharia vulpina	
Melanelixia glabra	
Parmelia sulcata	
Parmelina tiliacea	
Parmeliopsis ambigua	
Parmeliopsis hyperopta	
Peltigera canina	
Peltigera membranacea	
Pertusaria amara	
Pertusaria coccodes	
Platismatia glauca	
Protoblastenia rupestris	
Pseudevernia furfuracea	
Ramalina farinacea	
Ramalina fraxinea	
Usnea hirta	
Verrucaria nigrescens	
Xanthoria parietina	Lichen encroûtant jaune

PLANTES

Nom scientifique	Nom vernaculaire
Abies alba	Sapin blanc
Acer campestre	Érable champêtre
Acer monspessulanum	Érable de Montpellier
Acer opalus	Érable à feuilles d'obier
Acer platanoides	Érable plane
Achillea collina	Achillée des collines
Achillea millefolium	Achillée millefeuille
Achnatherum calamagrostis	Calamagrostide argentée
Adonis flammea	Adonis flamme
Aegopodium podagraria	Égopode podagraire
Aethionema saxatile	Éthionéme des rochers
Alchemilla alpigena	Alchémille plissée
Allium lusitanicum	Ail du Portugal
Allium sphaerocephalon	Ail à tête ronde
Alnus incana	Aulne blanchâtre
Alyssum alyssoides	Alysson faux alysson
Amelanchier ovalis	Amélanchier ovale
Anacamptis pyramidalis	Anacamptide pyramidale
Androsace chaixii	Androsace de Chaix
Anthericum liliago	Phalangère à fleurs de lis
Anthoxanthum odoratum	Flouve odorante
Anthriscus sylvestris	Anthrisque sylvestre
Anthyllis montana	Anthyllide des montagnes
Anthyllis vulneraria	Anthyllide vulnéraire
Anthyllis vulneraria subsp. forondae	Anthyllide de Foronda
Antirrhinum latifolium	Muflier à feuilles larges
Aphyllanthes monspeliensis	Aphyllanthe de Montpellier
Aquilegia vulgaris	Ancolie commune
Arabis alpina	Arabette des Alpes
Arabis auriculata	Arabette dressée
Arabis ciliata	Arabette ciliée
Arabis hirsuta	Arabette poilue
Arctostaphylos uva-ursi	Busserole raisin-d'ours
Arenaria serpyllifolia	Sabline à feuilles de serpolet
Aria edulis	Alisier blanc
Aristolochia pistolochia	Aristoloche pistoloche
Armeria arenaria	Armérie des sables
Armeria arenaria subsp. bupleuroides	Armérie faux buplèvre
Artemisia alba	Armoise blanche
Asperula cynanchica	Aspérule à l'esquinancie
Asplenium ceterach	Doradille cétérac
Asplenium fontanum	Doradille des fontaines
Asplenium ruta-muraria	Doradille rue-des-murailles
Asplenium trichomanes	Doradille des murailles
Aster alpinus	Aster des Alpes
Astragalus danicus	Astragale du Danemark
Astragalus depressus	Astragale déprimé
Astragalus sempervirens	Astragale toujours vert
Athamanta cretensis	Athamanthe de Crète
Avenula pubescens	Avoine pubescente
Bellidiastrum michelii	Bellidiastre de Michel
Berberis aquifolium	Mahonia à feuilles de houx
Betula pendula	Bouleau pleureur
Bifora radians	Bifore rayonnante
Biscutella brevicaulis	Biscutelle à tiges courtes
Biscutella laevigata	Biscutelle lisse
Biscutella lima	Biscutella lime
Blackstonia perfoliata	Blackstonie perfoliée
Blysmus compressus	Scirpe comprimé
Bombycilaena erecta	Bombycilène dressée
Brachypodium rupestre	Brachypode rupestre
Brachypodium sylvaticum	Brachypode des forêts
Briza media	Brize intermédiaire
Bromopsis erecta	Brome érigé
Bromus hordeaceus thominei	Brome de Thomine-Desmazures
Bunium bulbocastanum	Bunium noix-de-terre
Bupleurum gerardi	Buplèvre de Gérard
Buxus sempervirens	Buis toujours vert
Campanula medium	Campanule carillon
Campanula persicifolia	Campanule à feuilles de pêcher
Campanula rapunculoides	Campanule fausse raiponce
Campanula rapunculus	Campanule raiponce
Campanula rotundifolia subsp. macrorhiza	Campanule à grosses racines
Campanula rotundifolia subsp. rotundifolia	Campanule à feuilles rondes
Campanula trachelium	Campanule gantelée
Carduus litigiosus	Chardon litigieux
Carduus nigrescens	Chardon noircissant
Carex davalliana	Laîche de Davall
Carex distans	Laîche à épis distants
Carex flacca	Laîche glauque
Carex halleriana	Laîche de Haller
Carex hirta	Laîche hérissée
Carex humilis	Laîche humble
Carex lepidocarpa	Laîche écailleuse
Carex otrubae	Laîche cuivrée
Carex panicea	Laîche panic
Carex paniculata	Laîche paniculée
Carex vesicaria	Laîche vésiculeuse
Carex tomentosa	Laîche tomenteuse
Carlina acanthifolia	Carline à feuilles d'acanthe
Carlina acaulis	Carline sans tige
Carlina vulgaris	Carline commune
Carthamus carduncellus	Carthame cardoncelle
Catananche caerulea	Catananche bleue
Cedrus atlantica	Cèdre de l'Atlas
Centaurea jacea	Centaurée jacée
Centaurea paniculata	Centaurée en panicule
Centaurea paniculata subsp. leucophaea	Centaurée blanchâtre
Centaurea scabiosa	Centaurée scabieuse
Cephalanthera damasonium	Céphalanthère à grandes fleurs
Cephalanthera rubra	Céphalanthère rouge
Cerastium arvense subsp. strictum	Céraiste raide
Cerastium arvense subsp. suffruticosum	Céraiste suffrutescent
Cerastium glomeratum	Céraiste aggloméré
Cherleria capillacea	Alsine capillaire
Cirsium monspessulanum	Cirse de Montpellier
Cirsium tuberosum	Cirse tubéreux
Clematis vitalba	Clématite des haies
Clinopodium vulgare	Clinopode commun
Colchicum autumnale	Colchique d'automne
Convolvulus sepium	Liseron des haies
Corallorhiza trifida	Racine-de-corail
Cormus domestica	Cormier
Cornus sanguinea	Cornouiller sanguin
Coronilla minima	Coronille naine
Coronilla scorpioides	Coronille scorpion
Coronilla varia	Coronille variée
Corydalis solida	Corydale solide
Corylus avellana	Noisetier commun
Cotinus coggygria	Arbre à perruque
Cotoneaster pyrenaicus	Cotonéaster des Pyrénées
Crataegus monogyna	Aubépine à un style
Cydonia oblonga	Cognassier commun
Cystopteris fragilis	Cystoptéride fragile
Cytisophyllum sessilifolium	Cytisophylle à feuilles sessiles
Dactylis glomerata	Dactyle aggloméré
Dactylorhiza elata	Dactylorhize élevé
Dactylorhiza fuchsii	Dactylorhize de Fuchs
Dactylorhiza majalis	Dactylorhize de mai
Dactylorhiza sambucina	Dactylorhize sureau
Daphne alpina	Daphné des Alpes
Deschampsia cespitosa	Canche cespiteuse
Dianthus deltoides	Œillet deltoïde
Dianthus godronianus	Œillet de Godron
Dianthus scaber	Œillet scabre
Digitalis lutea	Digitale jaune
Dipsacus fullonum	Cardère à foulon
Dittrichia viscosa	Inule visqueuse
Draba verna	Drave printanière
Dryopteris mindshelkensis	Dryoptéride submontagnard
Echinops ritro	Échinops ritro
Echium vulgare	Vipérine commune
Eleocharis quinqueflora	Éléocharide à cinq fleurs
Elymus caninus	Chiendent des chiens
Epipactis atrorubens	Épipactide rouge sombre
Epipactis microphylla	Épipactide à petites feuilles
Epipactis palustris	Épipactide des marais
Equisetum arvense	Prêle des champs
Equisetum palustre	Prêle des marais
Equisetum ramosissimum	Prêle très rameuse
Erodium ciconium	Érodium bec-de-cigogne
Eryngium campestre	Panicaut champêtre
Erysimum montosicola	Vélar du mont Aurouze
Euonymus europaeus	Fusain d'Europe
Euphorbia cyparissias	Euphorbe petit-cyprès
Euphorbia dulcis	Euphorbe douce
Euphorbia falcata	Euphorbe en faux
Euphorbia spinosa	Euphorbe épineuse
Fagus sylvatica	Hêtre des forêts
Festuca cinerea	Fétuque cendrée
Festuca ovina	Fétuque ovine
Festuca rubra	Fétuque rouge
Fourraea alpina	Fourrée des Alpes
Fragaria vesca	Fraisier sauvage
Fraxinus excelsior	Frêne élevé
Fritillaria involucrata	Fritillaire à involucre
Fritillaria tubiformis	Fritillaire du Dauphiné
Galium corrudifolium	Gaillet à feuilles d'asperge sauvage
Galium lucidum	Gaillet luisant
Galium verum	Gaillet vrai
Genista cinerea	Genêt cendré

Plantes (suite)	
Genista hispanica	Genêt d'Espagne
Genista pilosa	Genêt poilu
Genista pulchella	Genêt de Villars
Gentiana lutea	Gentiane jaune
Geranium lucidum	Géranium luisant
Geranium nodosum	Géranium noueux
Geranium purpureum	Géranium pourpre
Geranium pusillum	Géranium fluet
Geranium pyrenaicum	Géranium des Pyrénées
Geranium robertianum	Géranium herbe-à-Robert
Geum urbanum	Benoîte des villes
Globularia cordifolia	Globulaire à feuilles en cœur
Globularia repens	Globulaire rampante
Gymnadenia conopsea	Gymnadénie moucheron
Hedera helix	Lierre grimpant
Helianthemum apenninum	Hélianthème des Apennins
Helianthemum oelandicum var. italicum	Hélianthème d'Italie
Helictochloa bromoides	Hélictochloa faux brome
Helictochloa pratensis	Hélictochloa des prés
Helictotrichon sedenense	Hélictotrichon de Seyne
Helictotrichon sempervirens	Hélictotrichon toujours vert
Helictotrichon setaceum	Hélictotrichon sétacé
Helleborus foetidus	Ellébore fétide
Hepatica nobilis	Hépatique à trois lobes
Hieracium andryaloides	Épervière fausse andryale
Hieracium humile	Épervière humble
Hieracium legraeanum	Épervière de Legré
Himantoglossum hircinum	Himantoglosse bouc
Himantoglossum robertianum	Himantoglosse de Robert
Hippocrepis comosa	Hippocrépide chevelue
Hippocrepis emerus	Hippocrépide faux baguenaudier
Holcus lanatus	Houlque laineuse
Hornungia petraea	Hornungie des rochers
Humulus lupulus	Houblon lupulin
Hyacinthoides italica	Fausse jacinthe d'Italie
Hylotelephium maximum	Hylotéléphium élevé
Hylotelephium telephium	Hylotéléphium téléphium
Hypericum coris	Millepertuis coris
Hypericum hyssopifolium	Millepertuis à feuilles d'hysope
Hypericum montanum	Millepertuis des montagnes
Hypericum perforatum	Millepertuis perforé
Hypochaeris maculata	Porcelle maculée
Ilex aquifolium	Houx commun
Inula montana	Inule des montagnes
Iris lutescens	Iris jaunissant
Juncus articulatus	Jonc articulé
Juncus compressus	Jonc comprimé
Juncus inflexus	Jonc glauque
Juniperus communis	Genévrier commun
Juniperus communis var. saxatilis	Genévrier nain
Juniperus oxycedrus	Genévrier oxycèdre
Juniperus phoenicea	Genévrier rouge
Koeleria pyramidata	Koelérie pyramidale
Koeleria vallesiana	Koelérie du Valais
Laburnum anagyroides	Aubour faux ébénier
Lactuca muralis	Laitue des murs
Lactuca perennis	Laitue vivace
Lactuca virosa	Laitue vireuse
Lamium garganicum	Lamier de Gargano
Lamium maculatum	Lamier maculé
Lamium purpureum	Lamier pourpre
Larix decidua	Mélèze d'Europe
Laserpitium gallicum	Laserpitium de France
Laserpitium latifolium	Laserpitium à feuilles larges
Laserpitium siler	Laserpitium siler
Lathyrus filiformis	Gesse filiforme
Lathyrus latifolius	Gesse à feuilles larges
Lathyrus pratensis	Gesse des prés
Lathyrus vernus	Gesse printanière
Lavandula angustifolia	Lavande à feuilles étroites
Legousia speculum-veneris	Légousie miroir-de-Vénus
Leontodon hispidus	Liondent hispide
Leucanthemum ircutianum	Marguerite d'Irkutsk
Ligustrum vulgare	Troène commun
Lilium martagon	Lis martagon
Lilium pomponium	Lis de Pompone
Limodorum abortivum	Limodore avorté
Linum appressum	Lin à feuilles de Salsola
Linum catharticum	Lin purgatif
Lonicera etrusca	Chèvrefeuille d'Étrurie
Lonicera japonica	Chèvrefeuille du Japon
Lonicera xylosteum	Chèvrefeuille des haies
Lotus corniculatus	Lotier corniculé
Lotus corniculatus subsp. delortii	Lotier de Delort

Lotus maritimus	Lotier maritime
Lotus tenuis	Lotier ténu
Luzula campestris	Luzule champêtre
Luzula sylvatica subsp. sieberi	Luzule de Sieber
Lythrum salicaria	Salicaire commune
Malus sylvestris	Pommier sylvestre
Medicago minima	Luzerne naine
Medicago orbicularis	Luzerne orbiculaire
Melampyrum arvense	Mélampyre des champs
Melampyrum sylvaticum	Mélampyre des forêts
Melica ciliata	Mélique ciliée
Melittis melissophyllum	Mélitte à feuilles de mélisse
Mentha longifolia	Menthe à longues feuilles
Mercurialis perennis	Mercuriale vivace
Minuartia mucronata	Minuartie mucronée
Minuartia rostrata	Minuartie rostrée
Molinia caerulea	Molinie bleue
Moneses uniflora	Monésès à une fleur
Morus nigra	Mûrier noir
Muscari neglectum	Muscari négligé
Myosotis ramosissima	Myosotis très rameux
Narcissus poeticus	Narcisse des poètes
Neottia nidus-avis	Néottie nid-d'oiseau
Neottia ovata	Néottie ovale
Ononis natrix	Bugrane gluante
Ononis spinosa	Bugrane épineuse
Ononis striata	Bugrane striée
Ophrys apifera	Ophrys abeille
Ophrys insectifera	Ophrys mouche
Ophrys virescens	Ophrys verdissant
Orchis mascula	Orchis mâle
Orchis purpurea	Orchis pourpre
Orchis spitzelii	Orchis de Spitzel
Ornithogalum kochii	Ornithogale de Koch
Ornithogalum orthophyllum	Ornithogale à feuilles droites
Orobanche gracilis	Orobanche grêle
Petrorhagia prolifera	Pétrorhagie prolifère
Petrosedum ochroleucum	Orpin à pétales droits
Petrosedum sediforme	Orpin blanc jaunâtre
Phleum nodosum	Fléole noueuse
Phragmites australis	Phragmite austral
Phyteuma orbiculare	Raiponce orbiculaire
Picea abies	Épicéa commun
Pilosella lactucella	Piloselle petite-laitue
Pilosella officinarum	Pilloselle officinale
Pilosella ziziana	Piloselle de Ziz
Pimpinella saxifraga	Boucage saxifrage
Pinguicula vulgaris	Grassette commune
Pinus nigra	Pin noir
Pinus sylvestris	Pin sylvestre
Plantago argentea	Plantain argenté
Plantago lanceolata	Plantain lancéolé
Plantago media	Plantain moyen
Platanthera bifolia	Platanthère à deux feuilles
Platanthera chlorantha	Platanthère à fleurs verdâtres
Poa bulbosa	Pâturin bulbeux
Poa molinerii	Pâturin de Molineri
Poa nemoralis	Pâturin des bois
Poa pratensis	Pâturin des prés
Polygala comosa	Polygale chevelu
Polygala vulgaris	Polygale commun
Polygonatum odoratum	Sceau-de-Salomon odorant
Polypodium vulgare	Polypode commun
Populus tremula	Peuplier tremble
Potentilla erecta	Potentille dressée
Potentilla velutina	Potentille veloutée
Potentilla verna	Potentille printanière
Primula elatior	Primevère élevée
Primula marginata	Primevère marginée
Primula veris	Primevère vraie
Primula vulgaris	Primevère commune
Prunella grandiflora	Brunelle à grandes fleurs
Prunella hyssopifolia	Brunelle à feuilles d'hysope
Prunella laciniata	Brunelle laciniée
Prunella vulgaris	Herbe Catois
Prunus avium	Prunier merisier
Prunus mahaleb	Prunier mahaleb
Prunus spinosa	Prunier épineux
Pseudoturritis turrita	Fausse tourette tourette
Pulsatilla alpina	Pulsatille des Alpes
Pulsatilla montana	Pulsatille des montagnes
Pyrola chlorantha	Pyrole à fleurs verdâtres
Pyrus communis	Poirier commun
Quercus pubescens	Chêne pubescent
Ranunculus acris	Renoncule âcre
Ranunculus aduncus	Renoncule crochue
Ranunculus gramineus	Renoncule graminée
Ranunculus monspeliacus	Renoncule de Montpellier
Ranunculus repens	Renoncule rampante
Reynoutria japonica	Renouée du Japon
Rhamnus alpina	Nerprun des Alpes
Rhaponticum coniferum	Rhapontic conifère

Plantes (suite)	
Rhinanthus minor	Rhinanthe mineur
Ribes alpinum	Groseillier des Alpes
Ribes uva-crispa	Groseillier épineux
Robinia pseudoacacia	Robinier faux-acacia
Rosa montana	Rosier des montagnes
Rubus saxatilis	Ronce des rochers
Rumex acetosa	Patience oseille
Rumex scutatus	Patience à bouclier
Ruscus aculeatus	Fragon piquant
Sabulina villarsii	Alsine de Villars
Salix caprea	Saule marsault
Salix eleagnos	Saule drapé
Salix purpurea	Saule pourpre
Salvia pratensis	Sauge des prés
Saponaria ocymoides	Saponaire faux basilic
Satureja montana	Sarriette des montagnes
Saxifraga granulata	Saxifrage granulée
Saxifraga lantoscana	Saxifrage de Lantosque
Saxifraga moschata	Saxifrage musquée
Saxifraga paniculata	Saxifrage paniculée
Saxifraga pseudoexarata	Saxifrage fausse saxifrage sillonnée
Scabiosa triandra	Scabieuse à trois étamines
Schedonorus pratensis	Schédonore des prés
Scrophularia canina subsp. hoppei	Scrofulaire de Hoppe
Sedum acre	Orpin âcre
Sedum album	Orpin blanc
Sedum dasyphyllum	Orpin à feuilles poilues
Sempervivum arachnoideum	Joubarbe toile-d'araignée
Sempervivum tectorum	Joubarbe des toits
Seseli galloprovinciale	Séséli glauque
Sesleria caerulea	Seslérie bleue
Silaum silaus	Silaüs des prés
Silene italica	Silène d'Italie
Silene otites	Silène otitès
Silene petrarchae	Silène de Pétrarque
Silene saxifraga	Silène saxifrage
Silene vulgaris	Silène commun
Smilax aspera	Salsepareille rude
Solidago virgaurea	Solidage verge-d'or
Sorbus aucuparia	Sorbier des oiseleurs
Stachys recta	Épiaire droit
Staehelina dubia	Stéhéline douteuse
Stipa eriocaulis	Stipe à tiges laineuses
Stipa offneri	Stipe d'Offner
Succisa pratensis	Succise des prés

Symphytum officinale	Consoude officinale
Tanacetum corymbosum	Tanaisie en corymbe
Taraxacum erythrospermum	Pissenlit à fruits rouges
Teucrium chamaedrys	Germandrée petit-chêne
Teucrium lucidum	Germandrée luisante
Teucrium montanum	Germandrée des montagnes
Thalictrum minus subsp. saxatile	Pigamon des rochers
Thesium humifusum subsp. divaricatum	Thésion divariqué
Thymus serpyllum	Thym serpolet
Thymus vulgaris	Thym commun
Tilia cordata	Tilleul cordé
Tilia platyphyllos	Tilleul à grandes feuilles
Tragopogon crocifolius	Salsifis à feuilles de crocus
Trifolium medium	Trèfle moyen
Trifolium pratense	Trèfle des prés
Triglochin palustris	Troscart des marais
Trinia glauca	Trinie glauque
Tussilago farfara	Tussilage pas-d'âne
Ulmus minor	Orme mineur
Valeriana dioica	Valériane dioïque
Valeriana pratensis	Valériane officinale
Valeriana tuberosa	Valériane tubéreuse
Valerianella coronata	Valérianelle couronnée
Veronica orsiniana	Véronique d'Orsini
Veronica serpyllifolia	Véronique à feuilles de serpolet
Veronica verna	Véronique printanière
Viburnum lantana	Viorne lantane
Viburnum tinus	Viorne tin
Vicia pannonica	Vesce de Pannonie
Vicia peregrina	Vesce voyageuse
Vicia sativa	Vesce cultivée
Vicia sepium	Vesce des haies
Vicia tenuifolia	Vesce à feuilles ténues
Vincetoxicum hirundinaria	Dompte-venin officinal
Viscum album	Gui blanc
Viscum album subsp. austriacum	Gui des pins
Xeranthemum inapertum	Xéranthème fermé
Ziziphora acinos	Ziziphora acinos
Ziziphora granatensis subsp. alpina	Ziziphora des Alpes

LES CONTRIBUTEURS

Ont contribué aux observations de l'atlas de la biodiversité communale :

ARNAUD Cédric
AUBERT Matthieu
AUE Amandine
BAILLARD Laia
BAILLARD Sébastien
BECQUET Denis
BEGUIM Pascal
BEINACHE Lucas
BESSON Julie
BIRAS Emilie
BLANC GALLEANO Christine
BOIRAC Sarah
BOUNIAS DELACOUR Anne
BOUVIN Laurent
BROOK Shamgar
BRUNET Julie
CADORET Perrine
CAR Lilian
CELSE René
CHAIX Virginie
CHAVY Dominique
CHÊNE Julie
CHOVIN Grégoire
CHRISTIAN Anna
COULON Jacques
CRAPON Valérie
CUSSAC Ophélie
DAHIER Thierry
DELCLAUX Colette
DEFFARGES Joss
DENIS Eric
DUCLOS Fanny
FAURE Emmanuel
FAVRE Philippe
FERMENT Anne
FICHAUX Annie
FOUCAUT Laurence
FRAPA Pierre
FREYCHET Didier
GABIOT Eric
GALLEANO Pierre
GHESQUIERE Françoise
GIRAUD Béatrice
GNAGNI Rudy
GUINY Sandrine
HALLOT Jacques
HARFORD Nicla
HUNGER Gilles
IDIR Stéphane
IHLER Delphine
JONKER Isabelle
JONKER Nina
JOUVENEZ Gaetan
KRUTTEN Candy
LAVOCAT Jean-Pierre
LAPUCHA Barbara
LEBARD Thomas
LE GUELLEC Gwenolle
LEROY Lucien
LONGARINI Sarah
LOPEZ Melinda
MAIGRE Pascal
MAIRE Pascal
MANENT Cheyenne
MARANGES Philippe
MARIE Julie
MARTINEZ Nicolas
MELLETON Dominique
MILESI Dorian
MOISIO Jason
MOMBEL Guy
MOREL Stella
OLIVEIRA Pauline
PATIN Solène
PAULE Yves
PICHARD Laurent
RANÇON Adeline
RAUX Maxime
RICARD Julien
ROLAND Simon
RUBY Carine
SAELENS Julien
SANCHEZ Ana Elena
SERIE Marie-Georges
SOLDI Olivier
SOURET Luc
SCHWICKERT Patricia
TABARD Jean-Michel
TETU Morgane
TOURNEUR Anselme
TROCELLO Remy
VALANCE Christine
VALANCE Jacques
VAN DER YEUGHT Alexandre
VASSEUR Maxime
VYSSIRIAS Nicolas
ZAPPA Julia

Par avance, nous nous excusons auprès de tous les Castellanais et des participants du groupe WhatsApp de l'ABC qui nous ont fait remonter leurs observations et qui ne seraient pas cités dans la liste précédente.

Nous remercions également les membres de la Société des Sciences naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var qui ont également contribué à dresser une première liste des champignons et des lichens de la commune.

Retrouvez toutes les observations de l'atlas de la biodiversité communale de Castellane dans l'atlas GeoNature des Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur :

https://biodiversite.pnrsud.fr/atlas

REMERCIEMENTS

Derrière ce cahier de la biodiversité se cache un important travail d'animation et d'inventaires naturalistes réalisés tout au long de l'année 2025. Il est aussi le reflet de rencontres entre acteurs qui ont aimé travailler ensemble, partager leurs connaissances. Entre les mains des habitants de Castellane qui nous ont ouvert leurs portes, ont partagé leur enthousiasme, leur curiosité et leurs connaissances sans réserve, nous espérons qu'il leur donnera envie de poursuivre. De continuer à s'émerveiller, partager et s'engager pour la préservation d'une biodiversité de plus en plus malmenée.

L'atlas de la biodiversité communale prenant fin avec la remise de ce cahier, nous espérons que la démarche aura pleinement répondu aux attentes de la commune et renouvelons nos remerciements à Monsieur le Maire, aux élus castellanais délégués au Parc, ainsi qu'à l'équipe technique municipale que ce soit via le Service Patrimoine Aménagement urbain, la Maison Nature et Patrimoines ou l'Office de Tourisme qui ont œuvré pour faciliter la réalisation de cet atlas de la biodiversité communale.

Nous espérons également que les enfants de l'école élémentaire de Castellane (CE1, CE2) garderont un bon souvenir de leur demi-journée consacrée à l'atlas de la biodiversité de leur commune et remercions Marie Crisantemo, leur enseignante. Si cette expérience, parmi d'autres, permet de faire germer de petites graines, nourrir de futures vocations, nous en serons ravis.

Un grand merci à tous les naturalistes bénévoles qui sont venus prêter main forte. Leur nombre grandit à chaque nouvel atlas, le réseau des contributeurs se renforce, se fidélise. Une mention particulière au Groupe local Verdon de la Ligue pour la Protection des Oiseaux et en particulier à Maxime Raux qui s'est pleinement investi dans la réalisation et l'animation de l'atlas, aux côtés du Parc.

Nous adressons également nos remerciements à Rémy Trocello (Technicien territorial à l'Office national des Forêts) et Lucien Leroy (Association Petra Castellana), ainsi qu'aux membres de la Société des Sciences naturelles du Var pour leur contribution à la démarche. Sans oublier naturellement le réseau d'experts qui, commune après commune, répondent promptement aux sollicitations du Parc et ont à cœur de mettre en lumière des groupes d'espèces encore insuffisamment étudiés comme les invertébrés aquatiques, les araignées, les abeilles sauvages et les syrphes.

Les techniciens du Parc ont également bénéficié d'un appui du Conseil scientifique du Parc, par Laurence Foucaut (botanique) et Myette Guiomar (géologie) que nous remercions très chaleureusement pour leur fidélité et investissement de longue date auprès du Parc et dans la mise en œuvre des atlas de la biodiversité communale.

Sans cette communauté d'acteurs aux profils variés mais animés de la même curiosité et du sens du partage, les atlas de la biodiversité communale n'auraient pas le même goût.

Enfin, nous tenons à remercier l'Office français de la biodiversité (OFB) qui, par son soutien financier, permet au Parc de concrétiser ces atlas de la biodiversité en appui aux communes. À Castellane, le Service départemental des Alpes de Haute-Provence de l'OFB a également participé aux inventaires et nous les en remercions très chaleureusement.

Publication du Parc naturel régional du Verdon réalisée dans le cadre des Atlas de la biodiversité communale, avec le soutien financier de *l'Office français de la biodiversité*

Directeur de publication : Bernard Clap

Coordination : Dominique Chavy

Rédaction : Dominique Chavy, Laurence Foucaut, Nicolas Martinez

Relecture : Matthieu Aubert, Julie Besson, Anne Bounias-Delacour, Dominique Chavy, Marlène Economidès, Laurence Foucaut, Myette Guiomar, Thomas Lebard, Lucien Leroy, Nicolas Martinez, Pauline Oliveira

Mise en page et graphisme : Guillaume Lecerf (Agence Autrement Dit Communication)

Dessins : Fabrice Hibert, Maëlle Le Toquin, Zamenys illustrations

Photographies : David Tatin, Dominique Chavy

Imprimé en France en décembre 2025 par : Imprimerie de Haute-Provence

Nous avons choisi une entreprise soucieuse de réduire son impact sur l'environnement pour imprimer ce document sur papier recyclé.

L'atlas communal de la biodiversité (ABC) de Castellane, réalisé et animé par le Parc naturel régional du Verdon en 2025, ajoute un nouvel opus à la collection des cahiers de la biodiversité, désormais au nombre de dix.

Il y est présenté un portrait général de la biodiversité communale, tout en faisant ressortir ses particularités, ses spécificités.

Ce cahier reste un condensé de près d'une année d'observations naturalistes réalisées par les habitants et des spécialistes. Ce sont ainsi plus de 12 000 observations et près de 2300 espèces (et sous-espèces) qui ont été inventoriées, un record depuis la naissance des atlas de la biodiversité communale du Parc naturel régional du Verdon !

Résultat qui s'explique par la taille importante de la commune, sa grande diversité de milieux, sa situation géographique entre Alpes et Méditerranée ; ainsi que par la forte participation de ses habitants et de tous les passionnés et experts qui se sont mobilisés aux côtés du Parc pour enrichir la connaissance du patrimoine naturel de Castellane et que nous remercions très chaleureusement.

Sont également résumés les principaux enjeux identifiés pour conforter la biodiversité communale. Nous espérons ainsi que ce cahier de la biodiversité donnera envie à la commune et ses habitants de poursuivre l'aventure et de s'engager toujours plus avant pour la biodiversité communale, chacun à sa mesure.

Motivations que le Parc naturel régional du Verdon et ses partenaires accompagneront du mieux possible pour leur donner vie et les pérenniser dans le temps.

La liste des espèces inventoriées au cours de l'année 2025 figure en fin de cahier. Vous pouvez également retrouver toutes les espèces inventoriées sur l'atlas de la faune et de la flore des parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur (biodiversite.pnrsud.fr/atlas).

Parc naturel régional du Verdon

Domaine de Valx
04360 Moustiers-Sainte-Marie

www.parcduverdon.fr
Tél : 04 92 74 68 00

Avec le soutien de :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

CASTELLANE

& Maison Nature Patrimoines

VERDON CASTELLANE

Parc naturel régional du Verdon
Une autre vie s'invente ici